

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 45

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 8 AVRIL, 1943

ENCORE L'ECOLE D'ARTS ET METIERS

De l'histoire sans histoires — Aspect sérieux d'un problème

Il est de ces questions dont les alternances de reprise et de ralentis pourraient, chaque fois, faire croire à de l'innovation, pour qui se contente d'examiner les choses superficiellement.

Ainsi, la question de l'Ecole d'Arts et Métiers à Saint-Jean.

A l'encontre de ce que quelques-uns pourraient tenter de faire croire, le projet s'appuie sur une histoire déjà longue de presque une dizaine d'années.

Aussi bien, quand il y a un mois, une délégation de la Chambre de Commerce s'est présentée auprès du secrétaire provincial, ce n'était là qu'un rebondissement, après une suite de démarches et de demandes publiques de cet agissant corps public.

Sans se livrer à de la chronologie rigoureuse, il est, par exemple, très facile de se rappeler la délégation qui, en 1940, allait rencontrer le secrétaire provincial d'alors, et dont faisait partie notamment MM. Maurice LeSieur et L.-O. Perrier.

Toujours vers la même époque, "Le Canada-Français" réclamait publiquement une Ecole Technique, suggérant d'en faire coïncider la réalisation avec le projet de reconstruction du Collège de Saint-Jean.

Rien d'étonnant, par conséquent, que notre journal ait immédiatement approuvé, sans se livrer subseqüemment à aucune réserve ni restriction mentale, la toute dernière démarche de la Chambre de Commerce, il y a un mois. C'est la constance dans la même volonté d'obtenir cette Ecole, parce que Saint-Jean y a droit; peu importe que cela fasse plaisir à monsieur Un Tel, — tant mieux si oui, tant pis si non, — et peu importe que monsieur Un Autre y perde ou y gagne du prestige.

C'est là notre ligne de conduite bien droite, écrite en noir sur blanc.

Avec un sérieux qui fait sourire, on s'alarmait, en certains milieux, l'autre semaine, contre la possibilité que certains profitent de l'occasion pour revendiquer la paternité de la future Ecole. Même s'il est bien compréhensible pour le confrère local par exemple, que sa jeunesse lui fasse craindre les saletés, ce n'est tout de même pas

notre faute si notre journal préche depuis dix ans au moins, l'opportunité d'une Ecole d'Arts et Métiers; comme ce n'est pas notre faute non plus si le comité industriel de la Chambre de Commerce est allé rencontrer le secrétaire provincial, une semaine avant qu'un "Comité consultatif" ne songe à se réunir. Même les "esprits sérieux" seront de cet avis, d'autant plus qu'ils n'ont pas été, à titre bénévole, priés de nous le donner.

Ceci dit sur le côté négatif, venons-en maintenant à un aspect vraiment positif celui-là, de la question de l'Ecole Technique.

Qu'une Ecole d'Arts et Métiers soit de première utilité pour Saint-Jean, ville essentiellement industrielle, cela est trop évident pour y insister.

Les dirigeants de nos usines n'auront qu'à se louer d'avoir à leur disposition un foyer d'apprentissage pour le recrutement de leur main-d'oeuvre.

Mais il faut de toute façon viser plus haut, sans quoi l'Ecole n'en vaudrait franchement pas la peine.

L'Ecole d'Arts et Métiers doit nous être un moyen de parvenir aux postes de commande de l'industrie, en formant des techniciens parfaitement au fait de leur métier, et aussi au courant des lois et des besoins industriels en général. — Mais comment pourraient-ils devenir chefs d'industrie, sans la plupart du moins, avoir commencé par se munir d'un fond élémentaire d'instruction et de connaissances générales? — D'où le problème de la formation première, sur lequel vient se greffer le projet provincial d'Instruction obligatoire.

Certains industriels de langue anglaise ont soulevé la question avec beaucoup d'à-propos, l'autre jour; il est bon d'en mettre le public au courant.

Il est vrai, dira-t-on, qu'il nous faut d'abord l'Ecole Technique, et le reste pourra venir par surcroît.

Rien n'empêche tout de même qu'il est préférable de prévoir dès maintenant une admission à la future Ecole d'Arts et Métiers aux seuls porteurs d'un certificat d'études jugé satisfaisant.

Jean FREDERICK.

Récupération

La collecte de la récupération s'est faite jeudi dernier, par les membres du Salon Littéraire et Musical.

Les membres suivirent les six camions offerts par les maisons suivantes: Léon Frith, deux camions, conduits par Messieurs Arthur Lambert et W. O'Cain; Philippe Baillargeon, conduit par Monsieur M. Boutin; Maison J. F. Thibault, par A. Baril; Dominion Blank Book, conduit par Monsieur J. Roy; Jean-Paul Trahan, conduit par M. J. Mallette.

Les membres qui ont montré leur patriotisme en consacrant leur soirée à ramasser les objets de récupération sont: Messieurs Maurice Régnier, L. Roy, R. Poissant, Hector Morin, B. Doe, Jos. Bruneau, Paul Ouellette, Jacques Dussault, Pierre Lomme, Jean-Maurice Frédette.

L'équipe suivant le camion de Léon Frith, conduit par M. O'Cain et récupérant aux manufactures, arriva bonne première. Deuxième pour le total et première pour ré-

cupération à domicile, fut l'équipe de Maurice Régnier et Jean-Maurice Frédette, avec le camion de Léon Frith, conduit par A. Lambert. Ils avaient le bas de la ville à partir de la rue Richelieu à la rue Jacques-Cartier inclusivement. Collecte de près d'une tonne de matériel.

Résultat, près de 4 tonnes d'objets indispensables au pays. Merci à tous ceux qui ont contribué à ce succès. Nous ne pourrions pas assez remercier ceux qui ont fourni leurs camions et leurs chauffeurs. A l'Etat de reconnaître leur service. Merci aux membres du Salon Littéraire et Musical qui ont si bien fait leur ouvrage. Merci aux ménagères conscientes de l'importance de faire chacune sa part, et dont l'effort de guerre est si appréciable. Il nous reste à souhaiter qu'à la prochaine collecte, à chaque maison, il y ait des articles de récupération.

LE COMITE.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Importante réunion ce soir chez les Raquetteurs au Garage Lasnier et Galipeau

Les membres du Club Champlain des Raquetteurs, sont convoqués à une réunion importante pour ce soir, au garage Lasnier et Galipeau. Les officiers sortant de charge donneront un rapport détaillé de leur administration et on procédera ensuite à l'élection des officiers, pour l'année courante. Soyez fidèles au rendez-vous.

Activités Colombiennes

On a pu constater avec satisfaction que depuis le commencement de l'année colombienne, notre Conseil a multiplié ses organisations en les variant de telle sorte, que chacun des membres a pu jusqu'à date trouver une distraction pouvant répondre à ses goûts.

C'est pour faire suite à ce programme et pour clôturer magnifiquement les activités du Cercle d'Etude que nous aurons à la fin du mois deux soirées qui promettent d'être un succès, à savoir mardi le 27 avril à 7.30 hres. un souper-causerie à l'hôtel Saint-Jean, le conférencier sera Me Jacques Perreault professeur à l'Université de Montréal, son sujet n'est pas encore connu, mais ceux qui ont eu l'avantage de l'entendre aux Semaines Sociales de cette année l'ont tellement bien apprécié qu'ils seront des propagandistes fervents pour ce souper. Notre deuxième organisation qui n'est pas la moindre est notre débat sur cette question piquante d'intérêt: "Pouvons-nous accepter les mœurs modernes et conserver nos traditions." Des membres dévoués de notre Conseil prendront part à cette joute oratoire qui promet de remporter un vif succès; ce sont: MM. Edgar Gaudette et Roger Lanoue qui soutiendront l'affirmative; MM. Georges Rainville et Mozart Clairmont dans la négative. Ajoutez un intéressant programme musical et vous pouvez être assuré, Frère Chevalier, de passer une agréable soirée en compagnie de votre épouse ou de votre amie.

A propos de sirop

La Commission des prix et du commerce rappelle aux cultivateurs de la province de Québec qui vendent du sirop d'érable qu'ils n'ont pas le droit de demander les prix de détail à moins qu'ils ne détiennent un permis de leur municipalité ou de la Commission des prix et du commerce, ou à moins qu'ils ne soient des vendeurs autorisés payant un permis pour vendre leurs produits dans un magasin ou à un comptoir de marché.

Le seul fait de vendre leur sirop au marché ne leur donne pas droit aux prix maxima. Il faut qu'ils détiennent un permis ou qu'ils paient un loyer pour se servir des halles d'un marché. Ils ne peuvent demander plus que les prix du producteur s'ils vendent le sirop d'érable de porte en porte, à leur ferme ou sur une place publique.

Chez les Filles d'Isabelle

Tous les membres du Cercle des Filles d'Isabelle sont priés d'être présents à l'assemblée mensuelle tenue à la Centrale, lundi, le 12 avril, à 8 heures p. m.

Meeting pour les membres féminins du Club de Golf

Le meeting des membres du Club de Golf, section féminine, sera tenu lundi, le 12 avril, à 7.30 heures p. m., chez Mme J. I. McCabe, 2 rue Victoria. Toutes les dames, membres de ce club y sont cordialement invitées.

Le Comité des Finances de Guerre a tenu une assemblée préliminaire

Ouverture de la campagne de l'Emprunt le 26 avril. Grand déploiement militaire, dimanche, 2 mai.

L'exécutif du Comité National des Finances de Guerre s'est réuni, jeudi dernier, à ses bureaux de la rue Richelieu.

Il s'agissait d'une assemblée préliminaire, destinée à procéder aux questions d'organisation des différents comités. On y remarquait les deux présidents-conjoints, MM. L. O. Régner et C. T. Trotter; les organisateurs, MM. O. A. Rivet et F. G. McArthur; le président du Comité d'Epargne sur les salaires, M. P. B. Keyes; le président du Comité des Ventes générales, M. Armand Turgeon; le président du Comité des Relations Sociales, M. Roland Sabourin; le président du Comité d'Organisation Rurale, M. Hector Tessier.

L'ouverture de la Campagne

d'Emprunt National se fera lundi, le 26 avril prochain.

En plus de voir à la préparation de la campagne, les membres de l'exécutif se sont tout spécialement arrêtés à la préparation du grand défilé militaire qui aura lieu à travers les rues de Saint-Jean, le dimanche, 2 mai prochain. On prendra note que, cette année, le défilé militaire ne coïncide pas tout à fait avec la date d'ouverture de la campagne d'emprunt, à cause de la fête de Pâques, où plusieurs citoyens sont ordinairement absents de leur domicile.

Les membres de l'exécutif ont terminé l'assemblée dans une atmosphère de confiance dans le succès de la prochaine campagne.

Le passage de l'hon. M. Bracken à St-Jean

Le chef du parti "Progressiste-conservateur", l'honorable M. John Bracken, de Winnipeg, est venu passer quelques heures à St-Jean, au cours de la tournée qu'il fait actuellement à travers la province de Québec.

Arrivé en notre ville dans la soirée de lundi dernier, 5 avril, il s'est retiré chez Me Ivan Sabourin, où quelques membres du Conseil de ville se sont rendus le saluer, lundi soir.

Dans la matinée de mardi, M. Bracken a visité les casernes militaires de St-Jean comme hôte du major Nettlefield, s'intéressant particulièrement au site du vieux Fort de Saint-Jean. Il s'est ensuite rendu à l'aéroport, où le capitaine de groupe F. L. Trettewey lui a fait visiter l'école d'observateurs et de bombardiers.

Sur l'heure du midi, il a présidé à un dîner intime, à l'hôtel Saint-Jean, auquel différentes notabilités avaient été invitées.

On y remarquait M. le maire M. Lebeau, de Saint-Jean; M. le maire Armand Goyette, d'Iberville; M. L. O. Régner, président de la Chambre de Commerce de St-Jean; M. Armand Turgeon, président de l'Association des Jeunes Hommes d'Affaires; M. Philippe Toupin, préfet du Comté; Le Rév. H. C. Winch, de l'église anglicane et Rév. J. Allenby, de l'église-Unie; M. le Dr J. P. Sénécal, Me Ivan Sabourin, M. A. E. Grégoire, M. Jos. Pagé, MM. E. W. Woollett et E. B. Woollett, de l'aéroport de Saint-Jean; le major Nettlefield, officier commandant des Casernes; MM. H. Morais, secrétaire de la Cité; J. I. McCabe, C. T. Trotter, Hector Remillard, le major Charles Lavallée, commandant en second des Casernes; M. Tom McDonald, maire de Saint-Luc; MM. A. R. Tinker, éditeur de "The Gleener", de Huntingdon; Arthur Sullivan, de la Valleyfield Gazette; plusieurs représentants des agences de presse et les trois représentants de nos journaux locaux.

A l'issue du repas, l'honorable M. Bracken dit quelques mots, se bornant à remercier les organisateurs de sa visite et déclarant qu'il gardait déjà une impression tellement favorable de notre ville, qu'il se proposait d'y revenir le plus tôt possible, avec son épouse.

M. A. E. Grégoire invitait ensuite les convives à se rendre à la réception civique organisée au Club Social.

Plusieurs personnes de notre ville et de la région environnante se sont rendues, afin de faire connais-

sance avec l'honorable M. Bracken. Me Ivan Sabourin présentait le chef du parti "Progressiste-conservateur" aux invités, le priant d'adresser la parole.

M. Bracken, après avoir dit son contentement de visiter la province de Québec, précisait qu'il ne pouvait en faire la tournée complète sans s'arrêter à Saint-Jean. Il précisait qu'il parcourt actuellement le Canada, en vue de faire un voyage strictement d'étude. Il soulignait le caractère absolument essentiel pour un chef de parti de bien connaître le pays. C'est la raison pour laquelle, disait M. Bracken, je veux me familiariser avec toutes les classes de la société, dans les diverses provinces, et en même temps me familiariser, par cette prise de contact avec les problèmes et les nécessités que doit affronter le pays tout entier. Après avoir rappelé que deux philosophies complètement divergentes l'une de l'autre s'opposent dans le monde: — L'hittérisme, doctrine de force et de violence, et la conception démocratique chrétienne qui tient à la liberté de l'individu, il précisait qu'il nous faut pour chacun de lutter de toutes nos forces pour la victoire de cette dernière, puisqu'elle est la raison d'être de notre raison de vivre. Rappelant qu'après la guerre, le licenciement de près d'un demi-million de militaires et le renvoi de l'infinité d'ouvriers de guerre poseraient le grave problème, il insistait sur la nécessité de collaboration entre agriculteurs et industriels.

Avant de partir pour continuer sa tournée vers Huntingdon et Valleyfield, il disait un dernier au revoir à ses amis de St-Jean et d'Iberville.

Danse à la Salle Campbell

Une danse organisée par le "Unity Group", aura lieu à la Salle Campbell, rue Longueuil, jeudi, le 15 avril, à 8.30 hres p. m. Une attention spéciale a été donnée au programme musical et des rafraichissements seront servis. L'admission est de .50; les billets sont en vente chez les divers membres du groupe.

Retraite pour les personnes de langue anglaise

Une retraite commençant dimanche soir et se terminant jeudi, sera prêchée en la Cathédrale, pour les catholiques de langue anglaise. Les instructions seront données à 7.30 heures du soir.

Achetez des Certificats et Timbres d'Epargne de guerre, c'est notre manière de combattre...

AU CINEMA CARTIER



Scène du merveilleux film en couleurs "To The Shore of Tripoli", que la direction du Cartier présentera dès dimanche pour 4 jours. "Matinée mardi".

RATION-ACTUALITÉS

Dernier appel au sujet du sucre pour mise en conserve

Vous n'avez plus que quelques jours—plus exactement jusqu'au 15 avril—pour envoyer votre demande de sucre pour mise en conserve à votre Comité local de rationnement. Complétez la formule de demande qui se trouve dans votre carnet de rationnement, puis joignez-y celles des autres personnes que vous devez nourrir, après avoir mis le numéro de série propre à chacune d'elle, et envoyez immédiatement le tout à votre Comité local de rationnement.

Sucre pour la rhubarbe

Depuis le 1er avril, vous pouvez obtenir une quantité supplémentaire de sucre pour employer avec la rhubarbe canadienne. Le coupon No 1 de la feuille supplémentaire "B" (bleue) vous donne droit à une livre de sucre utilisable pour la préparation de mets avec la rhubarbe. Cette ration supplémentaire permettra la consommation d'environ 5 livres de rhubarbe, par personne. Seul le coupon supplémentaire "B" No 1 peut servir, il est maintenant valable et cessera de l'être le 31 mai.

Dernier avertissement

Avant de vous défaire de votre carnet No 1, enlevez la couverture de face du carnet, sur laquelle est imprimé le numéro de série (avec lettres) qui, relativement au rationnement, restera votre numéro pendant toute la durée de la guerre. Mettez-la en lieu sûr pour pouvoir y référer au besoin.

Maison de pension

Là où une entente existe entre pensionnaires et maîtres de pension au sujet de la remise des demandes de sucre pour mise en conserve, si un ou des pensionnaires changent de pension avant la prochaine saison des conserves, les personnes intéressées doivent s'entendre entre elles sans passer par le Service du rationnement.

Cette rubrique paraîtra chaque semaine dans ce journal afin de vous tenir au courant des choses relatives au rationnement. Découpez-la et conservez-la pour y référer au besoin.

SERVICE DU RATIONNEMENT

LA COMMISSION DES PRIX ET DU COMMERCE EN TEMPS DE GUERRE

Coupons de beurre

Les coupons Nos 1, 2, 3, et 4 sont maintenant valables. Le coupon No 5 deviendra valable le 10 avril. Tous ces coupons seront valables jusqu'au 30 avril inclusivement.

Le coupon de beurre No 6 sera valable le 17 avril; le No 7, le 24 avril; le No 8, le 1er mai; le No 9, le 8 mai. Tous ces coupons seront périmés le 31 mai.

Le but du programme de la mise en conserve

Le but de la campagne de la mise en conserve domestique est d'engager les ménagères à mettre la plus grosse quantité possible de fruits en conserve avec la plus petite quantité possible de sucre. Ceci implique, naturellement, que la mise en conserve importe plus que la fabrication des confitures et des gelées.

On ne doit pas utiliser le sucre pour la mise en conserve des fruits secs, marinades, légumes, courges, citrouilles, tomates ou pour faire du vin. Si vous vous servez de sucre pour l'une ou l'autre de ces fins, vous devez le prendre à même votre ration régulière hebdomadaire.

Touristes d'été

Les touristes séjournant plus de huit semaines au Canada, qui désirent du sucre pour la mise en conserve, doivent faire leur demande à un Comité local de rationnement. Si la demande est accordée, elle sera établie sur la même base que celle des citoyens canadiens.

Rationnement de munitions pour armes portatives

Les munitions pour armes portatives sont sujettes au rationnement, afin d'assurer des approvisionnements convenables aux personnes qui en ont un réel besoin. Parmi ces personnes, nous classons celles dont la subsistance dépend de la chasse, les détenteurs de permis, trappeurs, prospecteurs, gardiens de bestiaux ou de propriétés, corps militaires et certains corps de police. Les personnes qui sont déjà en possession de munitions pour leur usage personnel ont la permission de s'en servir.

Ligue de Quilles Sociale

Le Tibi Plouffe défait le Rolland Rouleau en semi-finale. — Paul Filion et M. Hébert donnent la Victoire au Tibi Plouffe

Mercredi dernier, dans une des rencontres les plus dramatiques de la saison, le Tibi Plouffe infligeait une cinglante défaite au Rolland Rouleau.

Paul Filion, le dernier venu du Tibi Plouffe, roule une partie simple de 246 et un grand total de 627 pour remporter tous les honneurs de la soirée, lorsqu'il roule une partie simple de 226.

Grave erreur de Rolland Rouleau

Rolland Rouleau, le capitaine du Rolland Rouleau, voulant remporter la coupe, avait donné l'ordre à tous ses joueurs de suivre un jeûne de une semaine. Il voulait en cela suivre l'exemple du fameux boxeur Harry Wills qui observe un jeûne de quarante jours chaque année, afin de se tenir en forme. Ce régime lui fait perdre environ quarante livres de superflu. Mais il semble que dans le cas du Rolland Rouleau, la chose se soit avérée néfaste aux joueurs. En effet, il était visible durant le match, que les hommes de Rolland Rouleau étaient trop affaiblis par leur jeûne, et qu'ils ne pourraient résister à l'effort demandé. Au début de la rencontre, le Rolland Rouleau semblait vouloir livrer une lutte contestée au Tibi Plouffe et il est fort probable que si Rolland Rouleau avait demandé un délai de quelques minutes afin de permettre à ses hommes de se réchauffer en allant prendre une tasse de bovril ou encore du filet-mignon, l'issue de la rencontre aurait été fort différente de ce qu'elle fut. Avant le match, le Rolland Rouleau était favori à 8 contre 1 pour éliminer le Tibi Plouffe.

Georges Daniel, qui agissait comme marqueur pour les rencontres, présenta le prix de la soirée à Paul Filion qui l'oula 246.

Maintenant, le Jos. Bouchard n'a qu'à se bien tenir, car le Tibi Plouffe pourrait bien lui causer de désagréables surprises dans la finale.

LABATT

R. Hébert	160	202	175—	537
P. Bélanger	149	113	—	262
V. Dion	164	113	126—	403
R. Rouleau	159	182	209—	550
A. Desmarais	186	168	186—	540
Poisant	—	—	143—	143

818 778 839—2435

C. CLUB

M. Plouffe	151	150	184—	485
M. Hébert	147	226	145—	518
J. M. Campbell	144	170	167—	479
R. Ouimet	177	165	146—	488
P. Filion	246	182	199—	627

865 893 841—2599

Courrier des damistes

Nous avons parlé des parties par numéros, parties jouées presque toujours à l'aveuglette. Mais les amateurs connaissent aujourd'hui un supposé monsieur qui joua avec un bandeau sur les yeux et qui fit la demande du meilleur joueur et ainsi gagna la partie. C'est une affaire combinée dont nous ne connaissons pas encore la signification. Nous savons que le cadre du damier est dentelé et qu'un aveugle joue que lorsqu'il est averti par un connaisseur.

Il y a actuellement des parties jouées dans différents endroits pour championnats ruraux. Si ces individus étaient connus ils rencontreraient peu de parieurs; dans le moment, il y a un seul champion rural, M. Beauchamp, du club des Débardeurs de Montréal, qui joue dans les parcs publics et autres endroits lorsque le montant est raisonnable.

Selon les rumeurs, il y a dans un musée à New-York, une grosse statue qui ne joue pas à moins de \$1.00 la partie et qui est toujours gagnante; un maître invisible ne se cache-t-il pas dans cette statue?

Nous apprenons de la ligue que les 60 jours sont écoulés en ce qui concerne le défi lancé par un amateur, M. J. B. Lapalme, de cette ville, promu champion Provincial. Nos félicitations.

Pour renseignements, s'adresser à la Centrale Catholique. (Communiqué.)

Téléphone: 2812

Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue

Professeur à l'Université de Montréal

BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

CARTIER

JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
8 9 10

2 EXCELLENTS FILMS 2

BETTY
GRABLE

VICTOR
MATURE

JACK
OAKIE

dans

SONG OF THE ISLANDS

SECOND FILM

Robert
Montgomery

Ingrid
Bergman

George
Sanders

dans

RAGE IN HEAVEN

Commencant DIMANCHE pour 4 Jours
11 - 12 - 13 - 14 MARS

En couleurs
magnifiques.

ACTION!
SENTIMENT!
HEROISME!

D'UN GROUPE DE
MARINS QUI FONT
HONNEUR A LEUR
ECOLE D'ENTRAINE-
MENT.



TO THE SHORES OF TRIPOLI

Starring
JOHN PAYNE • MAUREEN O'HARA • RANDOLPH SCOTT

SECOND FILM



Votre Abonnement est-il payé ?

Implété.

On ne l'aura jamais assez répété, il n'y a rien d'aussi infallible que l'instinct de l'implété. Voyez ce

qu'elle haït, ce qui la met en colère, et ce qu'elle attaque toujours, partout et avec fureur! c'est la vérité. J. de MAISTRE.

Le Rév. Fr. Paul-Stratonique à Iberville

Lundi, le 29 mars, à l'Académie des garçons, eut lieu la visite canonique du R. Fr. Paul-Stratonique Assistant-Général des Frères Maristes en Amérique. Il y eut à 2 heures, une réception présidée par S. H. le maire Armand Goyette, M. Charles Hamel, Président de la Commission Scolaire, l'Adjudant, officier pilote, instructeur des Cadets de l'Air, Henri Lamoureux, l'officier pilote Arthur Audet, l'officier pilote Ralph Vincerilli, étaient présents.

La Chorale des élèves, sous la direction du R. F. Avila, exécuta un Pot Pourri d'airs connus, puis cinq écoliers de 5e année, rendirent avec brillant succès un sketch intitulé: "Bienvenue au T. C. F. Assistant".

Cette causerie fit connaître l'éminent visiteur venant de Montmorency, où il visita l'école, ayant auparavant fait, depuis septembre dernier, le tour des écoles des Frères Maristes dans la Province de Québec.

Quand le distingué visiteur a été nommé Assistant-Général de la communauté, il était Supérieur des Frères Maristes aux Etats-Unis. Il est Québécois, étant né à Saint-Malo, et un ancien élève des Frères Maristes.

Pendant l'entracte, la Chorale chanta la Cantate de Réception. Le soliste fut M. Paul Labelle. Les 5 écoliers revinrent au programme et chacun adressa la parole en honneur de l'éminent visiteur. Voici la dernière partie de l'intéressante causerie:

"Très Cher Frère Assistant-Général,

Au nom des 250 élèves de l'Académie d'Iberville, nous venons vous souhaiter la bienvenue parmi nous. Tous les écoliers actuels d'ici, petits et grands, sont honorés de

vous visiter et profitent de la circonstance pour vous offrir l'hommage de leurs félicitations pour votre nomination à la charge d'Assistant-Général de la communauté. Ils vous souhaitent de nombreuses années de prospérité à la direction des Ecoles Maristes de l'Amérique du Nord.



Le Rév. Fr. PAUL-STRATONIQUE

"Faut-il vous dire, T. C. F. Assistant, combien nous sommes fiers de notre Académie? Nous savons qu'elle est la doyenne des écoles Maristes au Nouveau-Monde. Elle compte 58 années. Le père et le grand-père de plusieurs d'entre nous y ont fait leurs études et doivent aux Frères le savoir religieux qui leur est utile dans la vie. Nous voulons que notre Alma Mater reste toujours au premier rang des écoles maristes canadiennes.

"Notre Académie compte actuellement 250 élèves. Depuis 1931, elle possède le cours complémentaire complet et présente, chaque année sa classe de finissants aux examens officiels du Département. Aussi, chacun de nous souhaite-t-il décrocher un jour le diplôme de 9e année qui lui permettra d'entrer dans la vie avec un bon petit bagage intellectuel. Nos professeurs dévoués n'oublient pas non plus le côté sportif. Des jeux de balle, l'été, de ballon l'automne et de goudet, l'hiver, maintiennent parmi nous, l'esprit sportif qui rayonne dans toute la paroisse.

"Mais, avant nos équipes de jeux, il faudrait mentionner toutes nos organisations scolaires. Notre petite CHORALE, qui, sous l'habile direction du C. F. Ovila, fait retentir les louanges du bon Dieu à l'église paroissiale. Les ENFANTS DU SANCTUAIRE, qui, guidés par le C. F. Léon-Oscar, rehaussent les cérémonies religieuses. Les CADETS DU SACRE-COEUR que le C. F. Directeur initie aux vertus viriles des futurs Ligneurs du Sacré-Coeur. Nos fervents PETITS CROISES entraînés par le C. F. André-Maurice à la pratique de leur merveilleux programme: "Prie, communique, sacrifie-toi, sois apôtre". Que dire de nos pétulants jeunes NATURALISTES qui ont tant fait parler d'eux l'an dernier et qui attendent les premiers beaux jours pour entreprendre, sous la tutelle du C. F. Adolphe-André, leur deuxième campagne d'études de la nature. Voilà quelques-unes de nos associations scolaires et pieuses.

"Il nous reste à vous dire, T. C. F. Assistant, combien nous apprécions et aimons nos professeurs.

Non contents de nous supporter tout le temps de la classe, ils sacrifient souvent leurs congés pour occuper utilement nos loisirs. Nous comprendrons mieux plus tard tout le bien qu'ils nous font.

"Et maintenant, on nous a dit, C. F. Assistant-Général, que vous avez passé votre vie à enseigner dans les grandes écoles américaines où vous avez dirigé plusieurs collèges importants. Nous avons bien hâte de vous entendre nous parler de nos petits frères franco-américains. Permettez-nous, une fois de plus, de vous remercier à l'avance, de l'honneur que vous nous faites de demeurer quelques jours au milieu de nous."

A la fin du sketch, un élève souhaita à S. H. le maire Armand Goyette, à l'occasion de son anniversaire de naissance, "43 autres années de paix, de bonheur et de prospérité comme maire de la belle ville d'Iberville et à M. le Président, un règne non moins glorieux".

(Suite à la page 7)

QUILLES

Le Kraft Paper Products déclasse l'équipe de la Cables, Conduits & Fittings.

Les joueurs de la Kraft Paper, ont remporté la victoire contre le club de la Cables, en leur faisant subir une humiliante défaite, perdant par plus de 340 points.

Le meilleur de la soirée fut Adrien Denis qui, avec l'aide de ses coéquipiers ont permis au capitaine de la Kraft Paper, Raoul Marchand, de remporter une brillante victoire contre son adversaire D. Guérin de la Cables.

La plus haute partie simple et le plus haut total furent joués par Adrien Denis, de l'équipe victorieuse avec respectivement 187 et 503 pour les trois parties. Etienne Gravel, de la même équipe est deuxième avec 183 et le total de 466.

Pour les perdants, G. Guérin roula une partie simple de 138 et un total de 366. D. Guérin le capitaine de ce club, est second avec un total de 365.

Le champion de la Cables, H. Ouellette, donna une belle exhibition de son savoir faire en roulant une partie simple de 126.

L'équipe de la Cables, nous l'espérons bien, saura peut-être venger cette défaite, en rencontrant de nouveau, dans une avenir rapproché, les champions de la Kraft Paper, soit aux petites, ou aux cinq quilles.

Voici les résultats de cette rencontre:

Kraft Paper Products

Jean-Paul Denis	108	139	118	365
Raoul Marchand	102	119	122	343
Rosaire Martel	113	118	135	366
Etienne Gravel	183	134	149	466
Adrien Denis	187	166	150	503

693 676 674—2043

Cables Conduits & Fittings

D. Guérin	121	108	136	365
R. Lapointe	95	94	87	276
G. Guérin	138	112	116	366
L. Dextraze	138	110	116	364
H. Ouellette	126	103	101	330

618 527 556—1701

RAOUL MARCHAND.

Baseball... Baseball...

A une assemblée des directeurs du Club de Saint-Jean, tous les officiels de l'an dernier furent réélus. Prés.: Chas. Morin; vice-prés.: Raoul Hébert; trésorier: Roméo Poutre; sec.: E. St-Laurent; gérant d'affaires, Philippe Trahan; gérant de l'équipe (Ti Nine) Laurendeau; ass. gérant de l'équipe, Alp. Bisailon.

Après avoir procédé à l'élection des officiels du club, il fut décidé de faire tout ce qui était possible d'être fait pour donner à Saint-Jean une équipe capable de rivaliser avec les autres équipes du circuit STARR, qui est plus fort que l'an dernier.

L'ouverture aura lieu à Saint-Jean lorsque les Facteurs viendront rendre visite au Saint-Jean, le 9 mai.

Nous donnerons plus de détails au sujet de la prochaine saison, la semaine prochaine dans ces colonnes.

EDDY.

Cigarettes SWEET CAPORAL

"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"

A LOUER Jolies CHAMBRES

— AU —

CITY HOTEL

Roméo et Gaston Poutre, props.

PLACE DU MARCHE, SAINT-JEAN

TEL. 3000

RIEN

Il n'en coûte RIEN pour vous renseigner. Ecrivez-nous les noms de votre père et de votre mère et, par le retour du courrier, nous vous indiquerons la date et l'endroit de leur mariage, les noms de vos grands-parents et le coût des recherches à faire pour compiler et dresser votre volume et votre arbre généalogiques.

Gabriel DROUIN

ARCHIVISTE et GENEALOGISTE

Institut Généalogique Drouin

4184, rue Saint-Denis

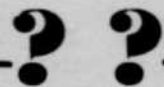
Montréal

Généalogie complète de n'importe quelle famille canadienne-française, franco-américaine ou acadienne de 1608 à nos jours — Nos archives contiennent plus de quarante-trois millions (43.000.000) d'actes de baptême, de mariage et de sépulture, de 2.200 paroisses du Québec, de l'Ontario, de l'Acadie, du Maine, du Vermont et du Michigan. Ecrivez-nous pour renseignements et honoraires.

"Une œuvre nationale digne de votre encouragement".

Le travail est le remède, le travail est le baume, le travail est l'entraînement. Ajoutez-y le silence, son compagnon, et la prière, son inspiratrice, goûtez une douce amitié, si Dieu vous l'octroie, et vous avez de quoi vaincre tout.

SERTILLANGES



Surveillez la date
de la
prochaine revue présentée
par
Mme DOT TRUDEAU-FORGRAVES
Le meilleur spectacle de l'année

Spécialité...

CLAUQUES, RAINETTES, PARDESSUS et BOTTES, réparés à Neuf

Nous vendons grappins à glace.—Aussi posés à vos chaussures.

La Cordonnerie LETENDRE
85 ST-PAUL TEL. 544
LIVRAISON GRATIS

Ré-ouverture du SALON FERNANDE

MADAME FERNANDE RANCOURT annonce à sa clientèle, ancienne et nouvelle, la

Réouverture de son Salon de Coiffure à 269 SAINT-JACQUES SAINT-JEAN

Permanententes de toutes sortes données avec la méthode moderne.

Profitez de cette occasion pour réserver votre place pour votre coiffure de Pâques.

Ouvrage garanti; travail soigné; prix modérés.

TELEPHONE 2752

tion obligatoire de tous les aveugles sera en vigueur dans toutes les provinces, tandis que des mesures spéciales seront prises pour le traitement de la cécité et la formation des aveugles afin qu'ils puissent subvenir à leurs besoins.

Funérailles de M. J.-B.-N. Larose

En l'église de l'Immaculée-Conception à Montréal, à 9 heures, le 1er avril, eurent lieu les funérailles de M. J.-B.-N. Larose, âgé de 87 ans, et père de deux de nos concitoyens. Le défunt laisse ses quatre fils: Conrad, Emery, Antonio, Léopold, ainsi que ses filles: Anna, Yvonne, Mme A. Lafond (Hermance), Mme G. Bériault (Rose-Itha), et Mme H. Stafford (Fernande). Plusieurs petits-enfants et arrière-petits-enfants, ainsi que deux frères, un beau-frère et une belle-sœur; ses gendres: Alfred Lafond et Harold Stafford.

Voici la liste des sympathies reçues par la famille.

Messes: familles W. Guénette, Chas. Mahon, MM. et Mmes Maurice J. Demers, P. J. Lavallée, L. O. Perrier, Mlle C. Patenaude, Religieuses de l'Hôpital St-Jean, M. et Mme Raoul Bouchard, M. Jules Larose, M. et Mme Ernest Poulin, familles J. A. W. Fabien, Raoul Lepage, J. Z. Boutin, Roméo Vachon, M. et Mme Bertrand Girard, Mlle Marguerite Brabant, MM. et Mmes Albert Lepage, Aquila Gauthier, P. J. Stephenson, U. Turcot, J. A. Bériault, Georges Larose, Mlle Marguerite Landry, MM. et Mmes Alexandre Favreau, Emile Auclair, M. Paul Vaillancourt, M. et Mme J. A. Picard, Employés D. I. C., Montréal, Mlle Emile Brault, Mlle Simone Cadorette, M. R. Valois, M. Philémon Vallée, Révérendes Soeurs Grises de Montréal.

Fleurs: Laurette et Antoine Brault, M. et Mme J. Albert Bluteau, Les contremaitres et le personnel de "Dominion Blank Book Co. Ltd.", familles Emery Duplessis, Alfred F. Larose, Georges-A. Savoy, Weir Bros, MM. et Mmes L. A. Ste-Marie, Ant. Legault, E. Boissonnault, H. C. McKinney Ltd, L'Orphéon de Saint-Jean, Inc., Mme Stafford et son fils, MM. et Mmes Antonio Lamer, A. Léveillé, Personnel Nu-Vogue, MM. et Mmes Bertrand Girard, L. Tardif, M. J. P. Lafond et ses enfants, Arthur Archambault et ses associés, Eddie et Ada Johnson, MM. et Mmes R. Lanciault, H. Lequin, ses enfants, ses petits-enfants, ses arrière-petits-enfants.

Télégrammes: Mme M. L. Berti, M. et Mme J. Roméo Gaudette, famille Léveillé, Mlle C. Boissclair, M. et Mme E. Poulin, Mme J. A. Deschênes, Mme Marlowe, MM. et Mmes Emile Goyette, H. Lequin.

Sympathies: Mme Périard, famille Chas J. Comette, MM. et Mmes O. Lebeau, Joseph Brault, Mlle B. et J. Trudeau, M. et Mme Emilien F. Larose, Mme Bruno Gagnon, M. Rolland Lebeau, Louis Larose et sa famille, M. et Mme Antoine-F. Larose, Mme Yvonne de Laval, Mlle Pierrette Vallée, M. et Mme Jos. Riel, Yves, Lucie et Michèle Gagnon, Rolland et André Valois, M. et Mme J. A. Paquette, Mlle Aurette Harbeck, Ida Tétrault, famille Tétrault, MM. et Mmes J. C. Barrie, Lucien Desrochers Sr., M. Louis Larose, Mme Théophile Larose, MM. Alexandre Larose, Jules Larose, Napoléon Larose, Wilfrid Larose, Maurice Larose, Samuel Larose, Joseph Larose, Ulrich Larose, Chas. Charron, Siméon Rivest, Alfred F. Larose, Emilien F. Larose, Antoine F. Larose, Lucien F. Larose, Alexandre Favreau, Emile Auclair, Albert Larose, Ernest Guillemette, J. Antonio Legault, Louis Lagadeu, John Taylor, Mre Antonio Lamer, Raoul Lepage, Philémon Vallée, Albert Vallée, Aldéric Brault, R. Lanciault, B. Girard, Léopold Carle, M. D. Albert Bluteau, Antoine Brault, Joseph Brault, Emery Duplessis, L. Durocher, G. George Stewart, John A. Savoy, J. Marcel Therrien, M. A. Dupuis, Roméo Vachon, J. Daoust, Albert Lepage, Roméo Valois, M. Primeau, I. Tardif, Emilien Tardif, Arthur Léveillé, Jules Larose Jr., Georges Larose, Aquila Gauthier, L. Omer Perrier, Léo Gaudette, Hervé Nantel, Octavien Renaud, Léo Leclerc, Maurice J. Demers, Chas. Mahon, P. J. Lavallée, Rolland Lebeau, Raoul Bouchard, O. Lebeau, P. Vaillancourt, M. Beaupré, A. Duquette, Maurice Bériault, Yvon Larose, P. Piché, C. Lauzon, Norman Stafford, Donald Stafford, Adrien Bériault, Jacques Lafond,

P. Grenier, P. Bédard, Mlle Bluteau, Mmes Arpin, Bell Robillard, Locat, Mmes Carle, E. Boissonnault, Mlle Jacqueline Vallée, L. et B. Larose, Jeanne Larose, Larose, J. A. Bériault.

A toutes ces sympathies, le "Canada-Français" joint sincèrement les siennes.

La famille J.-B.-N. Larose remercie sincèrement les personnes qui d'une manière ou d'une autre lui ont témoigné de la sympathie dans l'épreuve qui les frappe.

Feu M. David O'Meara

Nous apprenons la mort de M. David O'Meara, veuf de Yvonne Guérin, décédé à Montréal, à l'âge de 60 ans. Il laisse dans le deuil, cinq enfants, un fils Walter; quatre filles: Mlle Elizabeth, Gertrude, Rita et Lilly.

Les funérailles eurent lieu samedi matin, à Montréal, en l'église St-Augustin de Notre-Dame de Grâce. L'inhumation eut lieu à Sherrington.

Nos sincères sympathies à la famille.

Feu Mme Joseph Mills

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Joseph Mills (née Caroline Tremblay), survenue samedi le trois courant, à l'âge de 61 ans et six mois, après trois mois de maladie. Elle laisse dans un deuil profond, outre son époux, cinq filles: (Alfreda) Mme Lorenzo Barsalou, Antoinette, Lily, Patricia et Cécile; deux fils: MM. Ludger et Thomas Mills; sa mère, Mme Joseph Larivière; une soeur: Mme Pierre Nolin; une demi-soeur: Mme Médéric Audette, de Fair Haven, U. S.; un frère, M. Hormidas Tremblay, de Fort Edward, N.-Y.; deux beaux-frères: MM. Pierre Nolin et Urie Audette; deux bruns: Mmes Ludger et Thomas Mills; un gendre: M. Lorenzo Barsalou; un beau-frère: M. Joseph Larivière. Ses imposantes funérailles eurent lieu, mardi matin, à 10 heures, en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice. M. le chanoine W. Fernet, curé, chanta le service, assisté de MM. les abbés Gamache et Martin, comme diacre et sous-diacre. Les porteurs d'honneur étaient Mmes Jos. Trahan, David Vanclette, Jos. Godin, Euclide Roy, Abraham Laplante, Jean-Baptiste Daigault. La quête fut faite par Mmes Osias Blais et J.-T. Shannon. A la famille éplorée, nous offrons nos sincères condoléances.

Feu M. Aimé Hébert

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Aimé Hébert, survenue à l'Hôpital de St-Jean, lundi, le 1er avril. Le défunt, âgé de 83 ans, était veuf de Marie Bertrand; il laisse dans le deuil: trois fils: l'abbé Armand Hébert, curé de St-Adolphe, Manitoba; Georges, de Montréal; Raoul, de St-Jean; cinq filles: (Adèle) Rév. Sr. Pierre Claver, supérieure de l'Hôpital Général de Manille; Rév. Sr. St-François d'Assises (Laura), de Canton, Chine, toutes deux de la communauté des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, (Marie-Louise) Rév. Sr. Marie St-Joseph, du Monastère de Nice, France, Communauté des Clarisses; (Françoise) Mme Jean-Marie Larose, (Rachelle) Mme Gérard Desjardins, toutes deux de Montréal; deux belles-filles: Mme Georges Hébert (Carmen Mathieu), Mme Raoul Hébert (Imelda Parent); douze petits-enfants; un frère: Maxime; une soeur (Euphémie) Mme Arthur Dupont, toutes deux des Etats-Unis; deux gendres: MM. Jean-Marie Larose et Gérard Desjardins.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi à 8.30 heures, en la cathédrale.

M. le chanoine W. Charbonneau, curé, fit la levée du corps et officia au service. Assistaient au choeur, M. le chanoine Beauséjour, MM. les abbés Lucien Messier, Arsène Hébert et Adrien Moreau.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies, entre autres:

Messes: M. et Mme Raoul Hébert, St-Jean, M. et Mme Gérard Desjardins, M. et Mme Eugène Mathieu, de Montréal.

Télégrammes: M. l'abbé Armand Hébert, Manitoba; M. J. P. Champagne, Montréal.

Sympathies: MM. les abbés Ar-

sène Hébert, Adrien Moreau, Gabriel Martin, Adrien Gamache, M. le chanoine W. Fernet, Révérendes Soeurs Missionnaires de l'Immaculée Conception, Maison Ste-Bernadette, J. A. Benoît, architecte, M. et Mme Roméo Therrien, M. et Mme Ernest Raymond, famille J. Manie, Mme H. Kéroack, Mlle Lucie Kéroack, Mme G. A. St-Amand, M. et Mme Léopold Gousy, Mlle Claire Therrien, Mlle Claire Larivière, M. Alfred Fortin, Mme P. Ostiguy, M. et Mme H. Ostiguy, Mlle A. Nolin, Mme R. Boulanger, M. J. G. Poirier, M. le Poulanger, M. Eugène Raymond, Mme E. Landry, Mlle Ghislaine Picard, Mlle S. Latimer, Cécile Labonté, M. Chayoux, Mme Greendale, Mlle P. Parent, Mme Roméo Ouellette, M. et Mme Omer Ouellette, Mme Aimé Bisailon.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

Les membres de la famille Aimé Hébert, sensibles aux marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

Funérailles de M. Elphège Ostiguy

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de M. Elphège Ostiguy, survenue à l'Hôpital St-Jean, le 4 avril. Le défunt, âgé de 54 ans, était veuf de Aline Brault; il laisse dans le deuil, un fils, Marcel, du 8e régiment de reconnaissance, actuellement outre-mer; une fille: Pierrette; trois soeurs: (Roseline) Mme Adélaïde Soulangier, de Verdun; (Blanche) Mme Roland Lamontagne, de Montréal; (Ida) Mme Roméo Marsan, de cette ville; quatre frères: Aldé, Alcidas, de cette ville; Josaphat, de Montréal, et Georges, d'Arvida; ses parents, M. et Mme Honorius Ostiguy (née Perpétue Nolin); deux tantes: Mme Arthur Boudreau et Mlle Adama Nolin, de cette ville; plusieurs neveux et nièces; ses beaux-frères et belles-soeurs.

M. Ostiguy, vétéran de la 1ère Grande Guerre, faisait autrefois partie du Cercle Philharmonique et de l'Orphéon de St-Jean.

Ses funérailles ont eu lieu mercredi matin, à 9 heures, à Notre-Dame-Auxiliatrice, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. le chanoine Fernet, curé, fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les vicaires Gamache et Martin, comme diacre et sous-diacre. La quête fut faite par les deux neveux du défunt, Gérard et Fernand Ostiguy.

Nos sympathies à la famille éplorée.

Fête enfantine

A l'occasion du neuvième anniversaire de Louis Perron, le 3 avril, un groupe de petits amis se réunissait chez M. et Mme Oscar Perron, de la rue Notre-Dame, pour lui présenter chacun un joli cadeau. Il y eut chant, musique et jeux enfants. Le goûter fut servi par les parents du jeune Louis.

Se trouvaient présents à la fête: Guy Audet, André Berger, Jean-Paul Boudreau, Gilles et Marius Dion, André Denault, Guy Meunier, Bernard Trahan, Emmanuel Lapointe, André Gamache, Claude et Jean Turgeon, Paul-Guy Perron et Jean-Guy Lasnier.

Le jeune Louis a su remercier tous et chacun pour cette marque d'estime; tous se sont retirés enchantés de l'accueil reçu, après avoir réitéré les meilleurs souhaits à leur jeune ami.

Les conséquences politiques de la paix

par Jacques BAINVILLE
de l'Académie Française

Il appartient à l'historien de se pencher sur le passé, de l'analyser et de l'expliquer. Jacques Bainville nous a habitués à ses lumineuses trouvailles. Pourtant, dans ce livre, prophète plutôt qu'historien, Jacques Bainville se penche sur l'avenir.

Déjà en 1920, il a prévu, il a prédit, il a annoncé tout ce qui s'est passé et probablement tout ce qui se passera dans les années à venir.

VENTE ORIGINALE Rexall



Mercredi, Jeudi, Vendredi et Samedi
8 - 9 - 10 Avril

FAITES VOTRE LISTE ET VENEZ
A BONNE HEURE.

La Vente REXALL vous permet de réaliser de
vraies économies; NE LA MANQUEZ PAS.

Giroux & Poulin

Enrg.

G. POULIN, Prop.

55 St-Jacques, Tél. 2237

ATTENTION:

VENDEURS ET GERANTS DES VENTES

Une société financière ayant des bureaux d'un bout à l'autre du Canada offre une position de vendeur salarié pour St-Jean et district. Bonis pour résultats spéciaux et pension à la retraite. C'est une situation permanente, non une proposition issue de la guerre.

L'expérience comme représentant ou gérant dans la vente d'automobiles, radios, publicité, etc., sera considérée comme un avantage pour obtenir cette position.

Donnez tous les détails sur votre éducation, vos emplois antérieurs et relatifs à toute expérience d'organisation que vous avez, soit en affaires ou autrement.

Toute personne employée aux travaux de guerre est exclue.

Adressez-vous au

SERVICE NATIONAL SELECTIF,
207 RUE LAURIER

Attention!

Grande Soirée-Surprise

Organisée par les Dames Patronnesses,

au profit de

l'Orphelinat Ste-Thérèse de l'Enfant-Jésus

Mardi le 18 Mai prochain,
à la Centrale Catholique.

Qu'on vienne en foule contribuer de sa part
à l'oeuvre de secourir l'ORPHELINAT.

Prix du billet: 35c

Prenant comme point central le drame de Versailles, il affirme que les grandes lignes du traité ont été l'oeuvre d'amateurs, "hommes que ne guidait pas la connaissance du passé, mais qui ont proposé les principes sommaires d'une philosophie oratoire". De leur incompetence fondamentale, découleront les tragiques conséquences que nous vivons.

Dans les conséquences politiques de la paix, Jacques Bainville définit la seule politique qui aurait pu conjurer la guerre actuelle.

En lisant ce remarquable ouvrage,

on comprend pourquoi après avoir gagné la grande guerre de 1918, les politiciens peu clairvoyants ont perdu la paix et nous ont amené à la terrible catastrophe d'aujourd'hui.

C'est un livre d'une lecture facile et d'un intérêt passionnant.

Un volume de 252 pages. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux éditions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Mettez vos dollars en uniformes.

Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

Le Coin Liturgique

9 avril. — Vendredi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Les jours de fête sont des jours libres où l'on ne célèbre la fête d'aucun saint.

En principe, on peut y célébrer les messes votives ordinaires, instituées pour satisfaire aux dévotions particulières des fidèles. Pendant le Carême, cependant, ces messes votives sont prohibées, parce que chaque fête du Carême comporte sa messe qui lui est propre, et qui est spécialement conçue pour nous faire méditer sur la vie du Christ.

L'Épître nous fait assister à une résurrection opérée par le prophète Elie, au cours de l'Ancien Testament. A l'Evangile, c'est également le récit d'une résurrection: celle de Lazare, par le Maître lui-même.

10 avril. — Samedi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Voir notes pour le 9 avril, plus haut.

C'est une promesse donnée à ceux qui suivent les voies du Seigneur, que nous rappelle l'Evangile d'aujourd'hui, quand le Maître déclare: — "Je suis la lumière du monde; et celui qui me suit ne marche pas dans les ténèbres; mais il aura la lumière et la vie."

11 avril. — DIMANCHE DE LA PASSION. — (Ornements violets.)

A partir d'aujourd'hui jusqu'au Samedi saint, les croix, les statues et les tableaux, sauf ceux du chemin de la croix demeurent couverts de violet, en signe de pénitence accrue, et de deuil pour la mort prochaine du Christ.

Ce temps de la Passion prépare d'une façon immédiate au Vendredi saint et à la résurrection de Pâques. Le caractère de pénitence de la liturgie s'accroît encore avec la suppression du psaume "Judica Me", et celle des "Gloria".

Jour par jour, on assistera désormais, par les récits évangéliques aux dernières heures du Maître avant sa mort.

Ainsi, dès aujourd'hui, l'Evangile nous fait voir la haine de plus en plus menaçante à l'endroit du Maître, pour les dures paroles qu'il leur adresse.

12 avril. — Lundi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Voir notes sous le 9 avril, plus haut.

C'est un encouragement à persévérer dans la voie de la pénitence que nous apportent, à la messe d'aujourd'hui, l'Épître et l'Evangile. A l'Épître, c'est le récit du pardon accordé aux habitants de Ninive qui jeûnèrent pendant 40 jours. A l'Evangile, c'est le récit de la promesse que fit le Maître à ceux qui croient en lui, et qui recevront l'Esprit.

13 avril. — Mardi. — Saint Herménégilde. — (Ornements rouges.)

Saint Herménégilde est une belle figure de l'Eglise d'Espagne. Par sa naissance, il était de sang royal, puisque fils du roi des Wisigoths, qui régnait alors sur une large partie de l'Espagne d'aujourd'hui. Son père était de croyance arienne, — hérésie qui déchira le christianisme presque naissant encore. Après avoir épousé la fille du roi d'Austrasie, ancienne province de la France primitive, Herménégilde se convertit au catholicisme. Son père, mis en colère le fit jeter en prison, et, dans la nuit de Pâques, lui fit porter la communion par un prêtre arien. Herménégilde refusa net de communier. N'en pouvant plus, le père d'Herménégilde le fit mettre à mort, en 586, le 13 avril précisément.

14 avril. — Mercredi. — Saint Justin. — (Ornements rouges.)

Saint Justin est l'une des plus grandes figures du monde lettré des débuts du christianisme. Il était philosophe païen. Mais, ayant eu l'occasion d'étudier la doctrine chrétienne, il se convertit, et fit ainsi bénéficier le christianisme de tout le prestige dont il jouissait. En même temps qu'il ouvrait l'une des premières chaires professorales de foi chrétienne, il eut l'audace d'adresser deux apologies à deux des empereurs les plus célèbres pour leurs persécutions: Antonin et Marc-Aurèle. Ceci lui valut d'être exécuté, en l'an 162.

15 avril. — Jeudi. — De la Férie. — (Ornements violets.)

Pour la Férie, voir les notes explicatives sous le 9 avril, plus haut.

On ne saurait mieux donner d'exemple de beau repentir de ses fautes pendant le Carême, qu'en proposant la lecture du récit de Madeleine, repentante, et pleurant ses péchés aux pieds du Maître.

intéressantes brochures sur les Fondateurs. Nous ne négligerons pas de montrer notre intérêt à ces causes ardemment recommandées par Nosseigneurs les évêques, en connaissant les principaux détails de leur vie et davantage les motifs qui ont inspiré leurs vertus et leur apostolat.

Viennent de paraître, dans la collection "Nos Fondateurs": Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation et Marguerite Bourgeoys. Prix: \$0.10 l'unité; \$1.00 la douzaine; \$7.50 le cent. Port en plus. Vient de paraître aussi un Feuilleton-Neuvaine de 8 pages. Prix: \$0.05 la douzaine; \$0.25 le cent; \$2.00 le mille. Port en plus. En vente au Bureau de Propagande, le Messager Canadien, 1961, rue Rachel Est, Montréal.

Vue de la terre promise

— roman —
par Georges Duhamel
de l'Académie Française

La CHRONIQUE DES PASQUIER, l'insurpassable chef-d'œuvre de Georges Duhamel, est l'histoire captivante d'une famille française racontée en huit romans aussi intéressants les uns que les autres et dont chacun constitue un livre complet qui peut être lu seul.

VUE DE LA TERRE PROMISE, le troisième roman de cette CHRONIQUE DES PASQUIER dont les Editions Variétés ont entrepris la publication au Canada, a plusieurs thèmes qui en font un livre remarquable.

Là, les enfants Pasquier commencent à vieillir. Et voilà que tout est changé dans la famille, car chacun veut vivre, vivre pour soi; chacun veut aimer, jouir de la beauté du monde, se sauver, aller vers une terre promise.

Une soif d'amour, de liberté, de gloire assaille tous les Pasquier.

La triste et courageuse figure de la mère se penche sur les ambitions de ses enfants. Raymond Pasquier, le père, à la fois fantasque, coléreux et bon, n'échappe pas au souffle de la liberté qui passe sur les jeunes. Et puis c'est l'amour, la liberté et la gloire qui apportent une amère déception à la grande artiste Cécile. Laurent, lui, le "cher

Laurent" récolte de bien tristes compensations et l'ambitieux Joseph subit des déboires financiers.

Sous la plume de Duhamel, les grands malheurs, les petites joies nous émeuvent vivement et servent à donner un livre qui se classe parmi les meilleurs romans modernes français.

D'une intensité soutenue, ces pages, tour à tour gais, pleines de jeunesse, puis réalistes et tragiques,

vous procureront une grande distraction.

(1) Un volume de 250 pages. Prix \$1.25, par la poste \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Il y a au Canada 10 moulins pour le broyage du lin, dont trois dans la province de Québec; quatre en Ontario; deux au Manitoba, et un en Alberta.

Saviez-vous que...

O. LANGLOIS
& COMPAGNIE

SAINT-JEAN, P.Q.

a réorganisé toute son organisation et possède un assortiment de meubles de toutes sortes: mobiliers de chambres, de salon, de studio, de dinette, de salle à manger, à déjeuner; lits, sommiers, matelas, enfin de tout pour meubler votre maison.

Avant de faire vos achats, passez nous voir à

281 rue Richelieu
(EN FACE DU CLUB SOCIAL)

Il faut voir pour croire :

**SPECIAL CETTE SEMAINE: COUPON DE...
PRELAT 50% D'ESCOMPTE; MOBILIER
DE CHAMBRE, 7 Morceaux \$89.00**

ABANDON des AFFAIRES

Tout...

Doit être vendu, en bas du prix
coûtant, d'ici au premier mai...

Chapeaux de paille, bakous, feutres, bérêts basques, rubans, garnitures, grand miroir de plus de six pieds, supports à chapeaux chromés et en bois, armoire, show-cases pour chapeaux.

Chez...

REGINA TRAHAN

Modiste

59 ST-JACQUES - SAINT-JEAN, P. Q.

LES RETRAITES FERMEES

A la Maison Ste-Bernadette

AVRIL

Du 8 au 11—Jeunes filles.

Du 11 au 14—Dames.

Du 15 au 18—Jeunes filles.

Pour prendre part à l'une ou l'autre de ces retraites on est prié de communiquer au plus tôt avec la direction de la Maison Ste-Bernadette, 430 rue Champlain, St-Jean, Tél. 509.

A la Villa Saint-Jean

AVRIL:

5 au 8—St-Alexandre, St-Sébastien

10 au 12—Ouvriers.

15 au 18—Cheminots

18 au 21—Etudiants.

21 au 24—Professionnels.

Pour prendre part à l'un ou à l'autre de ces retraites, s'adresser au Curé, au Vicaire, ou au Directeur de la Villa St-Jean, St-Jean, P. Q., Tél. 2539.

L'HEURE CATHOLIQUE

2 h. au poste CKAC

La causerie doctrinale de l'Heure catholique du 11 avril sera donnée par Monsieur le chanoine Harbour, curé de la cathédrale de Montréal, qui poursuivra une série de causeries sur quelques vérités fondamentales. Il parlera ce jour-là de l'Eglise. Cette causerie a lieu à 2 h., au poste CKAC. Elle sera suivie, à 2 h. 20, d'une brève chronique d'actualité sociale par M. Angelo Forte, organisateur de l'Union nationale du Vêtement.

Neuvaine aux Fondateurs

Dans les difficultés actuelles, les raisons ne manquent pas de recourir à l'intercession de nos Fondateurs. Nous prions tous ceux que notre piété aura choisis, mais surtout les quatre qui nous sont désignés dans la Lettre de Nosseigneurs les évêques: Mgr de Laval, Marie de l'Incarnation, Marguerite Bourgeoys et Catherine de Saint-Augustin.

Nous voulons que Dieu les glorifie. Alors, obtenons de Dieu qu'il nous manifeste leur gloire dans le ciel en nous accordant les miracles que nous demandons et qui seront comme le sceau évident de leur sainteté.

Dans notre esprit de foi, adressons-nous à eux pour obtenir telle faveur spirituelle, tel bienfait matériel. Mais c'est lorsqu'il s'agira de guérison éclatante qu'il sera plus facile à l'Eglise, aux cours romaines, de se prononcer sur l'authenticité du miracle. Ayons donc soin de diriger les prières de nos neuvaines à tel Fondateur en particulier, puisque chaque cause de béatification progresse en autant que l'on peut certifier par qui nous avons obtenu la faveur.

Pour que nos prières aient plus de chance d'être exaucées, n'oublions pas toutefois qu'elles doivent coïncider avec un accroissement de foi et une conduite plus exemplaire. Puisse dans la vie de nos Fondateurs la force d'améliorer la nôtre. C'est dire que nous devons les connaître toujours mieux.

Le Bureau de Propagande vient de publier dans cette intention un Feuilleton-Neuvaine et de courtes et

Note sur l'Institut Généalogique Drouin

De l'Institut généalogique Drouin, je ne connaissais que les grands placards publicitaires. Je savais comme tout le monde, que l'Institut s'occupe d'un commerce fort particulier, qui a des liens directs avec l'histoire, et qu'à ce titre, il a droit à la sympathie de quiconque s'intéresse au passé. L'homme qui fait préparer sa généalogie se lie davantage à ses origines; si chacun d'entre nous connaissait l'histoire positive de sa propre famille, son patriotisme s'en trouverait enrichi, et l'on sentirait mieux les liens qui rattachent chacun d'entre nous à la communauté canadienne-française.

Un hasard et l'obligeance de M. Gabriel Drouin viennent de me prouver que l'oeuvre a une fonction plus large. Une visite trop rapide aux bureaux de la rue St-Denis m'a montré qu'il s'agit en effet d'un service admirablement organisé. L'Institut s'occupe du passé, mais rien n'est plus moderne que son outillage: depuis son système de fiches jusqu'aux 43 millions de copies d'actes de baptême, de mariage ou de sépulture, reproduits sur de minuscules bandes photographiques, et que l'opéra-

teur projette sur un écran lumineux. Tout cela est fort bien pour préparer des généalogies, mais voici qui nous intéresse davantage—

Depuis qu'il existe, l'Institut accumule sur les origines des Canadiens français une documentation sans prix. Ses pièces sont de première main et quasi innombrables; l'on s'y retrouve en un clin d'oeil. Les Canadiens nous paraissent uniques: c'est une collection qui s'enrichit tous les jours; plusieurs unités ne se trouvent que là. Bref dans quelques années, M. Gabriel Drouin pourra fournir au nouvel historien de la "population canadienne-française" des archives comme il se peut qu'aucune race au monde n'en possède d'aussi complètes et d'aussi précises sur ses origines, allant des débuts jusqu'à l'année courante et débordant les cadres du Québec puisque notre race s'est répandue sur la surface de l'Amérique du Nord presque entière.

Ce sont là des services inestimables rendus à la nation par une institution privée. Celle-ci, sans doute, y trouve son compte, mais reconnaissons que l'entreprise repose sur des bases plus larges que l'intérêt privé, qu'elle est menée avec clairvoyance et audace, qu'elle accomplit silencieusement une oeuvre plus utile que bien des associations tonitruantes. A. L.

Le Rév. Fr. Paul-Stratonique

(Suite de la page 3)

Et s'adressant au R. Frère Paul-Stratonique, l'élève ajouta:

"L'an dernier, à l'occasion de la fête de Dollard, nous avions l'honneur de recevoir pour la première fois, Son Honneur le Maire en compagnie de Notre Cher Président. A cette visite inoubliable et inattendue, laquelle nous a valu un beau et grand congé, on nous a fort encouragé à poursuivre les activités du Cercle des jeunes naturalistes. Aussi, cette année, nous avons poussé encore plus loin nos recherches dans ce domaine. Nous savons, d'ailleurs, faire plaisir à ceux qui s'intéressent à nous, et qui chaque année s'ingénient à améliorer notre local. En effet, si nous jetons un regard autour de nous, nous apercevons de magnifiques trottoirs en béton et un parterre splendide qui font la joie et l'orgueil de notre Académie.

L'an dernier, ce fut la réfection des chambres de toilette et l'installation de l'éclairage fluorescent, et cette année, c'est la toilette complète de toute l'école et de la résidence des Frères.

Bien plus, on nous dit que, l'an prochain, nous aurons des cours d'orientation professionnelle, une bibliothèque et un Musée scolaire.

Aujourd'hui, un Corps de Cadets vous montre le résultat de leur application. Merci à nos officiers si dévoués et si pleins d'attention à notre endroit."

La Chorale exécuta "L'Iberville-loise". Le soliste fut M. Eugène Théberge.

MM. C. Hamel et A. Goyette, ainsi que le R. Fr. Visiteur adressèrent la parole et le R. Frère accorda un jour de congé aux élèves. Après la réception, des photos du Corps de Cadets de l'air et des classes furent prises, en souvenir de cette mémorable journée.

Ne soyez pas une VICTIME résignée...

Le visage douloureux, les traits crispés, des milliers de jeunes filles et de femmes endurent périodiquement des douleurs, des migraines, des vertiges, des nausées. Elles éprouvent aussi durant ces époques une faiblesse générale dans tout l'organisme particulièrement le matin au réveil. Elles accusent les circonstances tandis que très souvent cet état puise son origine dans le sang (un sang pauvre).

Une femme en bonne santé ne doit souffrir d'aucun de ces troubles et pour être en santé, il faut avoir le sang riche. Grâce aux bonnes PILULES ROUGES, des milliers de jeunes filles et de femmes ignorent la "date redoutée" et jouissent d'un bien-être parfait. Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes dans les cas de: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

"Mes forces diminuaient depuis un couple d'années. Je me sentais toujours fatiguée et très nerveuse. J'étais sans appétit et bien en bas du poids normal, mes périodes étaient irrégulières et cela me causait beaucoup de malaises. C'est après avoir pris les PILULES ROUGES durant quelques mois que j'ai commencé à me sentir moi-même. Je suis devenue régulière, mon appétit a augmenté ainsi que mes forces..."

(Signé)—Mme ARTHUR RACINE
112, 11ème Rue, Limoilou, Québec, P.Q.

Témoin (Signé)—Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES ROUGES

POUR LES FEMMES PALES ET FAIBLES

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S-Denis, Montréal.



Cartes Professionnelles

Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN
214 Longueuil - Tél. 2032
Heures de bureau: 2 h. à 4 h. p. m.
7 h. à 8 h. p. m.

Dr Jean Beaudin

Médecin - Chirurgien
NAPIERVILLE - TEL. 33
Bureau: 9.30 à 11 a.m.
7.00 à 8 p.m.

J. E. A. Benoit

Architecte-Expert
36 années de pratique
Mesureur, Evalueur, Plans, préparations de soumissions pour construction.
110 CHAMPLAIN - TEL: 2969

Dr Fernand Ethier

ex-interne de l'Hôtel-Dieu
Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
7 à 9 p. m.
114 - 1ère rue, Iberville - Tél: 3022

Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS
Consultations:
2 à 4 P. M.
et sur rendez-vous
236 Longueuil, coin St-Charles
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

DR LEBLANC
DENTISTE
BEDFORD, Que.

Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame et de l'Hôtel-Dieu
86 - 1ère RUE, IBERVILLE
TEL: 3633 Rés. d'été: 2241
Heures de bureau: 7 à 9 p. m.
Le mardi excepté

Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de l'Hôpital La Miséricorde
96 Saint-Charles - Saint-Jean
Heures de Consultation:
2 hres à 4 p. m.—7 hres à 9 p. m.
TEL: 2335

Dr Luc Mailloux

SPECIALISTE
Yeux, Nez, Gorge, Oreilles
Heures de bureau:
Mardi soir, de 7 à 9 heures
Samedi toute la journée
224 Longueuil, Tél: 2432, St-Jean

Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE
Ex-Elève du "New-York Post" Graduate
Heures de bureau: 2 à 5 P. M.
7 à 9 P. M.
222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2632

Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris
Bureau:
Tous les jours, excepté le jeudi
2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.
225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445
SAINT-JEAN

Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE
Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu
35 SAINT-JACQUES - Tél: 700
Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.
7 à 9 h. p. m.

Cartes d'Affaires

W. BERGERON

Contracteur Plâtrier et Ciment
45 - 2ème Ave IBERVILLE
Tél: Résidence: 2495
Bureau: Clairval 1621

T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction
DEMANDEZ NOS ESTIMES
100 Frontenac - St-Jean - Tél: 501

Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.
Manufacturiers de Monuments
LETTRAGE AU CIMETIERE
34 rue Missisquoi - IBERVILLE
TEL: 2426

"REPARATIONS"

Machines à coudre, machines à laver de tout genre.
S'adresser à:
M. G. H. GOUIN
Tél. 2591 89 rue Collin

Antoine Messier

Réparations de bicycles, carrosses, voitures d'enfants, fer électrique, grille-pain. Achète et vend bicycles et parties usagées de toutes sortes. Meilleur service possible.
227 St-Jacques, St-Jean, Tél: 2925

J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre
Tapisser et Imitateur
100 COLLIN - TEL: 2656

Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE
Fleurs pour toutes occasions
Ouvrage artistique, Travail d'expert
Livraison rapide — Prix attrayants
226 Richelieu - Saint-Jean
TEL: Le jour: 936

André Trahan

AGENT
Champlain Oil products, Ltd
Huile à chauffage,
Huile à moteur, Gazoline
Tél: 883
178, Mercier Saint-Jean, Qué.

1880

Funérailles

Génération
3

par
LANGLOIS

1942

St-Jean



Directeurs
de
Funérailles



Marchands de Meubles
des plus Modernes

O. LANGLOIS
E. COMPAGNIE

281 Richelieu—Tél: 948
NUIT 975

Au cours des dix mois finissant le 31 janvier 1943, les meuneries canadiennes ont fabriqué 11,408,011 barils de farine, en augmentation de plus de un million et demi de barils sur la production des six mois correspondants finissant le mois de janvier 1942.

"Les Sept Paroles du Christ"

Chef-d'œuvre de Théodore Dubois,
seront exécutées,

JEUDI SAINT, 22 AVRIL, 8 hres p. m.,
en l'église Notre-Dame de Stanbridge,
sur invitation

de M. le curé Adrien Dupuis,
qui les commentera
et

VENDREDI SAINT, LE 23 AVRIL, à
7.30 hres p. m., en l'église d'Iberville.

M. le chanoine Uldéric Decelles, curé,
commentera ces belles paroles.

A l'orgue: L'ORPHEON DE SAINT-JEAN,
dirigé par M. L'Omer Perrier.

Accompagnatrice: Mlle Lucie HAMEL.

SUTTON

—Notre inspecteur scolaire, M. L. Guitte, de Cowansville, a fait récemment l'inspection des diverses écoles primaires de notre localité. —Après une couple de semaines au cours desquelles nos fermiers se perdaient en conjectures sur la marche incertaine des conditions atmosphériques, voici que la température a repris son allure saisonnière et que l'industrie de l'érablière est en plein rendement depuis quelques jours. L'entaillage était chose faite depuis au-delà de deux semaines, mais à vrai dire la sève avait paru tardive et lente à sortir du chalumeau. En conséquence, nos producteurs locaux étaient à se demander si le rendement serait plutôt un désastre ou encore une bagatelle. Même en dépit d'une pénurie de main-d'œuvre nos fermiers avaient tenu à entailler toutes leurs érables, décidés de doubler leurs efforts en vue d'une production intensive. En ce qui concerne la production du sirop et du sucre d'érable, la sève coule abondamment depuis quelques jours et les "cabanes" disparaissent sous des tourbillons de vapeur blanchâtre. Nos fermiers sont lancés dans l'exploitation de leurs érablières et en autant que la sève se montrera généreuse, la récolte signifiera beaucoup pour nos producteurs étant donné les prix alléchants et la formidable demande pour ces produits de chez nous, dont la saveur et la qualité ne sauraient être dépassés par aucun autre produit étranger. Certains fermiers ont déjà produit au-delà de mille livres et l'écoulement du sirop se fait rapidement.

—Ces jours derniers, dans l'église paroissiale de St-Simon d'Abercorn, eurent lieu les funérailles de Mlle Odina Leroux, fille de M. et Mme Ferdinand Couture, décédée après quelques jours de maladie seulement, à l'âge de trente-neuf

ans. Le service funèbre fut chanté par l'abbé Roméo Lapointe, curé, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. La défunte laisse pour pleurer sa perte, ses parents, M. et Mme F. Couture, d'Abercorn; quatre frères et trois sœurs. Elle était la nièce de M. et Mme William Renaud de notre localité. Nous présentons nos plus vives condoléances à la famille en deuil.

—Comment se chauffera-t-on l'hiver prochain? Voilà le grand point d'interrogation que se posent nos villageois depuis une couple de mois. On semblait prendre la chose philosophiquement au début de l'hiver, escomptant sur les mois de février et de mars pour voir se résoudre le problème. Malheureusement ces deux mois sont écoulés et le bois de chauffage se fait aussi rare dans nos cours qu'au début de la saison. Les demandes se font nombreuses. Fait remarquable et inusité, la peur à bois de M. H. Després Ltée, est totalement déserte et pas un seul morceau de bois y séjourne. Les prix sont élevés et ainsi nos villageois devront attendre les événements.

AU CANADA, CETTE SEMAINE

Le quatrième budget du Canada en guerre n'a pas frappé aussi durement le contribuable que l'on était en lieu de s'attendre. Sauf une hausse d'impôts sur les liqueurs et les cigarettes et celle de un sou aux timbres-postes, ce qui ne touche guère l'homme moyen, le nouveau budget laisse les Canadiens à peu près dans la même situation financière qu'auparavant. On se trouvera bien de l'inauguration du système de paiement de l'impôt au fur et à mesure, système qui raye 50 pour 100 de la levée de 1942.

Sans doute, on a à se plaindre de

ce budget. Il est lourd, parce que les conditions présentes exigent de percevoir le maximum de revenus. L'un des appâts précieux au financement de la guerre et qui échappe à la grande majorité des contribuables est la part de l'impôt qui va à l'épargne obligatoire. Bon nombre semblent oublier cette particularité, ou la considèrent comme sans importance. Tout compte fait, la section de l'épargne obligatoire est aussi précieuse et aussi importante que la possession d'une obligation de la Victoire. Tous les Canadiens qui payent des impôts, — et bien rares sont ceux qui n'en payent pas, — versent à même la somme donnée au fisc un certain pourcentage qui est crédité à son nom dans les livres de la nation. A la fin de cette guerre, le total de cette somme sera remboursé au contribuable.

Le ministre des Finances Ilsley a mis ce fait en évidence au cours de son discours sur le budget et a fait remarquer que dans quelque temps, après la rentrée des impôts en juin, chaque contribuable aura un reçu officiel du montant de ses épargnes obligatoires. Ce reçu représentera autant de valeur qu'une obligation de la victoire; il est en quelque sorte un billet promissoire de la part du gouvernement du Canada par lequel celui-ci s'engage à remettre cet argent une fois la guerre finie. Pour nombre de gens, cet argent sera un grand bienfait et il les aidera à se procurer les choses et les services qu'ils auraient désiré de se munir durant ces années de guerre.

Il s'en trouvera pour s'objecter à la hausse des taxes sur les cigarettes et les liqueurs alcooliques. Objets de luxe, ces articles étaient bien désignés à l'imposition d'une taxe plus forte. Il en est ainsi de la taxe plus élevée sur la note à solder dans les clubs de nuit; seuls les grands centres et les stations de villégiature souffriront de ce dernier impôt qui touche ceux qui ont les loisirs de dépenser, une fois la nuit tombée. C'est là du luxe et l'on peut bien vivre sans lui; ceux qui veulent en jouir ont ainsi l'occasion d'aider davantage leur pays.

L'une des plus importantes nouvelles qui nous parviennent de la session provinciale est la détermination du gouvernement d'établir l'enseignement obligatoire. Déjà une opposition se dessine, mais il semble que la majorité s'accorde pour admettre qu'un enseignement plus standard sera essentiel après la guerre et si les citoyens de cette province doivent prendre part au développement économique du Canada, il leur faut être le mieux en mesure de s'assimiler le plus possible tous les éléments de ce progrès qui s'annonce.

Beaucoup regretteront de voir disparaître un ordre de choses depuis longtemps établi. Par ailleurs, la guerre opérera beaucoup de changements dans notre mode de vie, influera sur nos moeurs et il semble bien nécessaire d'adapter l'enseignement au nouveau rythme de vie. A la devise: Je me souviens, il importe d'ajouter celui de savoir prévoir. On ne saurait toujours vivre que du passé et il est bon de regarder l'avenir bien en face. La province de Québec, en adoptant l'enseignement obligatoire, organise ses préparatifs d'avenir.

PAIN Ann Page VITAMINE "B"

(APPROUVE AU CANADA)

Energie supplémentaire, saveur délicate et cuisson parfaite.



Reste frais plus longtemps
Mangez bien et portez-vous bien

Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, vous avez besoin de l'énergie supplémentaire que procure la Vitamine "B".

Quelques tranches par repas du Pain Vitamine "B" Ann Page vous donneront plus de 1/4 de votre besoin quotidien de cette vitamine importante. Parce que le Canada vous veut forts, il est grandement désirable que vous mangiez du pain enrichi de Vitamine "B".

Le Pain Vitamine "B" Ann Page vous offre une saveur plus délicate et sa consistance fait contraste avec le pain blanc ordinaire.

Blanc, Blé entier, Blé craquelé

2 pains
envel.
24 ozs **15¢**

ORANGES Grosneur jumbo No 126 Douz. 59¢
POMMES WINESAP sans pépins de Californie 11¢
PAMPLEMOUSSES de C. B. Excellentes lb. pour la table 25¢
Gros No 56 4 pour

Pâtes Alimentaires, la lb. ... 4¢
Empois Silver Gloss, pqt. 1 lb. 10¢

THE
Noir - Mélange spécial
A & P
SAC 2 OZS 9¢
(1 coupon)
SAC 4 OZS 17¢
(2 coupons)
PQT 1/2 LB. 31¢
(4 coupons)

CAFE
BOKAR
A & P
Frais moulu
SAC 1 LB. 35¢
(1 coupon)
SAC 1/2 LB. 18¢
(2 coupons)

BEURRE SILVERBROOK Première Catégorie lb. 38¢
Nouveau coupon No 4 maintenant — No 5, samedi, 10 avril
GRAISSE VEGETALE DOMESTIC lb. 19¢

OXYDOL Petit pqt 9¢ Gros pqt 22¢
SAVON P & G en Barres 3 pains 13¢
FARINE HOMESTRAD Sac 24 lbs 60¢
FARINE FIVE ROSES Sac 7 lbs 24¢
CITROUILLE de choix No 2 1/2 2 btes 21¢
FEVES TOUTES CUITES VAN CAMP'S Pqt 14¢
FECULE DE MAIS Benson's 2 pqt 19¢
SAVON DE TOILETTE WOODBURY 4 pains 29¢
BEKUS PUDDY Dr Jackson Pqt 29¢
BRASSO Bte No 3 11¢ Bte No 6 21¢

MAGASINS A & P

Propriété de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.



Actuellement en fabrication dans les usines canadiennes, les nouveaux casques d'acier, dont ces photographies nous donnent une idée, seront distribués sous peu aux soldats canadiens. Leur principal avantage est d'apporter une plus grande protection de la nuque et

des tempes. Ce nouveau casque sera, de plus, doublé d'un autre casque en fibre, dont les soldats pourront se servir pour se garantir du soleil et des intempéries. La photo de gauche nous montre un soldat recouvert du casque de fibre, tandis que les deux autres nous font

voir les avantages du nouveau casque d'acier pour la nuque, le front et les tempes. Nos soldats outremer seront les premiers servis et ceux qui servent au pays les recevront au fur et à mesure de la production.

(Photo Armée canadienne)

FARNHAM

Ligue Commerciale de Quilles, Farnham

L'équipe du "Black Horse" établit plusieurs records locaux, déclassant l'équipe "Richard" en finale pour s'assurer le championnat de la Ligue Commerciale 1942-1943.

BLACK HORSE

Archambault R.	206 187 228—	621
Laliberté B.	191 218 147—	556
Dubois Adrien	180 189 131—	500
Lagassé Gerald	201 184 171—	556
Molloy James	179 182 180—	541

957 960 857—2774

RICHARD

Martel G.	163 155 223—	541
Lagué Alcide	222 137 168—	527
Guillet M.	168 170 161—	499
Lagué Adr.	170 187 142—	489
Richard Alb.	150 168 165—	483

873 817 849—2539

L'équipe Black Horse gagne les trois parties par 235.

A un banquet dont la date sera annoncée sous peu, plusieurs trophées de valeur seront décernés aux champions et les activités de la Ligue seront terminées.

Le Président de la Ligue, M. Albany Richard, ainsi que les autres officiers, remercient tous ceux qui ont bien voulu les aider et faire de cette organisation des quilleurs de Farnham, un succès sans précédent dans Farnham, durant la dernière saison.

DUNHAM

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. Alfred Forget, avantageusement connu dans notre localité, vient d'être nommé préfet de notre comté. Nous félicitons la population de Dunham de son heureux choix ainsi que M. Forget, qui a su mériter la confiance de ses concitoyens.

Depuis deux semaines, l'amélioration de nos chemins et la belle température, nous amènent plusieurs visiteurs: Chez M. et Mme N. Jacob recevaient Mlle M. Jacob, de Cowansville; chez M. J. N. Tétrault, leur fille, du camp militaire de Montréal; Mlle Alexina Tétrault.

—Mme A. Domingue, ainsi que Mme F. Domingue, nous ont quittés pour visiter leurs parents, M. et Mme Ad. Domingue, de St-Jean.

—M. et Mme F. Bruneau, de Granby, nouvellement mariés, visitaient leur mère, Mme R. Bruneau.

—Mme R. Sherman, à la suite de la mort de sa mère, nous a quittés récemment pour aller demeurer à Cowansville, chez son père, M. Fitzitt.

—M. et Mme J. M. Fontaine, Mlle F. Fontaine, M. et Mme A. Juneau, se rendaient à Montréal, visiter M. et Mme Boudreau.

—M. J. P. Noisieux, de Montréal, visitait sa mère, Mme G. Noisieux.

—M. et Mme J. Favreau avaient le plaisir de recevoir récemment, MM. Clément et Paul-Emile Favreau, de Miami, Floride, ainsi que leur fils et belle-fille, M. et Mme G. Favreau, de Montréal.

—M. H. Bracey, du Camp de Valcartier, visitait son père et sa mère, M. et Mme E. Bracey.

—M. E. Bracey a été transporté d'urgence à l'Hôpital Victoria, à Montréal, pour subir une troisième opération; espérons qu'il nous reviendra sous peu en bonne voie de convalescence.

—Mme R. Laguë est retenue à sa chambre, souffrant de rhumatismes; nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

L'ANGE-GARDIEN

Le soldat Maurice Rhéaume, du camp militaire de Joliette, passait la fin de semaine dans sa famille, M. et Mme Isidore Rhéaume.

—Chez M. Joseph Monty recevaient dimanche: M. et Mme Yvon Monty, ainsi que Mlle Yvonne Monty.

—Mlle Rose-Aimée Bussière passait la journée de dimanche chez son fiancé, M. Roger Martel et prenait part à la partie de sucre qui réunissait parents et amis.

—Mlle Clarinda Benoit passait la fin de semaine à Farnham, chez son amie, Mlle Zaice.

Votre abonnement est-il payé?

BEDFORD

Va-et-vient

M. et Mme Arnold Darby, de Chicopee Falls, Mass., étaient en visite récemment chez les parents de Mme Darby, M. et Mme Raoul Bélanger.

—Mme Amanda Frégeau, de Saint-Jean, passe quelque temps chez sa cousine, Mme Marie-Louise Cadorette.

—Mlle Antoinette Fortin, de Cowansville, a passé quelques jours récemment chez Mtre et Mme Maurice Fortin.

—Mlle Yvonne Déry était à Montréal, dimanche, pour la journée.

—M. et Mme Raoul Bélanger ont passé la fin de semaine à Montréal.

—Mlle Eléonore Landry, à Montréal, samedi et dimanche, par affaires.

—Mlle Jeanne L'houmeau en visite pour la fin de semaine chez sa tante, Mlle Yvonne Gendron.

—Mlle Lucile Maurice, du couvent de la Présentation de Marie, de Farnham, chez son père, M. Léo Maurice, en fin de semaine.

—M. Arthur Berthiaume, de Springfield, Mass., visitait sa mère, Mme Auguste Berthiaume, ces jours derniers.

—Mlle Thérèse LeBlanc a passé la fin de semaine à St-Jean, chez sa soeur, Mlle Hélène LeBlanc.

—M. Maurice Montagne, de passage à Montréal, dimanche dernier.

—M. Paul Bergeron, de Ste-Thérèse de Blainville, visitait son amie, Mlle Léona Davis.

—Mlle Pauline Martel, en visite à Montréal, chez des parents et amis.

—Mlle Yvonne Gendron passait quelques jours à Montréal, par affaires, la semaine dernière.

HEMMINGFORD

Le 6 mars, avait lieu le mariage de M. Armand Ménard, fils de M. et Mme Amos Ménard, avec Mlle Alice Muchanan, fille de M. et Mme J. Buchanan. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé René Langlois. Après la cérémonie religieuse, un goûter fut servi chez les parents du marié, après quoi les mariés partirent en voyage. Nos meilleurs vœux.

—Nous sommes heureux d'apprendre que M. et Mme Moïse Lavallée, qui ont été retenus à leur chambre par une vilaine grippe, sont en bonne voie de rétablissement.

—Mme Roger Choquette, de Mariville, a passé une huitaine chez sa tante, Mme Moïse Lavallée.

—Récemment, est décédée à Ormstown, Mme Willie McNaughton, née Jennie Layden; ses funérailles eurent lieu à l'église United Church, le dimanche suivant, parmi un grand concours de parents et d'amis; elle laisse pour pleurer sa perte, quatre fils: Percy, Keith, Harold et Willie; trois filles: Sayda (Mme Ernest Moore), Béatrice (Mme Harold Orr), Viola (Mme James Aapertter). La famille a reçu un très grand nombre de marques de sympathies; nous y joignons les nôtres.

—Ces jours derniers, est décédé subitement, M. Harold McNaughton, époux de Pearl Sample; ses funérailles eurent lieu le 16; il laisse outre son épouse, deux enfants. Nos sympathies.

—MM. Hervé et Roger Dubois, de Beauharnois, visitaient leurs parents, de cette localité, récemment.

—Mlle Fernande Prévost, de Valleyfield, était de passage parmi nous, ces jours derniers.

—M. Siméon Rebetez, de Montréal, visitait Mlle Carmen Dubois, dimanche dernier.

—M. et Mme René Roy et leur famille visitaient Mme Elphège Dubois dimanche dernier, ainsi que M. et Mme Lussier, de Sherrington.

—M. et Mme Trefflé Hébert, de Montréal, visitaient leurs parents, dimanche dernier.

SUTTON

Mme Mabel Dufresne, de notre village, passe une couple de semaines à Montréal, où elle visite les familles Beaudry et Légaré.

—M. et Mme L. Tougas, accompagnés de leurs enfants, d'Essex Jct., Vt., ont passé une récente fin de semaine dans la famille de M. et Mme L. Côté, de Sutton Jct.

—M. et Mme F. Cusson, ainsi que Mme D. Blanchette, cette dernière accompagnée de son fils Origène, se sont rendus à Enosburg Falls Vt., récemment pour y visiter la famille de M. et Mme Wilfrid Demers.

—M. et Mme Jean-Paul Daignault, de Montréal, passent quelques jours dans notre région, visitant des parents et amis.

—Nous sommes heureux d'apprendre le retour de l'hôpital de Saint-Jean, de Mme Bernard Bazinet (Marie-Jeanne Gingras). Mme Bazinet a donné naissance à un fils qui fut baptisé en la Cathédrale de Saint-Jean.

—Mme Georges Lacasse, de notre village s'est rendue à Saint-Jean, ces jours derniers, où elle a visité des parents.

—Nous sommes heureux de constater que notre pasteur, M. le curé Donat Richard, est complètement rétabli d'une vilaine grippe qui l'indisposait depuis quelque temps.

—M. Lionel Cusson, de St-Timothée, a passé une dernière fin de semaine dans notre localité, visitant Mlle Irène Bazinet et le foyer de M. et Mme F. Cusson.

—M. et Mme Henri Beauregard ainsi que M. L. J. Beauregard, se sont rendus à Enosburg Falls, Vt., dernièrement, où ils rendirent visite à M. et Mme Philippe Noisieux.

—M. C. A. Corbeil, boulanger, de Granby, est à l'emploi de M. Jean-Marie Langelier depuis une semaine, remplaçant M. Landry.

—M. et Mme Lionel Desnoyers, de Cowansville, ainsi que leur fils, ont passé une couple de jours dans les foyers de M. et Mme Alphonse et Germain Desnoyers, d'Abercorn.

—MM. Albert et Hector Guertin, constables, de Montréal, accompagnés de leurs enfants, étaient en promenade récemment dans le foyer de M. et Mme N. Guertin, Sr., d'Abercorn.

—M. et Mme Albert Chalifoux, d'Abercorn, se sont rendus à Bedford, ces jours derniers, où ils visitaient des parents.

—M. Gaston Crépeau, de Granby, passe quelque temps dans notre région; il rend visite à M. et Mme W. H. McCrath, d'Abercorn, ainsi qu'à de nombreux amis de notre village.

—Il nous fait plaisir d'apprendre que M. S. Arblinger, d'Abercorn, se remet bien d'une blessure infligée au pied gauche, lors du sciage de son bois de chauffage. La victime s'était gravement coupé l'orteil avec une hache et a dû avoir recours aux soins du médecin.

—M. Edmond Thibault, d'Abercorn, s'est rendu à Bedford, dernièrement où il a rendu visite à Mlle Yvonne Gendron.

—Mlle Suzanne Dandenault, sténographe à l'emploi de l'hon. L. A. Giroux, de Sweetsburg, a passé une récente fin de semaine dans sa famille, à Abercorn.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

DÉLICIEUX

THÉ ET CAFÉ
"SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.



Lorsque vous avez besoin d'arranger quelque chose à la maison... voyez votre marchand de Peintures C-I-L. Véritable spécialiste en fait de réparations de maisons, ils est toujours bien disposé à conseiller les ménagères qui doivent faire elles-mêmes leurs réparations, à cette époque où les ouvriers sont si rares et si occupés.

Demandez à votre fournisseur de Peintures C-I-L le meilleur moyen d'effectuer vos menues réparations à la maison, et lorsque vous avez besoin de peinture, souvenez-vous qu'il vend les Peintures et finis C-I-L de qualité supérieure pour tous les besoins du logis.

NS-6P

LES PEINTURES C-I-L PRÉSERVENT ET PROTÈGENT

LE SIEUR & FRERE, 169-171 rue Richelieu

J. A. MERCURE, Canrobert
GEO. RAINVILLE, Farnham
J. E. BERGERON, Marieville

H. PHANEUF, St-Césaire
J. H. BRAULT, Sabrevois
ANT. COUPAL, Henryville

ARTHUR GENDREAU, Notre-Dame de Stanbridge



Greer Garson et Ronald Colman, les deux grandes figures du film Random Harvest, qui passera à l'affiche du théâtre Capitol pour une semaine, à compter de dimanche, 11 avril.

Le Canadien National en 1942

Les recettes brutes du Canadien National se sont élevées en 1942 à \$375,000,000, soit à plus d'un million par jour, ce qui constitue un record. Les recettes nettes ont été de \$88,655,869, une augmentation de \$20,047,528 sur l'année précédente. Le surplus de caisse, déduction faite des impôts et des intérêts dus au public et à l'Etat, s'est élevé à \$25,063,268, un nouveau record et une augmentation de \$21,046,941 sur 1941.

Ces chiffres sont extraits du rapport signé par M. R. C. Vaughan, président et directeur général du Canadien National, et déposé aux Communes aujourd'hui.

Dans ce rapport, M. Vaughan dit que "le trafic de l'an dernier, a atteint un volume sans précédent. Il a été transporté plus du double de marchandises qu'au cours de l'année record de la dernière guerre et plus de 40 pour cent qu'en 1928, année de paix record. Le chemin de fer a transporté 71,545,000 tonnes de marchandises payantes et 30,363,000 voyageurs payants.

"Les opérations de l'année ont apporté une nouvelle preuve des grands services que rend le réseau National à la nation. Les exigences grandissantes des forces armées, de l'industrie de guerre et de la population civile en transport, communications et autres services ont été rencontrées à plein et la Compagnie a augmenté de façon marquée sa production de navires et de munitions.

"L'un des problèmes auxquels on avait à faire face était la disposition d'un énorme trafic sans augmentation sensible de personnel et de matériel roulant, tous deux difficiles à obtenir. De nombreuses mesures furent prises pour corriger cette situation et de nouveaux records de rendements furent établis.

"Par comparaison avec les records d'avant-guerre, il y eut augmentation dans le nombre de milles parcourus chaque jour par les locomotives et les wagons, le chargement d'un train moyen et le tonnage transporté dans un wagon moyen.

"La principale contribution de la Compagnie à l'effort de guerre est le service qu'elle rend au pays en guerre dans le domaine du transport, mais tout crédit qui pourrait lui être accordé pour le succès obtenu en dépit d'une main-d'œuvre et d'un matériel réduits, doit être partagé avec le personnel de la Compagnie, ses clients et les agences gouvernementales qui ont compris d'emblée les problèmes du Réseau et lui ont accordé leur entière collaboration.

La graisse ménagère en temps de guerre

La graisse et les huiles animales et végétales récupérées dans la cuisine jouent un rôle important dans l'effort de guerre. Cent livres de déchets d'huiles et de graisses, peuvent être convertis en plus de six livres de glycérine, laquelle fait 15 livres de nitro-glycérine. Ces 15 livres de nitro-glycérine, feront à leur tour assez de dynamite pour miner 1,500 tonnes de houille de charbon mou ou suffisamment de minéral de fer pour faire 100 bombes de 2,000 livres chacune.

A l'affiche du Théâtre Capitol

CE SOIR
CONCOURS D'AMATEURS
JEUDI - VENDREDI - SAMEDI
3 DERNIERS JOURS
"IN WHICH WE SERVE"

Le plus grand des films sur la guerre actuelle.

Au début, le spectateur assiste à la construction de l'unité dans les chantiers maritimes. Puis brusquement on passe à la scène du coulage. Et pendant que les survivants flottent à la dérive, chacun d'eux repasse dans sa mémoire les scènes de son pays natal avant le départ, le départ lui-même avec tout ce qu'il comporte de déchirement muet, et des luttes glorieuses auxquelles il a enfin participé.

"In Which We Serve", constitue l'un des plus vibrants hommages

à l'énergie et au sang-froid des marins britanniques. L'Anglais est patriote, il est attaché par toutes les fibres de son âme à ceux qu'il va défendre en parcourant les mers.

Jamais un film n'avait encore aussi sobrement et aussi entièrement exalté ces grandes vertus qui ont fait d'un peuple, le maître des mers.

Aussi, sujets courts et film à suivre, 9ième épisode de "Junior G-Men of the Air".

COMMENÇANT DIMANCHE 11 AVRIL, POUR UNE SEMAINE "RANDOM HARVEST" Enfin à St-Jean!

La Compagnie Metro-Goldwyn-Mayer, qui a présenté avec le plus grand succès dans le passé des oeuvres telles que "Mrs Miniver", "Rage in Heaven" et beaucoup d'autres, nous offre le plus grand film de 1943, dont tous attendaient la venue depuis longtemps. "Random Harvest" a été confié à deux des artistes les plus populaires de l'écran, Greer Garson et Ronald Colman. Ces artistes, qui sont tous deux de nationalité anglaise, ont pour décors la vieille Angleterre.

L'intrigue de "Random Harvest" est intensément émouvante et met en cause une jeune artiste de music-hall qui se prend de pitié pour un malade évadé d'une institution où l'on traite les victimes de la guerre. Elle le soigne et le ramène à la santé. Cet homme souffre d'amnésie et ne peut se souvenir d'aucun événement antérieur à la blessure qui provoqua sa perte de mémoire. Les événements qui font naître cette particularité rendent l'histoire intensément dramatique et puissante.

Une magnifique distribution groupe Philip Dorn, Susan Peters, Henry Travers, Reginald Owen et quantité d'autres.

Ce programme est agrémenté de sujets courts, comédie et dernières nouvelles.

THEATRE CAPITOL ST-JEAN

CE SOIR - CONCOURS D'AMATEURS

3 derniers Jours Jeudi - Vendredi - Samedi 8-9-10 Avril

It Stands Alone!



You'll never forget the scene of the return from Dunkirk. The courage of those stunned, bewildered men is an inspiration.

Noel Coward in
"IN WHICH WE SERVE"

Acclaimed the Year's best film by the unanimous vote of the New York Film Critics Circle.

Written and Produced by Noel Coward • Directed by Noel Coward and David Lean • A Two Cities Production • Released Thru United Artists

AUSSI
LE MONDE EN ACTION

BATTLE 15th BIRTHRIGHT

SUJET COURT EN COULEURS

9e Episode
JUNIOR G-MEN OF THE AIR

Extra! Comménçant Dimanche, 11 Avril Extra!
Pour 1 Semaine - Continuel Dimanche - Matinées Mardi et Samedi



METRO-GOLDWYN-MAYER, présente
LE MEILLEUR FILM DE 1943

L'amour et la raison
deux facteurs
du bonheur

RONALD COLMAN
GREER GARSON

JAMES HILTON'S

Random Harvest

RONALD COLMAN,
Héro de
LOST HORIZON

GREER GARSON
MRS MINIVER
Gagnants
du prix
Académique 1942

THE HALL OF FAME PICTURE!

Directed by
Mervyn LeROY • Sidney FRANKLIN
Produced by
PHILIP DORN • SUSAN PETERS
with
HENRY TRAVERS • REGINALD OWEN • BRAMWELL FLETCHER

Aussi NOUVELLES • COMEDIE • SUJET COURT

Nouvelles d'Iberville

La Croix-Rouge Canadienne Section Iberville

Les Dames auxiliaires de la "Croix-Rouge" de notre ville, continuent leur beau travail déjà si méritant et si nécessaire, de confection de vêtements, de tricot, de pansements chirurgicaux, etc.

Malgré ce dévouement désintéressé à cette belle oeuvre, d'un bon nombre qui méritent toute notre admiration, il y a encore beaucoup à faire; aussi il est certain que plusieurs Dames ayant des loisirs, pourraient se joindre au Comité, pour aide active, et par là prouveraient leur bonne volonté à prendre part aux secours de guerre.

Les Dames et les Demoiselles sont donc invitées cordialement, à rendre visite du moins à notre Comité, l'après-midi ou le soir à la salle municipale, afin de constater un peu le travail accompli, et à accomplir, qui incombe à la Section féminine de la Croix-Rouge. Si cela exige quelque peu des sacrifices, quelle bonne préparation à la grande fête de Pâques, en plus du réconfort apporté à nos blessés de guerre, qui attendent tout de nous, pendant qu'ils nous donnent le meilleur d'eux, en risquant leur vie là-bas. Ne les laissons pas attendre vainement... joignez-vous au Comité de la Croix-Rouge.

Mme C. P. de B.

Sec.-Arch.

En route avec les

"Chevaliers de Colomb"

Plusieurs de notre ville profitaient du beau dimanche ensoleillé du 4 avril, pour aller visiter notre beau Mont St-Grégoire, peuplé de milliers de nos beaux érabes canadiens. Malgré la froide température qui empêchait la séve de couler abondamment, nous eûmes quand même le plaisir, après un copieux repas au Chalet du Ski, de M. Lucien Quintin, de sentir l'arôme délicat de l'eau d'érable se transformant en sirop, et de tremper la palette dans une délicieuse tire, qui au contact de la neige, constituait un vrai régal, dignement surnommé par les poètes, le "nectar des dieux."

Souhaitons que la première moisson de l'année, celle du bon sirop d'érable soit doublée ce printemps, pour le bien des mortels. Et merci aux Chevaliers de Colomb pour l'organisation de cette plaisante excursion.

Deux excursionnistes.

Partie de cartes

Ce soir, le 8 avril, il y aura une partie de cartes au profit de l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales, sous la présidence de M. le Chanoine Uldéric Décelles, à la salle de l'Académie des Garçons.

Retenez bien ceci: le succès de la soirée dépend de vous. Vous serez heureux d'y contribuer par votre présence.

Une comédie sera jouée par le Cercle Dramatique. De nombreux prix seront distribués aux gagnants. Tous sont invités à cette soirée paroissiale.

Admission 35 cts.

Naissances

A Iberville, le 28 mars, a été baptisée Marie-Agathe-Luce-Henriette, née le 22 de ce mois, enfant de M. et Mme Joseph Marcoux, née Rita Bérubé. Le parrain et la marraine ont été le Dr et Mme Henri Laflamme (née Mathilde Bérubé), oncle et tante de l'enfant.

A Iberville, le 4 avril, a été baptisée Marie-Hélène-José, née le 1er courant, enfant de M. et Mme

Hector Archambault, née Evélina Fournier. Le parrain a été M. l'abbé Henri Fournier, et la marraine Laurina Fournier, oncle et tante de l'enfant.

A Iberville, le 27 mars, a été baptisée Marie-Monique-Jacqueline, née la veille, enfant de M. et Mme Guy Goyette, née Rita Marchand. Le parrain a été M. Napoléon Marchand et la marraine Elizabeth Dépelteau.

A Iberville, le 28 mars, a été baptisé Joseph-Frank-Roger, né le 2 mars, enfant de M. et Mme Roger Roy, née Constance Jackson. Le parrain a été M. Laurence Jackson et la marraine Muriel Oarr, oncle et tante de l'enfant.

A Iberville, le 28 mars, a été baptisée Marie-Micheline-Suzanne, née l'avant-veille, enfant de M. et Mme Ephrem Dufresne, née Victoria Audet. Le parrain a été M. Napoléon Dufresne et la marraine Alice Dufresne, oncle et tante de l'enfant.

Feux de cheminées

Dimanche, le 28 mars, il y eut un feu de cheminée à la demeure de M. Day, 9e Avenue et le lendemain après-midi, il y eut un autre feu de cheminée à la maison de M. Léo Dupuis, 2e Avenue. Les pompiers se rendirent sur les lieux.

Rapport final de la Croix-Rouge

Détail des souscriptions

Municipalités rurales:	
St-Anne de Sabrevois	\$ 93.80
St-Alexandre, village	54.00
St-Athanase, paroisse	54.70
St-Brigide, village	31.00
Henryville, paroisse	43.65
Henryville, village	62.10

	\$ 339.25
Corporation du Comté d'Iberville	\$ 50.00

Ville d'Iberville:

Corporation de la ville d'Iberville	25.00
Commission Scolaire	25.00

	\$ 100.00
--	-----------

Industries:

Acadia Bobinet	\$ 47.00
Brodies Limited	25.00
Voirie Provinciale	15.00
Iberville Draperies	66.00
Iberville Fittings	13.50
Buanderie Meunier	17.60

	\$ 184.10
--	-----------

Citoyens de la Ville:

Solliciteurs:	
J. E. Boivin	\$ 21.00
L. J. Manny	20.00
C. P. de Beaujour	16.00
John Barry	15.00
Dme Lonergan	16.75
Dme C. E. Bernard	36.90
Dme F. Albertson	203.50

	\$ 329.15
--	-----------

Martin Brown	109.00
--------------	--------

Dme F. Scott	9.85
--------------	------

John Barry	27.50
------------	-------

	\$ 146.35
--	-----------

Total	\$1,098.85
-------	------------

Dépenses (Postage et téléphone)	.84
---------------------------------	-----

Balance	\$1,098.01
---------	------------

REMARQUES:

1o—La paroisse de St-Alexandre, d'Iberville, par son maire Henri Quintin, a promis une somme de \$15.00 payable à 2 mois de date.

2o—Mlle Armandine Bertrand, d'Iberville, a déjà collecté pour la Croix-Rouge, la somme de \$43.00 dont elle dit avoir fait rapport à Montréal.

MM. Charles Hamel et J. E. Boivin, notaire, officiers du comité lo-

cal d'Iberville, tiennent à remercier tout spécialement Messieurs les maires du comté et leurs auxiliaires pour le dévouement qu'ils ont si généreusement montré dans cette campagne de souscription.

Bref: ils peuvent dire que le comté d'Iberville, a, cette année, fait son devoir en souscrivant au moins \$2,000.00 à la Croix-Rouge Canadienne, en tenant compte des souscriptions versées par les employés d'Iberville dans les diverses usines de Saint-Jean où ils sont enrôlés.

Ecole N.-Dame de Lourdes NOTES DU MOIS DE MARS

7ième année: de Beaujour Annette, Richard, Jeannine.

6ième année: Dubois Lucille, Payette Madeleine.

5ième année: Greendale Denise, Benoit Huguette.

5ième année: Chagnon Georgette, Goyette Jeannine.

4ième année: Tremblay Bernadette, Campbell Monique.

3ième année: Messier Renée, Kérouack Aline.

2ième année: Dugas Marcelle, Monast Lise.

1ième année: Ouimet Huguette, Goyette Denise.

GARÇONS.—

2ième année: Barsalou Michel, Jarry Claude.

1ième année: Monast Claude, Lafrance Paul.

Va-et-vient

Mlle Jacqueline Lavoie, est revenue samedi, d'un voyage à Pierreville.

—Mlle Eva Homier est revenue enchantée d'une belle vacance passée à Toronto, chez sa soeur et beau-frère, M. et Mme Georges Penny.

—Mlle Yvette Désautels, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier, à Montréal avait le plaisir de passer la fin de semaine chez ses parents, M. et Mme Omer Désautels.

—Mme Paul Laflamme était en visite à Montréal, dimanche dernier.

—M. et Mme Raymond Raymond, M. et Mme Evrard Ménard, M. et Mme C. P. de Beaujour, M. Michel Benoit, M. Beauregard, M. Benoit et autres prenaient part à l'excursion de "sucres" de dimanche dernier à St-Grégoire.

Parmi nous

Mme Michel Proulx, de Saint-Aimé et son fils, M. Georges-Omer Proulx, employé des postes de Montréal, visitaient M. et Mme Julien Beauregard, la semaine dernière.

—M. l'abbé Arthur Proulx, curé de Saint-Armand, visitait sa soeur, Mme Julien Beauregard, dernièrement.

—Dr et Mme Stanislas Choquette, de Montréal, visitaient M. et Mme Emery Choquette et M. et Mme Joseph Guillette, ces jours derniers.

Savez-vous?

Savez-vous les noms de ceux qui ont fait don des Stations du Chemin de Croix à notre église paroissiale? Bien peu de personnes pourraient les nommer.

Voici les noms de ces bienfaiteurs qui intéresseront vivement nos concitoyens.

1ère: Enfants de Marie; 2e: Dames de Ste-Anne; 3e, Mme J. B. Tressider; 4e, M. et Mme F. Bessette; 5e, Mme F. X. Girard; 6e, M. et Mme S. Bessette; 7e, Le Cercle Saint-Charles; 8e, La Société des Artisans Canadiens-Français; 9e, Dr et Mme E. Chevalier; 10e, M. et Mme Patrick Dubé; 11e, M. et Mme D. Gervais; 12e, Mlle Valérie Quintin; 13e, La Société de l'Alliance Nationale; 14e, La Société Union Saint-Joseph.

Au Centre Catholique

Au Nos 99 - 100

Le second local est à la Pharmacie Goyette, grâce à la bienveillance de M. Armand Goyette.

En vente:

Regards jocistes sur l'évangile:

C. Bordet \$1.00

L'Amour qui: Granger .40

Mon fiancé: le Père Petit .10

La sonate au clair de lune:

Henry Bordeaux 1.25

Retraite paroissiale

La retraite paroissiale commencera dimanche prochain pour les hommes et les jeunes gens. Le dimanche des Rameaux commencera la retraite des dames et des jeunes filles.

Funérailles blanches

Le 29 mars eurent lieu les funérailles de Jean-Claude Laguë, fils de Mme Mme Raoul Laguë (née Henriette Bessette), décédé le même jour, à l'âge de trois mois. Sincères condoléances à la famille éprouvée.

Au tableau d'honneur

De nouveaux noms de généreux donateurs de l'oeuvre des Vocations Sacerdotales sont inscrits cette semaine au tableau d'honneur. ce sont: Les Elèves de l'Académie, \$100.; La Famille Raphaël Poirier, \$15.; La famille J. E. Boivin, \$10. Nos félicitations.

A l'Hôpital de Saint-Jean

M. Adhémar Lareau a été transporté à l'Hôpital de Saint-Jean, où il a subi une intervention chirurgicale.

Nos meilleurs vœux de rétablissement.

Tirage

Le tirage d'un magnifique coussin organisé par les Tertiaires d'Iberville, au profit de l'Oeuvre des Vocations Sacerdotales bat son plein. Tous comprennent la valeur de l'Oeuvre pour laquelle les membres du Tiers-Ordre se dévouent.

C'est un devoir pour tous de les aider et c'est montrer un précieux encouragement en achetant de nombreux billets de tirage. Il faut tous concourir au succès de cette oeuvre d'apostolat.

Demandez à vos tertiaires des livrets complets. Le prix du billet est de 5 cts, 6 pour 25 cts; le livret 50 cts.

Saviez-vous que...

LANGLOIS

Possédait un salon mortuaire de première classe, renové à neuf et situé à

261 rue Richelieu

De plus, nous possédons les plus nouvelles décorations que l'on puisse voir.

Des funérailles bien dirigées à la portée de tous.

LANGLOIS — Signalez 948 ou 975, St-Jean.



143 MERCIER

MAURICE TRAHAN

(Successeur: Pierre Trahan)

Matériaux de Construction

Agent Produit CANADIAN JOHNS-MANVILLE

TEL. 552

CIMENT, BRIQUES,
CHAUX,
LAINE ISOLANTE,
PAPIER COUVERTURE,
TUYAUX GRES, PLATRE,
BEAVERBOARD,
ETC., ETC.

Les maisons de l'après-guerre

On en dresse déjà les plans au Canada



Bien que toutes les activités se portent actuellement sur les besoins les plus urgents d'habitations dans les régions surpeuplées, les gouvernements provinciaux et municipaux, les constructeurs, les fabricants de matériaux et les ouvriers spécialisés songent déjà à la maison de l'après-guerre. Entreprendre la construction de maisons sera, croit-on le premier projet d'envergure nationale destiné à procurer du travail à des milliers d'ouvriers des usines de guerre.

S'il est déjà grandement question des habitations dans l'organisation du monde de demain, les constructeurs canadiens, les architectes et les spécialistes de la question du logement s'entendent pour dire que la maison de l'après-guerre au Canada ne différera pas tellement de celle de ce dernier quart de siècle. Les améliorations porteront surtout sur les habitations à bon marché, grâce à l'expérience acquise au cours de la guerre dans la construction de logements ouvriers, mais même là, les projets d'avenir les plus élaborés ne sont rien plus que des rêves irréalisables.

Le projet qui compte le plus d'adeptes est celui de mettre sur pied des ateliers fabriquant des maisons suivant des méthodes semblables au procédé connu de fabrication en série des automobiles avant la guerre. On n'a pas encore trouvé moyen de procéder de cette façon et les maisons toutes faites n'auront jamais autant de vogue que les vêtements de confection. Si la maison pré-fabriquée ne semble pas devoir jouir de la faveur populaire au Canada, la faveur les

matériaux pré-fabriqués sont des mieux appréciés. Soumis à de dures épreuves, les matériaux isolants à base d'asphalte employés pour le revêtement des murs, des toitures, ou pour recouvrir le plancher sont appelés à jouer un rôle de toute première importance dans la construction des habitations.

A ce propos, il est intéressant de noter que la construction en temps de guerre au Canada a servi à démontrer ce qui avait été depuis longtemps prouvé. Bien avant la guerre, un manufacturier canadien de matériaux de construction fut le premier à lancer sur le marché un matériel isolant et depuis trente ans, des milliers de maisons dans tout le pays sont construites suivant cette méthode révolutionnaire. On a ainsi considérablement réduit le prix de revient, amélioré le confort, sans que l'apparence ou le style en souffre.

Dès la signature de l'armistice, on se mettra à l'oeuvre au Canada pour parer à la présente disette de logements, affirment la plupart des constructeurs. Le gouvernement subventionnerait certaines oeuvres, mais l'entreprise privée se chargera de la plupart. Depuis trois ans, dirigeants et industriels ont appris à beaucoup mieux connaître les matériaux qui sont le plus utiles. On sera de beaucoup plus pratique dans le passé pour construire. Mais, les projets de construction massive, grâce à de larges parties de maisons qui nous arriveraient toutes faites de l'étranger et que l'on aurait qu'à réunir sur place, sont destinés à rester bien pliés dans des dossiers au plus profond des casiers.

CHAMBRE A LOUER: Grande pour 2 personnes; chambre de bain; s'adresser à 47-A, 4ième Avenue, Irberville.

ON DEMANDE A LOUER logis de 4 à 5 pièces; 3 mois payés d'avance. S'adresser Sergeant Weagdin A. G. A. (B) T. C. No. 48, St-Jean.

ON DEMANDE: Jeune fille ou femme pour ouvrage général dans restaurant; ainsi que garçon, pour le soir. Références exigées. S'adresser à M. F. Martin, 184 Champlain, St-Jean.

ON DEMANDE: Jeune fille pour travailler dans maison privée. S'adresser à 37 St-Paul, St-Jean.

CHAMBRE A LOUER: S'adresser à 98 Notre-Dame, St-Jean.

A LOUER: Chambre bien meublée, usage du téléphone. S'adresser à 188 Richelieu, St-Jean. Tel: 2597.

ON DEMANDE: Servante de table. S'adresser au restaurant "Gavaris" rue Richelieu.

REPASSEUSES à la machine demandées. S'adresser à la Buanderie Meunier, Irberville.

A VENDRE: Maison avec cave ci-jointe et grand terrain. S'adresser à 157 Larocque, St-Jean.

A VENDRE: Costume tailleur 32 ou 34; marque "Tip Top"; très propre. S'adresser à 266 Laurier, St-Jean.

A VENDRE: Chevrolet 1934, en parfaite condition, très propre; 6 pneus neufs; chauffette; le vrai char du jour; s'adresser à 33 St-Paul, St-Jean.

A VENDRE: Bicycles neuves à 89 Collin, St-Jean.

ON DEMANDE A ACHETER: Auto, sedan, modèle 1941, Oldsmobile de préférence. S'adresser par tél: à 326, Lacolle. 45-2

SERVANTE DEMANDEE: Bon salaire; travaux légers de maison. S'adresser à 23 De Salaberry, St-Jean.

A VENDRE: Bicyclette "Gachon" de Luxe, presque neuve; prix \$45.00 comptant. S'adresser à 262 Laurier, St-Jean.

A VENDRE: Bicyclette pour jeune fille; à louer chambre avec usage de la cuisine. S'adresser à 44 Richelieu, Irberville.

DEMANDEE: Servante pour travailler dans maison privée. S'adresser à 85 De Salaberry, le soir après 7 hres. 45-2

A VENDRE: Deux manteaux de printemps, 14 ans, en bon état. S'adresser à 200 Blvd. Gouin, Tel: 3018.

A VENDRE: Poêle électrique à deux ronds. S'adresser à 84 Richelieu chez Mme Summers, au 3ième étage.

A LOUER: Logis de 3 pièces, meublés, à l'île-aux-Bois, à 3 milles du village. S'adresser à Josaphat Langevin, Saint-Paul. 45-3

A VENDRE: hangar situé à 85 - 1ère rue, Irberville. Tel: 731.

A vendre, tous les accessoires du Salon de Coiffure
— de —
Mlle MONIQUE LEFEBVRE
pour cause
D'ABANDON DES AFFAIRES
320 Champlain St-Jean

Nous prenons les commandes de pous-sins "Bray", même à ce temps-ci de l'année. Nous faisons notre possible pour vous satisfaire, en vous envoyant le surplus des grosses commandes. Les commandes données en juin seront prises. Adressez-vous à: André Brats, Henryville; Laurier Beauvais, Irberville; Gérard Brault, Lacadie; Edmour Lussier, Laprairie; Léonard Benjamin, Mont St-Gregoire.

A VENDRE: Moulin à faucher "1942", tout neuf, marque "Massey-Harris". Machine à laver de marque "Beatty", 1940. S'adresser à M. Aimé Boissonault, St-Blaise. 45-4

A VENDRE: Manteau sport et costume tailleur, grandeur 36, usagé, mais en bon ordre, ainsi que fourrure. S'adresser à 268 St-Pierre, St-Jean.

PERDUE: Entre 5.30 hres et 6.30 hres à la cabane à sucre, chez M. Tétrault, de St-Gregoire, une montre-bracelet. Prière de la rapporter contre récompense au numéro 87 St-Pierre, St-Jean.

A VENDRE: Couvoir, capacité 360 oeufs. S'adresser à 60 - 4ième rue, Irberville. Tel: 3388. j-n-o.

DEMANDEES: deux chambre séparées ou une chambre double, meublées ou non meublées, pour couple d'aviateur distingué. S'adresser le vendredi, ou le samedi après 7 hres p. m. par téléphone 2273.

A VENDRE: Chevrolet coach, en parfaite condition, très bonne peinture, pneus neufs, bonne batterie; tout est en bon ordre, modèle 1933. S'adresser à 77 Grégoire, téléphone 2305. 45-2

A VENDRE: Mobilier de salle à dîner, machine à coudre, poêle à l'huile, radio, fournaise, etc. S'adresser à 38 Notre-Dame, St-Jean.

A VENDRE: Semeuse à drille "International", 8 pds de largeur; moulin à vent "St-Pie", en très bon état. S'adresser à M. Marcel Guay, St-Blaise. j-n-o.

Les poussins Bray payent tout le long de l'année. Ne craignez pas de donner des commandes, maintenant. Nous ferons notre possible pour vous satisfaire en vous envoyant le surplus de grosses commandes de première qualité. Adressez vos demandes à: André Brats, Henryville; Laurier Beauvais, Irberville; Gérard Brault, Lacadie; Edmour Lussier, Laprairie; Léonard Benjamin, Mont St-Gregoire.

M. L. J. MANNY, 23 Richelieu, Irberville, donne avis au public en général, qu'il n'est pas responsable des accidents qui peuvent survenir à son quai; de plus, il fait défense formelle à qui que ce soit, d'attacher des chaloupes à ce quai. 44-3

A VENDRE: Table de billard "pool" S'adresser à Georges Rémillard, 260 Champlain, Tel: 3577. j-n-o.

A VENDRE: 1000 lbs de graine de mil, ainsi que 2 bons chevaux d'ouvrage. S'adresser à M. Charles Langlois, St-Blaise. 43-3

ON DEMANDE à louer, deux pièces non meublées ou petit logis dans Saint-Jean. S'adresser à M. Johnny Clairmont, Saint-Alexandre. 44-2

A VENDRE: machines à permanents, en bonne condition. S'adresser à 58 Bouthillier, St-Jean. Tel: 3002. 44-2

A VENDRE: Bureaux, chaises, tables, radio, fournaise, etc. S'adresser à 38 Notre-Dame, St-Jean. 44-2

Filles Demandées

pour service de table et de chambre.

Aussi servante pour maison privée
\$6.00 par semaine

S'adresser à:

L'HOTEL RICHELIEU
ERNEST LEGER, gérant
Rue Richelieu, St-Jean

A VENDRE: Maison à deux logis, située dans le rang Richelieu, à un mille de Saint-Jean; terrain de 210 pds de largeur et allant en profondeur jusqu'au Canadien National. S'adresser à 77 Collin. 44-3

MINNIES A VENDRE: S'adresser à Althéo Seney, 15 Tressidder, Irberville.

A VENDRE: Machines à coudre, neuves. S'adresser à 89 Collin, St-Jean.

A VENDRE: Manteau de tweed, presque neuf, point 12 à 14 ans; jolie mante bleue; le tout très bon marché; costume gris rayé "16 ans", à 193 Richelieu, St-Jean. Tel: 2439.

TERRE A VENDRE: 112 arpents, rang de la première Grande Ligne, près de l'école, 3 1/2 milles de l'église de St-Blaise; les bâtisses en très bon ordre. S'adresser à Arthur Morin, St-Blaise. j-n-o.

A VENDRE: Renard brun. S'adresser à 25 St-Jacques, St-Jean.

A LOUER: Chambre pour homme seul ou couple sans enfant, eau courante chaude et froide dans la chambre et usage du téléphone. S'adresser à 324 Champlain, Saint-Jean. j-n-o.

A LOUER: Chambre, avec droit de cuisine. S'adresser à 380 Laurier, Saint-Jean.

GARAGE A LOUER: à 89 - 9ième ave, Irberville. Tel: 3542.

A VENDRE: 5 éléveuses électriques, capacité de 500 poulets chacune, vendra à sacrifice. S'adresser à Tél: 3367 j-n-o.

A LOUER: Bureau meublé. S'adresser à 197 St-Jacques. Tel: 2294.

A VENDRE: Tracteur Fordson (8-16) réparé à neuf. S'adresser à Henri Roman, St-Jean, Qué., Rang Richelieu, R. No 1. Tel: 3450. j-n-o.

A LOUER A LA SEMAINE: petites pièces chauffées et meublées. S'adresser à 246 Champlain, St-Jean. 42-2

A VENDRE OU A ECHANGER: Hôtel de campagne, bonne construction en briques avec garages, hangars, etc. 20 chambres meublées, frigidaire. Location superbe, près de la Frontière. Aubaine à prompt acheteur. S'adresser à Casier 128. j-n-o.

Normandie et Bretagne

Récit de voyage au Royaume de l'Herbage
par **ARTHUR LEPAGE**,
Arpenteur-géomètre

Ouvrage de 247 pages, illustré de 110 gravures et de 14 cartes. Couverture en deux couleurs. En vente dans toutes les librairies et chez l'auteur à Baie-des-Sables, Cté de Matane, P. Q. Prix: \$1.50, \$1.60 par la poste.

Récit, au jour le jour du quatrième voyage fait par l'auteur dans ces deux célèbres provinces de France au printemps de 1939. Monsieur Lepage a visité la Normandie et la Belgique dans le but de voir et d'étudier, sur place, le genre de culture qui y est pratiqué pour le faire connaître à ses concitoyens. Son livre ajoute donc aux imprévus touristiques le point de vue agricole et propose des méthodes et des réformes dont pourrait bénéficier l'agriculture canadienne, telle que la transformation des champs du Québec et des autres Provinces de l'Est en prairies, en bocages et en vergers, tout comme on l'a fait en France, dans cette Normandie appelée à juste titre le "Royaume de l'Herbage".

Ce livre a pour but essentiel de faire aimer l'agriculture, la terre et les bêtes, les arbres et les herbage, de faciliter la tâche de notre population agricole, d'accroître son bien-être, d'encourager la fabrication du véritable cidre, d'embellir nos campagnes, d'aider au développement de l'industrie du tourisme — et d'entretenir dans les coeurs, le culte de la France, notre ancienne mère-Patrie.

L'auteur note enfin avec un rare bonheur les merveilles de la gastronomie française et, de ce fait, son ouvrage présente un intérêt particulier pour les hôteliers et les restaurateurs.

L'histoire attachante de la famille seigneuriale Lepage, originaire du petit pays français de la Puisse, termine ce volume tout imprégné d'un patriotisme sincère et d'une grande bonhomie. Avec une rare simplicité d'expression, en un style très littéraire, Monsieur Lepage sert sans fanfaronnade l'action religieuse la plus efficace et,

L'Hon. Anthony Eden et la France

"Bien des nations ont souffert douloureusement dans cette guerre. "Pour la France, l'épreuve fut surtout dure et mère. "Toute ma vie, j'ai cru à la grandeur de la France, ma foi dans son avenir est aujourd'hui inébranlable. "Pour notre part, nous n'avons qu'un désir, c'est celui de voir l'union rétablie parmi tous les Français, qui ont juré de se battre contre l'ennemi commun. "Nous serons toujours prêts à prêter "main-fort" pour en arriver à cette fin, car, c'est le premier pas, vers la régénération de la France et le commencement d'un nouveau chapitre dans sa glorieuse histoire".

Inquisition.
Si vous pensez aux sévérités de Torquemada, sans songer à tout ce qu'elles prévinrent, vous cessez de raisonner.

Joseph de MAISTRE

PETITES ANNONCES

SERVANTE DEMANDEE. S'adresser à 12 Notre-Dame. Téléphone 2403.

JEUNE FILLE DEMANDEE, bilingue; possédant son français; connaissance du clavignaphie. S'adresser à Casier postal 128, St-Jean. j-n-o.

A VENDRE: Plymouth 1936, Coach 5, pneus neufs, \$350.00. S'adresser à 291 Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Bon bicycle et Pontiac 1928; 6 cylindres, 4 pneus neufs. S'adresser à 458 rue Mercier, St-Jean.

A VENDRE: Dodge Sedan, De Luxe 1940; custom parfait, très propre, pneus neufs, bonne chauffette. S'adresser à W. Berry, Irberville, Tel: 3487.

A VENDRE: Violon et guitare, aussi manteau pour fille de 16 ans. S'adresser 336 St-Jacques.

A QUI LA CHANCE: Chevrolet Cabriolet 1940, 5 pneus neufs; chauffette. Radio Top automatique; un vrai bijou. S'adresser à Coin St-Jacques et Richelieu. Tel: 2636.

A VENDRE: Maison à 2 logis, sur la rue Champlain. S'adresser à 258 Champlain, St-Jean.

sans termes techniques ni énumérations fastidieuses, expose et défend une thèse économique et agricole infiniment intéressante.

TAPIS et RUGS...



Nous arrive un assortiment considérable de tapis à la verge, pour passages et escaliers, ainsi que des Rugs de toutes grandeurs dans un grand choix de dessins.

Rug 6x9 \$27.00 et plus

Voyez notre matériel à Draperie, Rideaux à la verge et Panneaux.

Nous croyons que nous avons le meilleur assortiment d'ameublements de Chambres de la Province. Nos prix sont aussi les plus bas.

Venez voir nos Ameublements de Salle à Dîner et à Déjeuner. Ils sont incomparables par la qualité et le prix.

LE SIEUR & FRERE
169-171 RUE RICHELIEU - ST-JEAN, P. Q.

A L'AFFICHE DU THEATRE IMPERIAL

Jeudi, 8 avril

Votre dernière chance de voir
"Music in My Heart" et "His Girl Friday".Vendredi, Samedi, 9 et 10 avril
"House of Mystery"

Captivera l'intérêt des amateurs de films mystérieux jusqu'à la dernière minute. Mme Daubry, une riche dame française vit retirée avec une jeune fille anglaise, une supposée spirite. Pendant une séance où la jeune fille se met en contact avec les esprits, Mme Daubry est assassinée; la jeune fille disparaît, ce qui attire les soupçons sur elle. Son fiancé prend l'affaire en main et tente de la retrouver. Une garde-malade est assassinée à son tour.

Dimanche, Lundi, 11 et 12 avril
"The Forest Rangers"

Un trio d'étoiles: Fred MacMurray, Paulette Goddard et Susan Hayward qui défient le thermomètre dans les scènes d'amour. Un film qu'il fallait mettre en couleur, le voici avec ses feux de forêt, ses paysages féériques dans un arc-en-ciel de riches couleurs. Un film pour lequel fut écrit le si populaire

alors qu'elle va dévoiler aux autorités la retraite de la jeune fille. Mais le fiancé, Harry Wethermill, reçoit une lettre antérieurement écrite par la victime et arrive à temps pour délivrer son amie que les meurtriers allaient jeter inconsciente dans un lac.

Avec "Deep in The Heart of Texas" mettant en vedette Fuzzy Knight, Tex Ritter et Johnny MacBrown.

re morceau "Jingle, Jangle, Jingle". Un film enfin que vous regretterez d'avoir manqué.

Vous aimez la musique, la danse, vous aimez à rire? Venez voir "A Damsel in Distress", avec Fred Astaire, Joan Fontaine, Gracie Allen et George Burns.

Mardi, Mercredi, Jeudi, 13, 14 et 15 avril
"Flight for Freedom"

Il y avait de la méfiance chez l'un et de l'orgueil chez l'autre, mais ce fut le coup de foudre lorsque l'as de l'aviation Fred MacMurray, rencontra l'aviatrice Rosalind Russell. Une collision dans les airs commença leur idylle, qui

fleurit sous un ciel infesté d'avions japonais.

Johnny Doughboy avec Jane Withers. De la musique, de la musique et encore, avec la charmante Jane Withers plus séduisante que jamais.

PAYSANA DE MARS

Parce qu'il arrive souvent que le passé soit notre meilleur maître. Françoise Gaudet - Smet ouvre PAYSANA de mars avec ce titre en éditorial "La vie commence hier", rend hommage aux ouvriers de terres neuves, et fait un "Tableau d'honneur" pour y inscrire des noms d'hommes et de femmes dignes de rester dans l'histoire des labeurs constructifs. A l'occasion

des noces de bois de la revue, Jean-Marie Gaudreau fait l'éloge des "Mois du Québec"; Alfred Desrochers, en une lettre pleine de saveur, buche un tableau de la vie des chantiers; Josette Marcoux tient des "propos de conifères", présentés dans des cadres à servir de modèle de tapis, de broderie. Du tricot, des patrons, le courrier pratique et substantiel. Paysana ne coûte qu'une piastre par année. Dix cents l'exemplaire. 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

SUR
L'ECRANTHEATRE
IMPERIAL

AIR CLIMATISE POUR VOTRE CONFORT

CETTE
SEMAINE

CE SOIR, JEUDI, 8 AVRIL, DERNIERE REPRESENTATION

RITA HAYWORTH - TONY MARTIN
dansROSALIND RUSSELL - CARY GRANT
dans

"Music In My Heart"

"His Girl Friday"

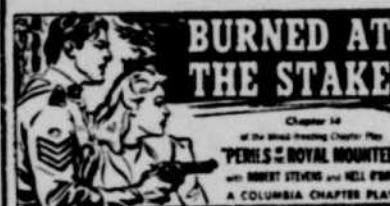
VENDREDI - SAMEDI 9 - 10 AVRIL :: Matinée Samedi

UN DEFI AUX AMATEURS
DE FILMS POLICIERS!

DEUX FEMMES SONT TUEES DEVANT VOS YEUX . . . VOUS AUREZ HUIT PREUVES IMPORTANTES EN MAINS . . . MAIS NOUS VOUS DEFIONS DE NOMMER LE MEURTRIER AVANT LES TROIS DERNIERES MINUTES DU FILM . . .

KENETH KENT
JUDY KELLY

dans

"HOUSE OF
MYSTERY"

DIMANCHE - LUNDI - 11 - 12 AVRIL - Continuel Dimanche

Danses Sensationnelles . . .
Chansons Pittoresques . . .
Boutades Déroutantes . . .

DEMANDE FAITE PAR LA LIGUE DES PROPRIETAIRES

3 avril, 1943

M. A. Lamoureux, secrétaire,

L'Union des Ligues de Propriétaires de la Province de Québec.
Cher Monsieur :

La demande faite à l'honorable J.-L. Isley, à l'effet d'obtenir une augmentation de 15% dans les cas où le propriétaire donne le service, et 10% dans les cas ordinaires, nous ne croyons pas que ces augmentations dans les prix des loyers, donneraient justice à tous, car actuellement il y a des loyers qui sont assez élevés, et d'autres qui ne le sont pas; si l'on accorde 10% à tous les Propriétaires en général, cela ne donnerait pas justice à tous car les raisons pour lesquelles nous demandons le permis d'augmenter les loyers, sont pour ajuster le prix des logements qui ont dû subir une baisse causée par la crise, alors pour donner justice à ces petits propriétaires qui ont eu à souffrir des effets de cette crise, nous avons pensé, nous les membres de la Ligue des Propriétaires de Saint-Jean, Québec, sou-

mettre à l'Union des Ligues de la Province, la résolution suivante, passée à notre dernière assemblée tenue le 25 Mars dernier.

CONSIDERANT: que le contrôle des loyers a été mis en vigueur sans tenir compte des difficultés que le propriétaire a jusqu'ici été obligé par les circonstances à faire face, à savoir que durant les années pendant lesquelles le propriétaire a dû subir une baisse dans ses loyers parce que l'ouvrier ne recevait pas un salaire capable de le faire vivre convenablement, et aussi dans les cas où le propriétaire était obligé très souvent de louer ses logis à ses enfants qui ne travaillaient pas et pour ne pas voir les membres de sa famille sans logis, consentait à faire des sacrifices; de plus, combien de propriétaires ont été obligés de se contenter des loyers que les municipalités accordaient aux sans travail;

Considérant que ces dits propriétaires alors que leurs locataires qui maintenant travaillent et sont

en position de pouvoir payer un loyer raisonnable;

CONSIDERANT: que le propriétaire qui maintenant serait en droit de hausser ses logements, ce qui lui donnerait la chance de payer ses arrérages de taxes, et pourrait faire des réparations urgentes, et voir à l'entretien de ses propriétés, chose qu'il n'a pas été capable de faire depuis plusieurs années en raison du peu de revenus de ses propriétés;

CONSIDERANT: que la loi dite du contrôle des loyers ne lui permet pas de hausser le prix de ses loyers;

CONSIDERANT: que les Magistrats qui ont juridiction pour juger les demandes de hausse ou d'expulsion de locataires, ne peuvent donner justice à tout le monde non pas qu'ils n'ont pas les capacités de le faire mais plutôt parce que les demandes étant si nombreuses qu'ils ne savent parfois où donner la tête, car ils n'ont pas seulement les causes de loyers à entendre, ils ont aussi les causes criminelles et autres qui surgissent à tout moment et dont parfois ils doivent disposer promptement.

CONSIDERANT: que ces dits Magistrats en plus de leurs districts respectifs sont obligés de se déranger pour aller siéger dans d'autres districts.

CONSIDERANT: que pour faciliter le travail des Magistrats et pour réparer l'injustice créée par le contrôle des loyers, il est résolu que dans chaque ville un comité composé de propriétaires, ou de propriétaires et locataires soit nommé dans le but de faire enquête dans chaque demande des propriétaires, pour vérifier s'il y a raison, d'accorder les demandes faites par les propriétaires, et ce comité après enquête faite avec prudence, pourrait soumettre son rapport au Magistrat de district qui verrait à accorder ou refuser les dites demandes, nous croyons que par ce moyen les choses se simplifieraient et donneraient justice à tout le monde; il est entendu que ce comité pourrait être assermenté et devrait se composer de personnes

Protection contre les raids aériens chez Ford



Le corps de protection contre les raids aériens, aux vastes usines de guerre de la compagnie Ford du Canada, à Windsor, compte approximativement un millier d'hommes parfaitement entraînés pour lutter contre les bombes incendiaires, donner les soins d'urgence et parer à toutes les éventualités advenant une attaque de la région industrielle de Windsor par les bombardiers ennemis. On voit ici deux ouvriers de Ford, Mike Delaney et Charles Maitland, munis de l'équipement mis à la disposition des veilleurs—casque de sécurité, gantelets et lunettes. L'un des deux hommes porte une pelle, un projecteur électrique et un récipient rempli d'eau tandis que l'autre manie une pompe et est muni d'une hache et d'un câble. A l'arrière plan, on distingue un des 30 placards disséminés à travers les usines et renfermant chacun des articles de soins d'urgence ainsi qu'une quantité suffisante d'outils pour équiper complètement cinq groupes de trois hommes chacun.



Susan Hayward, Fred MacMurray et Paulette Goddard dans une scène du film "The Forest Rangers", à l'affiche au théâtre Impérial, dimanche, lundi, 11-12 avril.

qualifiées. Pour notre part nous avons au sein de notre Ligue des hommes qualifiés qui sont prêts à donner leurs services gratuitement et qui de plus sont des personnes en lesquelles les autorités pourraient avoir confiance.

La Ligue des Propriétaires de

Saint-Jean, Québec, dans le but de secondar les résolutions faites dans le même sens par d'autres Ligues vous envoie cette résolution pour la faire parvenir à qui de droit.

La Ligue est prête à envoyer à Ottawa un Délégué qui se joindrait aux vôtres pour appuyer cette résolution.

Votre tout dévoué,

ROMEO THERIEN.

UN PETIT UNIVERS

par Joseph de Pasquidoux
de l'Académie Française

Quel beau et simple livre que cet ouvrage qui décrit la vie à la campagne. Les images qu'il nous présente font vibrer les cordes les plus sensibles de chacun de nous. Elles nous rappellent le plaisir des vacances quand nous quittons la ville, le bruit, la radio, l'énervement des nouvelles et que nous retrouvons, au contact de la terre et des paysans, la simple philosophie qui fit nos pères heureux.

C'est à cette joie que nous convie Joseph de Pasquidoux dans UN PETIT UNIVERS. Le livre que viennent de publier Les Editions Variétés. Il nous fait découvrir, en quelques heures d'une détente exquise, les leçons profondes et le charme souverain qui se dégagent du "petit univers" où l'on vit en famille mais dont on néglige toute la poésie faite de l'avoir jamais découverte. Pourtant, écrit avec raison de Pasquidoux, "où que l'on aille, quoi que l'on devienne, à l'âge même des impatiences et des illusions de la jeunesse, des réalisations de l'âge mûr, on se tourne toujours en esprit vers le carré de soi paternel témoin de ses premiers pas, soit pour y puiser dans l'épreuve quelque souvenir, soit pour lui apporter l'honneur de sa réussite... là, le malade se sent revivre, le vieillard se sent s'en aller moins vite; leur reconnaissance est égale."

L'auteur du LIVRE DE RAISON, dans ce nouvel ouvrage paru en France à l'heure du désastre, montre bien que si les villes tombent et si les civilisations croulent, la terre, du moins, demeure éternelle, avec ses mystères toujours nouveaux et sa puissance de vie immensément féconde.

Un livre pour toute bibliothèque scolaire et familiale. Un livre que vous voudrez relire après l'avoir lu.

Un volume de 240 pages. Prix \$1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

THEATRE IMPERIAL

MARDI - MERCREDI - JEUDI - 13 - 14 - 15 AVRIL :: Matinée Mercredi

L'HISTOIRE QUI FUT
UN SECRET MILITAIRE
JUSQU'A L'ATTAQUE SUR PEARL HARBOR!



Maintenant vous pouvez savoir pourquoi... cette opératrice célèbre disparut délibérément aux seins d'îles infestées de Japonais.

Why did she have to keep her love a secret?

The Navy needs you to do this job...no man could handle it!



Rosalind Russell - Fred MacMurray

FLIGHT FOR FREEDOM

HERBERT MARSHALL

Produced by DAVID HENDRICKSON - Directed by LORIAN HENDRICKSON

JANE WITHERS

La flamme de millions de jeunes hommes! Radiuse et charmante!

JOHNNY DOUGHBOY

Henry WILCOXON - Patrick BROOK - William DEMAREST - Ruth DONNELLY

WILSON BROWN - BERTY SAMPY - "BABY" JIMMY - "FRANK" MURRAY - "BUTCH" BLOOM - "LOVE" COLLINS - "HONEY" TOLSON

A REPUBLIC PICTURE

NOUVELLES & SUJET COURT

GRANDE VENTE DE 1^{er} ANNIVERSAIRE

AU MAGASIN

ARMAND BARABY

242 rue Richelieu

Tél. 2755

St-Jean, Qué.

Au public nombreux qui nous a accordé un encouragement si appréciable depuis un an, nous présentons durant quelques jours une série d'aubaines qui marqueront ce premier anniversaire.

NE MANQUEZ PAS D'EN PROFITER.

Beaux Complets

Confectionnés en Worsted et Tweed

Une splendide occasion de vous habiller élégamment, si vous profitez de cette grande vente.

Tailles 34 à 44

\$17.95 à \$31.95


PALETOTS

De coupe élégante, bonne confection, couleurs nouvelles.

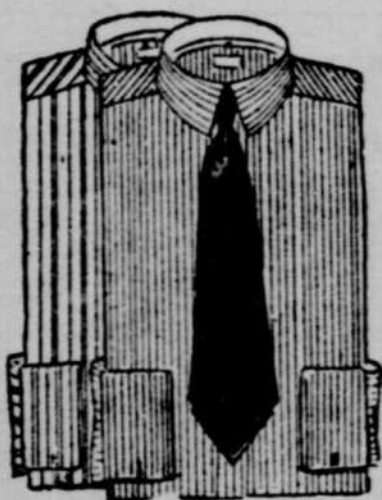
Le bas prix en vigueur durant la vente devrait vous inciter à venir faire votre choix.

\$15.95 à 32.95

Chemises Blanches et de Couleur

Une Réelle Aubaine

Rég.	1.50	1.39	2 pour	2.65
"	1.65	1.49	"	2.85
"	1.95	1.68	"	3.15
"	2.25	1.99	"	3.75
"	2.50	2.19	"	4.00
"	3.00	2.69	"	5.00
"	3.50	2.89	"	5.50



CRAVATES

Dessins nouveaux

Rég.	.50	.39	2 pour	.75
"	.75	.69	"	1.25
"	1.00	.89	"	1.65



Pyjamas Broadcloth et Flanellette

Rég.	1.85	1.59	2 pour	3.00
"	2.50	2.19	"	4.00
"	2.75	2.39	"	4.50

ROBES de CHAMBRE

Rég.	6.00	4.99
"	7.75	6.49
"	10.00	7.99
"	12.00	9.99
"	13.50	10.49

GILETS pour Ski avec capuchon

Rég. 14.50 - 10.99

GILET SPORT

Rég. 12.00 - 9.99

COUPE-VENT

Rég.	4.00	Réd.	2.99
"	4.50	"	3.49
"	5.00 et 5.50	"	4.39
"	6.00 et 6.50	"	4.99
"	7.50	"	5.99
"	8.95	"	7.49

CHAUSSETTES

Venez vous en choisir quelques paires à ce prix.

Rég.	.50	.39	2 pour	.75
"	.75	.69	"	1.25
"	1.00	.89	"	1.65
"	1.25	1.09	"	1.95
"	1.50	1.29	"	2.35
"	1.95	1.65	"	3.15

PROFITEZ DE CETTE GRANDE VENTE

LE CANADA FRANÇAIS

Atelier moderne
Impressions de tous genres.

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

82 ans d'existence
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXIII No 45

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE, CANADA

JEUDI, 8 AVRIL, 1943

A l'approche du 4ième Emprunt de la Victoire

Les nouvelles reçues d'outre-mer récemment ne manqueront pas de faire plaisir aux Canadiens qui ont acheté des obligations de la Victoire et des certificats d'épargne de guerre avec tant d'enthousiasme au cours des deux dernières années.

Le Commandant de l'Armée canadienne, le Lieutenant-Général A.-G. McNaughton, a déclaré ce qui suit: "Depuis plusieurs mois déjà, nous recevons un flot incessant de munitions qui nous permettront de triompher dans notre lutte contre l'ennemi". Il annonça que la liste des munitions comprenait des navires de guerre, des avions de transport, des canons et autres engins de guerre et loua l'effort constant et intense de notre pays qui s'efforce de fabriquer de nouvelles armes, toujours meilleures, qui assureront l'avantage des troupes du Dominion sur celles

de l'ennemi.

Le distingué chef de l'Armée canadienne injecte un nouvel esprit d'enthousiasme au peuple canadien à l'approche du Quatrième emprunt de la Victoire, en confirmant le fait que nos achats d'obligations dans le passé ont été transformés en de terribles instruments de guerre pour abattre l'ennemi.

Suivant de près cette déclaration du général canadien, un observateur militaire au Caire a déclaré que les outils fournis par le Canada ont joué un rôle majeur dans la défaite de l'"Afrika Korps". Il ajouta: "Il n'y a pas un seul atelier qui ne contienne au moins un outil indispensable portant la marque: 'Fabriqué au Canada'".

Rappelons-nous surtout qu'en achetant des obligations de la Victoire, nous portons aux Allemands un coup qu'ils ressentiront violemment!

ON NE PEUT OUBLIER LES DETTES FAITES PAR L'UNION NATIONALE

"L'Union Nationale a augmenté la dette de la province, en trois ans, plus que les gouvernements précédents ne l'avaient augmentée en 70 ans", dit M. George Marler, député de Westmount.

M. George Marler, député libéral de Westmount, a refroidi les régions de l'opposition dans leur enthousiasme à vanter l'Union Nationale, en prenant part au débat sur le budget.

"Nos amis d'en face", a dit M. Marler, "se sont fait une plateforme politique avec l'autonomie de la province pour camoufler leurs trois années de régime mais la plateforme s'est effondrée en 1939 parce que le peuple les a renvoyés du pouvoir.

"Ils ont beau jongler avec les chiffres, ils ne peuvent les effacer des livres officiels, qui démontrent clairement que pendant leur administration, ils ont augmenté la dette de la province plus que les gouvernements précédents ne l'avaient augmentée en 70 ans. Dans leurs trois années de gouvernement, ils n'ont versé que 8 millions au fonds d'amortissements."

Le député de Westmount a répondu à M. Paul Beaulieu, qui avait dit: "Pourquoi reprocher à l'Union Nationale d'avoir emprunté 30 millions aux Etats-Unis quand le ministre actuel des Finances du Canada vient de contracter un emprunt sur le marché américain".

"La différence", dit M. Marler, "C'est que le Canada avait des obligations qui échéaient sur le marché de New-York et que c'était de la saine finance et les renouveler avantageusement, tandis que la province de Québec n'avait pas d'échéance avec les Etats-Unis en 1939, et elle a contracté, sous le régime de M. Duplessis, un emprunt ruineux".

Le député de Westmount a aussi parlé de ce que M. Paul Beaulieu avait appelé les "monuments à la gloire de l'Union Nationale". Il en a mentionné deux: 1. le restaurant de l'île Ste-Hélène, où l'on convie le peuple de Montréal mais qui ne peut servir de repas sans perdre de l'argent même à \$5 du couvert, restaurant bâti en pierre et qui rappelle un peu le Trocadéro; 2. la piscine, construite à 250 verges du fleuve et dans laquelle il n'y aura de l'eau que lorsqu'on détournera le cours du St-Laurent".

Le député de Westmount a ensuite édifié une pyramide de déficits accumulés par l'Union Nationale en trois ans. "Dès sa première année", dit-il, "le gouvernement du

chef actuel de l'opposition a eu un déficit global de 26 millions de dollars. Ce n'était qu'un commencement, car l'Union Nationale n'avait pas encore acquis la vitesse qu'elle devait avoir dans sa manière de dépenser. L'année suivante, son déficit global atteignait 35 millions. Enfin, pour la troisième année, on établissait un record d'environ 50 millions de déficit.

"M. Paul Beaulieu", continue M. Marler, "a avoué franchement que l'Union Nationale avait endetté la province de 177 millions en trois ans. Il faut ajouter à cela les 52 millions que le gouvernement actuel a dû emprunter en arrivant au pouvoir pour faire face aux engagements pris par l'Union Nationale avant les élections de 1939. Et cela porte l'augmentation de la dette, sous le régime de nos amis d'en face, à 169 millions.

"L'an dernier, continue le député de Westmount, mon bon ami de St-Jean nous affirmait que le gouvernement de Québec ne pouvait plus emprunter parce qu'Ottawa s'y opposait. Il n'a pas répété cela cette année, parce que le gouvernement de Québec a fait des emprunts de remboursement à des conditions très avantageuses et qui sont un encouragement pour l'avenir. Ces emprunts ont témoigné du bon crédit de la province sous l'administration actuelle.

M. Antonio Barrette, député de Joliette, a parlé avant M. Marler et a surtout traité de la question du tabac à cigarette dont la production augmente dans son comté.

Les employés de Ford donnent \$107.000 à la Croix-Rouge

Windsor, Ont. — Parmi les contributions faites à la Croix-Rouge par les divers groupes d'employés des différents centres industriels canadiens, on croit que celle des ouvriers de guerre de l'usine Ford de Windsor, fut la plus forte. A eux seuls, ces employés de la Cie Ford souscrivirent \$107,000, soit une moyenne de plus de \$7. par personne; et la plupart d'entre eux s'engagèrent par écrit à ce qu'une certaine somme soit déduite de chacune de leurs payes jusqu'à la

M. Vincent Dupuis et les cultivateurs de l'Est

M. Vincent Dupuis, député libéral de Chambly-Rouville, a fait un bref discours à la dernière minute de la séance du soir. Il s'est exprimé en français et a parlé en premier lieu de la pénurie de la main-d'oeuvre agricole, grave menace à la production.

On demande pourtant aux cultivateurs de produire de plus en plus, dit-il, mais pour augmenter la production agricole, il conviendrait de commencer par encourager le cultivateur. Celui-ci, autant que quiconque, est intéressé au succès de ses affaires. Il faut admettre que dans les circonstances il est frappé d'innombrables impôts indirects. En outre, il doit payer à prix fort tout ce dont il a besoin.

Il n'est pas raisonnable, dit M. Dupuis, qu'un gouvernement tolère un tel état de chose. Il reconnaît toutefois que le gouvernement manifeste de la bonne volonté. Il espère donc que le ministre se portera au secours de l'agriculture.

M. Dupuis a surtout insisté sur l'élevage du porc à bacon et sur la nécessité de contrôler la pesée des pores à l'abattoir. L'éleveur du porc est abandonné à la décision arbitraire de gens dont les intérêts peuvent venir en conflit avec ceux de l'agriculture.

Le rév. E.-G. Hansel, créditiste de MacLeod, ne parla que quelques minutes, traitant de la question de la parité des prix. A onze heures, il ajourna le débat.

A la Commission des Prix et du Commerce

Sweetsburg, 30 mars. — Le juge J.-H. Lemay, ayant entendu l'aveu de culpabilité de quatre chauffeurs de taxi de Farnham, les a condamnés à payer chacun une amende de \$25 et les frais. Les chauffeurs, qui étaient accusés d'avoir conduit des clients à des distances de plus de quinze milles, sont J.-B. Lacaille, Horace Bissonnette, Adrien Surprenant et Ludger Houde.

Joliette, 30 mars. — Omer Houle, accusé d'avoir en sa possession une quantité de beurre trop élevée selon les règlements de la Commission des Prix et du Commerce, s'est reconnu coupable devant le juge A. Allard et a été condamné à \$10 et aux frais.

St-Hyacinthe, 30 mars. — Le juge Marin a imposé une amende de \$50 et les frais à J.-B. Desnoyers, de St-Jean-Baptiste de Rouville, lorsque l'accusé s'est reconnu coupable d'avoir accepté des coupons de ration de sucre avant leur date de validité.

Assurance-chômage à 4,079 personnes

Il y a en ce moment au Canada 4,079 personnes qui bénéficient de l'assurance-chômage, a dit l'hon. M. Mitchell, à la Chambre des communes, en réponse à une question de M. J.-F. Pouliot.

Le 18 du courant, il y avait 171,182 positions vacantes et 78,343 demandes d'emploi au Canada. Au 31 janvier, le personnel comptait 4,483 personnes, dont environ 2,000 s'occupaient des règlements du service sélectif.

Jusqu'au 28 février, les salaires des dépenses de voyage du personnel de la commission s'élevaient à \$5,591,846 et les sommes payées aux bénéficiaires, à \$548,620.

fin de la guerre. Leur souscription représentait environ le tiers de celle de toute la ville de Windsor, qui fut de \$320,000.



Le travail féminin

Le travail féminin est un problème qui se pose depuis longtemps à l'attention des gouvernements; il remonte à la naissance de la grande industrie.

Ces dernières années, certains sociologues, et ce dans tous les pays, faisaient avec raison grief aux gouvernements de tolérer un si grand nombre de femmes à gages ou à salaires alors qu'un si grand nombre d'hommes étaient sans emploi.

Le nombre des ouvrières s'est accru depuis, en raison des exigences de la guerre et du manque de main-d'oeuvre masculine, ajoutant à ce problème une acuité nouvelle.

Partout les sociologues de sont tu en face de cette nécessité impérieuse, sauf dans notre province, où un groupe de petits politiciens à court d'argument on trouvé là un beau cheval de bataille.

Nous reproduisons à ce sujet, un article paru dans l'Action Catholique du 13 mars 1943 et que Monsieur Eugène L'Heureux semble publier à l'intention de ceux dont le but est de nuire par tous les moyens imaginables à l'efficacité des mesures prises pour assurer la victoire.

"Le travail féminin rémunéré existait avant la guerre. Il y en avait même beaucoup plus qu'on ne semble le croire aujourd'hui. Puis il portait un caractère de permanence qui paraît échapper à plusieurs. Sans doubler — loin de là — ce travail féminin rémunéré a augmenté depuis le début de la guerre. On s'en émeut. On a raison de s'en émeut, car le travail féminin hors du foyer, surtout celui de la femme mariée est beaucoup moins conforme aux intérêts de la société que le travail masculin.

Toutefois, il faut tenir compte que ce travail féminin est beaucoup plus inévitable durant cette guerre totale qu'auparavant et qu'il est appelé à cesser avec la guerre elle-même. Surtout, on doit éviter d'en faire un argument de déaïtisme au sein d'une population pour laquelle il n'est pas du tout indifférent de sortir victorieux ou vaincus de ce conflit mondial.

Ceux qui traitent cette question sérieuse avec un esprit généreux sont donc d'accord avec les cinquante-sept Evêques du Canada qui, en appuyant de tout leur prestige l'Autorité civile responsable de l'organisation de la victoire et de la paix, exprimaient ainsi leurs craintes relativement au travail féminin:

"Faut-il exprimer l'inquiétude que Nous causent les mesures destinées à attirer les femmes et les mères surtout hors du foyer pour les appliquer au travail de l'usine ou à d'autres occupations peu séantes à leur sexe? Sa Sainteté le Pape Pie XII le rappelait récemment "c'est dans les liens de la famille que repose la force et la gloire d'une nation; une nation ne peut subsister avec des familles disloquées". Il est grandement à craindre que la dislocation de nos familles ne désaxe aussi toute la vie sociale de notre pays".

L'Episcopat ne condamne pas le travail féminin dans les usines de guerre, mais il en appréhende les abus possibles et les conséquences certaines. Une chose paraît bien évidente: Nos Evêques jugeraient encore plus sévèrement cette pous-

sée même temporaire des femmes et des filles vers l'usine, si, en faisant la synthèse de tous les graves problèmes actuels, ils ne voyaient pas la nécessité d'éviter des actes susceptibles de compromettre la victoire de notre pays en cette "juste guerre".

A l'exemple de leurs illustres devanciers, les Evêques ont voulu, tout en appuyant nos dirigeants dans la réalisation de leur programme de "juste guerre", les mettre en garde contre les graves dangers qu'ils côtoient. Précisément en marge de ces sages avis formulés par l'Episcopat, S. Em. le cardinal Villeneuve, l'un des Evêques signataires, disait, le 7 février, à la Radio:

"Mais ces avis n'ont été de la part de l'Episcopat canadien, je le répète en terminant, qu'une manière plus efficace de coopérer à l'effort de guerre en vue d'une victoire légitime, capable d'établir dans le monde une paix juste et durable, selon le vœu du Souverain Pontife, le règne de la justice et de la charité".

On est donc en bonne compagnie, quand on traite du travail féminin dans les usines sans viser à saboter l'effort de guerre".

Fin de la comédie des torpillages

Voici les conclusions que tire l'Evénement-Journal dans son édition du 19 mars 1943 relativement au débat soulevé à ce sujet par les députés Sasseville Roy et Onésime Gagnon.

"L'INCIDENT EST CLOS"

"Pour avoir colporté à la Chambre des Communes les rumeurs ramassées sur la côte de la Gaspésie, le député Sasseville Roy, ainsi que le député Onésime Gagnon, qui a entretenu le même commerce à l'Assemblée Législative, sont aujourd'hui dans la confusion car le ministre de la Défense navale, l'Honorable Angus MacDonald, a publié les noms des 20 navires qui ont été coulés par l'ennemi dans les eaux du Saint-Laurent. Il a ensuite mis ses contradicteurs au défi d'ajouter un seul nom à cette liste funèbre. Les deux compères sont dans l'impossibilité, dit Monsieur MacDonald, de donner à l'opinion publique cette preuve de leur bonne foi. Quant au combat naval dont M. Roy prétend avoir été le témoin, c'était simplement un exercice de tir sur une cible flottante. Ces informations auraient été confiées discrètement au député de Gaspésie, si ce personnage aux lunettes bleues avait bien voulu se rendre à l'invitation du ministre de venir conférer avec lui sur ce sujet. M. Roy eut-il réglé sa courtoisie sur celle de M. MacDonald, qu'il n'aurait pas été l'objet de la risée de ses collègues, lorsque cette révélation lui a été faite publiquement, au Parlement fédéral. Sur cet incident regrettable, le Montreal Daily Star a servi quelques coups vigoureux à M. Sasseville Roy et à M. Onésime Gagnon. Venant d'un journal conservateur - indépendant, cette bastonnade méritée sera plus sensible aux coupables. On sait dorénavant ce que pensent leurs anciens amis politiques des procédés de ces colporteurs de rumeurs sans fondement."

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Bébé Soulagé De Son Rhume Pendant Qu'il Dort

Voici une médication réellement éprouvée dans les familles, une médication qui agit de 2 façons à la fois pour soulager les souffrances de l'enfant enrhumé—pendant son sommeil!

Il suffit de frictionner, au coucher, sa gorge, sa poitrine et son dos avec du Vicks VapoRub. Immédiatement, le VapoRub commence à apaiser les spasmes de la toux, calme la douleur ou la gêne musculaire, et amène un sommeil reposant et réparateur. Souvent, au réveil, les souffrances ont, en grande partie, disparu.

Pour le bien de votre enfant, essayez VapoRub ce soir-même. Il doit être efficace, car, en cas de rhume, la plupart des mères emploient le Vicks VapoRub.



La Nourriture du Dr Chase
Contient la Vitamine B-1



MAURICE PAPINEAU
BIJOUTIER
159 Richelieu - St-Jean
Tél: 3098



Innocence.

L'innocence est la puissance suprême; Dieu s'est fait homme et a souffert la croix pour apprendre aux hommes l'innocence qui leur fait mériter librement la vie éternelle.

Louis VEUILLLOT.

La Coopérative Fédérée

BEURRE

Les cotes sont fermes au niveau de plafond établi par la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Selon l'Office National de la Statistique, les "stocks" de beurre de beurrerie en entrepôt dans les neuf principales villes du Canada, au 1er mars 1943, se chiffraient à 4,552,227 lbs, comparativement à 13,129,804 lbs à la date correspondante de l'an dernier, soit une diminution de 8,577,577 lbs sur 1942.

Lundi matin, le 8 mars 1943, le beurre No 1 pasteurisé, au gros, était coté de 35¼¢ à 35½¢ la livre.

FROMAGE

La demande se maintient active et les prix sont fermes.

La Coopérative Fédérée de Québec

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec.

PORCS

Prix de base des carcasses de porcs classés B1 ou B3, 135 à 185 livres

Porcs de même classe payés sur le poids vif: 13.25c

Truies 12c

Abattues 16c — 16.50c

Verrats châtrés 9.50c—10.50c

Abattus 12c — 13c

Rabais—B2 (130-134 lbs) .50

C1 et C2 (130-175 lbs) 1.00

C3 (175-185 lbs) 2.00

D1 et D2 (130-175 lbs) 1.50

D3 - (176-185 lbs) 2.50

Porcs pesant moins de 130 lbs

abattus \$2.50 ou plus

Lourds — (186 - 205 lbs,

par tête \$3.00

Extra lourds

(206 - 220 lbs) \$2.50 le 100

(200 et plus) \$3. du 100

VEAUX DE LAIT

Choix 15.00—15.50

Bon 14.00—14.50

Moyen 13.00—13.50

Commun 11.00—12.00

D'herbe 8.50—9.50

BOUVILLONS

Choix 12.50—12.75

Bon 11.50—12.25

Moyen 11.00—11.50

Commun 9.00—10.25

D'herbe 8.50—9.50

AGNEAUX DU PRINTEMPS

Lots mélangés 14.50

Très communs 12.50

MOUTONS

Bon 9.00—9.50

Commun 6.00—8.00

TAURES

Choix —

(Type à boucherie) 11.50—12.00

Bonne 10.50—11.00

Moyenne 9.50—10.50

Commune 8.50—9.00

VACHES

Choix —

(Type à boucherie) 10.00—10.25

Bonne 9.50—9.75

Moyenne 8.50—9.00

Commune 7.50—8.00

Très Com. 6.00—7.00

TAUREAUX

Choix —

(Type à boucherie) 11.00—11.50

Bon 10.25—10.75

Moyen 9.50—10.00

Commun 8.00—9.00

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

ROUGES et BLANCS

A—6 lbs. et plus 31¼¢

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 29¼¢

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 28¼¢

POULETS VIVANTS "A ROTIR"

GRIS

A—6 lbs. et plus 33c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 31½¢

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 30c

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "LEGHORN"

A—5 lbs. et plus 31c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 29½¢

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 28½¢

POULES VIVANTES

RACE "LEGHORN"

A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 26¼¢

B—3½ lbs. jusqu'à 4 lbs. 24¼¢

C—3 lbs. jusqu'à 3½ lbs. 22¼¢

COQS VIVANTS 17c

LAPINS VIVANTS

5 lbs. et plus 17c

JEUNES DINDES VIVANTES

A— 31c

B— 30c

C— 28c

OEUFS

A—(Gros) 34c

A—(Moyen) 32c

B— 30c

A—(Poulettes) 29¼¢

C— 27c

POULETS ABATTUS

(Engraissés au lait)

Spécial — 6 lbs. et plus 35c

A—6 lbs. et plus 34c

A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs 33c

B—6 lbs. et plus 31c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 30c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 29c

POULETS ABATTUS

(Sélectionnés)

Spécial—6 lbs. et plus 33c

A—6 lbs. et plus 32c

A—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 31c

B—6 lbs. et plus 30c

B—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 29c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 28c

C—6 lbs. et plus 27c

C—5 lbs. jusqu'à 6 lbs. 26c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 25c

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 24c

POULES ABATTUES

A—5 lbs. et plus 28c

A—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 27c

A—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 26c

B—5 lbs. et plus 25c

B—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 24c

B—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 23c

C—5 lbs. et plus 22c

C—4 lbs. jusqu'à 5 lbs. 21c

C—3 lbs. jusqu'à 4 lbs. 20c

JEUNES DINDES ABATTUES

A— 37c

B— 35c

C— 32c

OIES ABATTUES

A— 24¼¢

B— 22¼¢

C— 17¼¢

VEAUX ABATTUS

(Engraissés au lait)

Bons 20c

Moyens 19c

Communs 17c

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 35c

No. 2 pasteurisé 34c

No. 3 pasteurisé 33c

FROMAGE

BLANC COLORE

No 1 20¼¢ — No 1 20¼¢

No 2 19¼¢ — No 2 19¼¢

No 3 19¼¢ — No 3 19¼¢

"NOUS NE SORTIRONS PAS CE SOIR,... MON MARI EST TROP FATIGUÉ!"

Pauvre homme, la grande fatigue qu'il ressent chaque soir après sa journée lui interdit toutes les distractions. La vie n'est pas drôle quand vous êtes à "moitié mort" ... toujours fatigué,

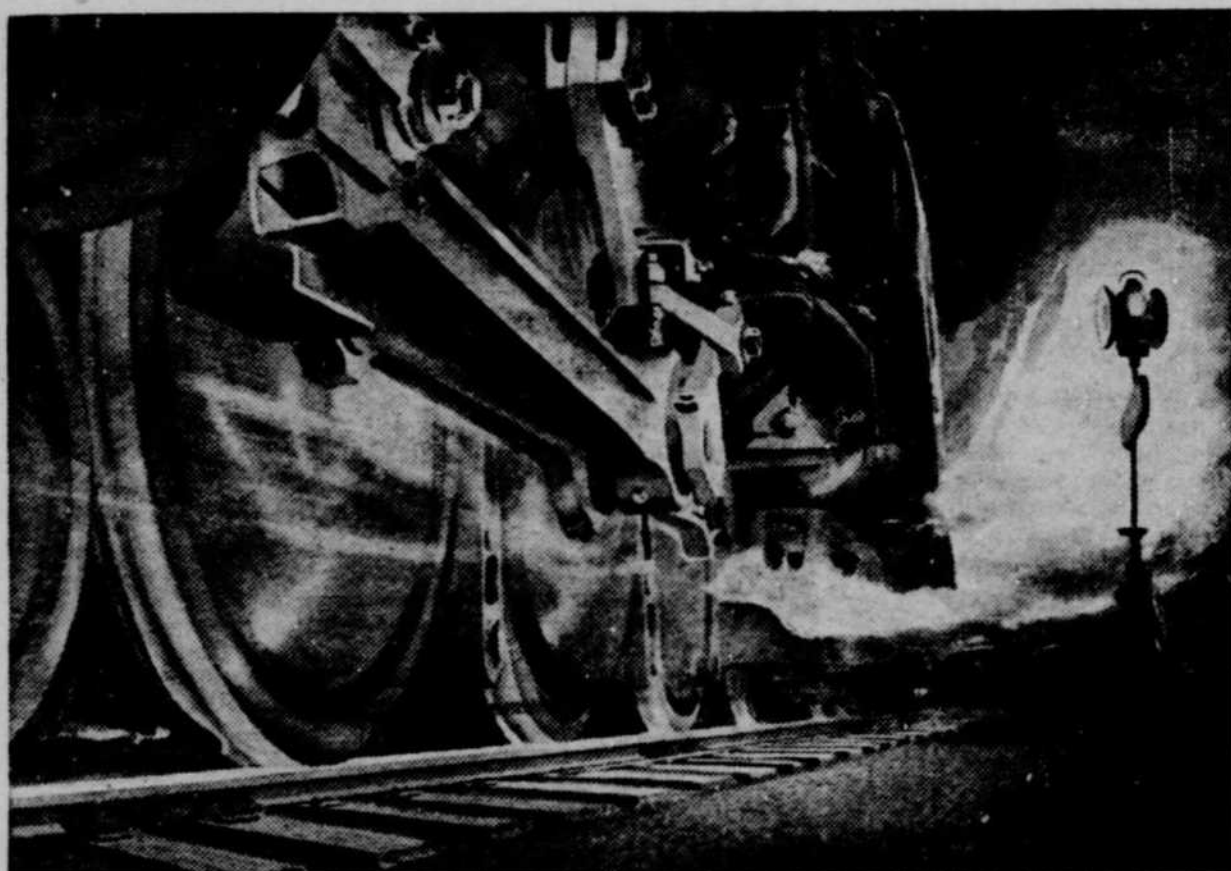
manquant de force, souffrant de douleurs de dos ou de reins (conséquences de l'épuisement).

Pourquoi les hommes ne se rendent-ils pas compte qu'il faut tonifier le système pour contrebalancer l'usure qui se fait chaque jour? De temps à autre un tonique fait du bien et les PILULES MORO conviennent particulièrement aux hommes qui travaillent fort: des milliers disent qu'elles sont le secret de leur force et de leur endurance!

Par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue S.-Denis, Montréal.



LES ROUES MOTRICES DE NOTRE EFFORT DE GUERRE

LE CANADA a grandi en même temps que se multipliaient ses voies ferrées, les grandes artères d'acier de sa vie économique. Il continue de grandir avec ses chemins de fer.

Aujourd'hui, au sein d'un conflit gigantesque, les chemins de fer battent la marche à la victoire. Aux usines de guerre, ils apportent la matière qu'elles transforment, puis ils recueillent les armes et les munitions façonnées par une armée de travailleurs et les transportent aux ports de l'Atlantique et du Pacifique. Ils transportent aussi des denrées innombrables, les unes destinées aux champs de bataille, les autres au marché intérieur. Ils conduisent les civils à leurs occupations essentielles; les troupes aux camps d'instruction et aux ports maritimes; les soldats,

les aviateurs et les marins en congé.

Est-il, en temps de guerre, une oeuvre plus essentielle que celle-ci? Et, seuls, vos chemins de fer sont en mesure d'accomplir cette tâche immense, qui mobilise 150,000 travailleurs; employés des trains, des gares et des ateliers, cantonniers, télégraphistes, signaux et commis de bureaux, hommes et femmes, tous engagés dans une même entreprise, tous voués librement au même idéal.

D'un océan à l'autre, et sans relâche, vos chemins de fer sont au service de la Liberté. Leurs voies, qui pénètrent aux États-Unis, ont solidarisé l'oeuvre de guerre de deux grandes nations amies.

Les roues des locomotives canadiennes, symboles de l'effort de la nation, roulent vers la Victoire et un avenir meilleur.

ÉVITEZ DE
VOYAGER EN
FIN DE SEMAINE
ET LES JOURS
DE FÊTE

LE TARIF DU PRET DES CHEMINS DE FER AU CANADA EST LE PLUS BAS AU MONDE

CANADIEN NATIONAL



PACIFIQUE CANADIEN

Ils servent dans la guerre
comme dans la paix

MOISSON DE HASARD

Nouvelle tirée du film "Random Harvest", sera à l'affiche du Théâtre Capitol, dimanche, 11 avril, pour une semaine.

SUITE

Smithy leva la tête. Jamais l'idée ne lui serait venue qu'il avait devant lui la femme qu'il avait aimée jadis. Il se mit au travail. Puis il lui annonça la nouvelle :

—Miss Hanson, vous êtes la première à l'apprendre: je vais me marier.

—Avec Miss Kitty, je suppose?... Une... une très charmante jeune fille.

Tout l'après-midi, ils réglèrent des questions d'affaires. Il allait se marier, et elle ne pouvait l'en empêcher. Le Dr Benet l'avait bien prévenue: rien à faire.

Le lendemain, elle chargea simplement un avocat discret de lui obtenir l'annulation de son mariage avec une nommé John Smith, disparu.

La veille de leur mariage, Smithy et Kitty se rendirent au temple pour une répétition de la cérémonie. L'organiste se mit à jouer doucement "Oh! Perfect Love". Smithy tendit soudain l'oreille. Il ne voyait plus Kitty, elle ne faisait plus partie de sa vie... Cet air, il avait eu déjà dans sa vie une signification qu'il ne retrouvait plus... Devant son air égaré, Kitty se mit à pleurer faiblement.

—Je savais, Charles, fit-elle... Vous appartenez à quelqu'un d'autre, dans votre passé... Moi, je suis une étrangère... Inutile de chercher à se tromper l'un l'autre.

—Vraiment, Kitty, je ne sais pas dire... Je vous aime.

—Non, Charles... Je comprends...

une tragédie... Je veux que vous soyez heureux... Quelque chose me dit que votre bonheur n'est pas avec moi... Adieu.

Paula ne manifesta aucune émotion visible, lorsque Harrison, l'assistant de Smithy, lui annonça la rupture des fiançailles de celui-ci avec Kitty. Le travail reprit au bureau son train normal.

En dépouillant le courrier quelques jours plus tard, Paula lut une lettre du Comité du parti libéral annonçant à Rainier qu'il avait été choisi comme candidat pour un siège aux Communes. Il ne lui restait qu'à endosser la politique du parti pour avoir les meilleures assurances d'être élu. Elle appela aussitôt son patron chez lui. Le vieux Sheldon répondit que M. Rainier était parti pour Liverpool le matin même. Il ne lui avait jamais parlé de ce voyage... Elle s'alarma, puis sans hésiter prit le train suivant pour Liverpool.

Elle retrouva Smithy à l'hôtel Sydney. D'un air embarrassé, il s'excusa d'être parti ainsi sans prévenir. Elle changea aussitôt le sujet en lui présentant la lettre qui exigeait une réponse immédiate.

Mais il songeait à autre chose.

—Miss Hanson, dit-il, je vous ai parlé déjà de la curieuse expérience que me survint, il y a quelques années ici même, à Liverpool. Je suis revenu pour tenter de percer le voile du passé, de retrouver une partie de mon existence qui, je le sens, a dû être très importante. Mais c'est en vain... J'ai parcouru toute la ville, ma mémoire ne retrouve rien.

Paula avait eu un moment d'espoir. Elle ne pouvait plus exprimer que sa sympathie. D'un geste de la main, il éloigna ses soucis.

—N'en parlons plus... Télégraphiez au Comité libéral que j'accepte la candidature. Et réservez des places sur l'express de Londres à 8 h. 15.

En octobre, Rainier fut élu député. L'heure de triomphe passée, le nouvel élu entraîna sa secrétaire dans un petit restaurant tranquille.

—Miss Hanson, dit-il, lorsqu'ils se trouvèrent seuls, j'ai une proposition à vous faire. Pour ma vie parlementaire, j'ai besoin de votre collaboration. Il y a peut-être de l'impertinence à vous parler ainsi, mais nous sommes tous deux hantés par notre passé. Vous avez été mariée, vous ne semblez pas l'avoir oublié... Pour ma part, eh bien! bref, nous sommes prisonniers de notre passé. Pourquoi alors ne pas nous allier, nous aider... Une bonne amitié?

Il avait bien réfléchi avant de parler ainsi, et pourtant son idée lui paraissait bien difficile à exposer de façon convaincante. Paula était si jolie, il y avait tant de vie dans ses yeux, dans ses traits d'une finesse qu'il semblait découvrir tout à coup. Il semblait bien ingrat de lui demander de renoncer ainsi à l'amour.

—C'est le mariage que je vous propose, Miss Hanson, un mariage de raison, bien sûr, mais qui vous assurerait une jolie existence dans une maison agréable... Les yeux de Paula étaient pleins de larmes.

—M. Rainier, tout cela est si étrange...

—Miss Hanson... Margaret... vous ai-je offensée?

—Non... Pas du tout, je vous assure...

Elle s'essuya les yeux. Il caressa sa main sur la table.

—Je vous demande de réfléchir... Je vous appellerai ce soir, à neuf heures...

Rentrée chez elle, Paula ne cessa de songer à cette fantastique situation. Ainsi, elle deviendrait sa propre rivale. En vérité, le subconscient de Smithy était rivé au souvenir de Paula... Et c'est à la Paula d'autrefois qu'elle devrait faire la lutte.

Lorsque le téléphone sonna, sa décision était prise:

—Oui, Charles... La réponse est... oui.

Leur mariage eut lieu dans l'intimité. Paula devint l'une des femmes les plus recherchées de la société londonienne. Peu après elle devint lady Charles Rainier, son mari ayant été honoré par le roi.

Leur vie conjugale était tour à tour gaie et pénible. Il semblait par moments, à la façon dont il la regardait, qu'il allait reconnaître son ancienne femme. Puis ce regard retombait dans un vague infini.

Au soir du 3^e anniversaire de leur mariage, il lui offrit un magnifique collier de diamants. Comme il le lui mettait au cou, elle crut qu'il allait enfin la prendre dans ses bras. Mais il s'éloigna.

—Saviez-vous, dit-il, que vous êtes un très jolie femme?

Elle ne répondit pas.

—Margaret, êtes-vous heureuse?

reprit-il.

—Oui, Charles, je suis heureuse... Mais ce passé, ne pensez pas qu'il accapare exagérément nos pensées?... Pendant ce temps, la vie passe et... Cette femme dont le souvenir flotte dans votre mémoire, peut-être la rencontrerez-
(Suite à la page 22)

PAINKILLER
EN USAGE DEPUIS PRES DE 100 ANS
Le meilleur remède de famille
SERVEZ-VOUS EN POUR CRAMPES & REFROIDISSEMENTS
FAITES-EN USAGE POUR ENTORSES, CONTUSIONS, ETC.

VIE, FEU, AUTOMOBILE

Tel: 3690

POUR VOS ASSURANCES GENERALES

HONORE MEUNIER

112 Richelieu, coin St-Georges, Saint-Jean, P. Q.

258 RUE RICHELIEU

TEL: 2160

ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?



ÉCRASEZ L'AXE
GARDEZ TOUS LES DÉCHETS DE GRAISSE ET LES OS

VOICI CE QUE VOUS FAITES

1 Vous pouvez porter vos graisses, gras et os à votre boucher. Il vous paiera le prix fixé pour la graisse et le gras. Si vous le voulez, vous pouvez remettre cet argent au Comité de Récupération Volontaire de votre localité ou à une Oeuvre de Charité de Guerre Enregistrée, ou—

2 Vous pouvez donner vos graisses, gras et os au Comité de Récupération Volontaire de votre localité s'il les fait ramasser où vous habitez, ou—

3 Vous pouvez continuer de mettre vos Graisses et Os dehors pour qu'ils soient ramassés en même temps que les ordures.

Ministère des Services Nationaux de Guerre
DIVISION DE LA RÉCUPÉRATION NATIONALE



"Jusqu'à moi qui travaille à faire des pneus"

"NOUS, les chevaux, avions bien tiré notre part de caissons en 1914-18. Et ne voilà-t-il pas que la guerre actuelle—toute motorisée qu'elle soit—nous retombe entre les pattes. Cette fois-ci l'on s'attend à ce que nous aidions à labourer, à semer, à récolter le grain qui sert à fabriquer l'alcool à haute preuve—cet alcool à haute preuve d'où provient le caoutchouc dont Hirohito croyait nous priver. Et, prenez-en ma parole, les Nations Unies n'en manquent pas de ce grain, de cet alcool, de ce caoutchouc."

Le caoutchouc synthétique tiré de l'alcool à haute preuve, ne fait qu'un saut des éprouvettes jusqu'aux roues et aux chenilles des

jeeps, des camions, des tanks, des caissons, des avions—rendu là il dure plus longtemps et donne plus de rendement que le meilleur caoutchouc naturel. Comme l'huile et la gazoline n'ont pas d'effet sur lui, il sert à faire des réservoirs à essence à l'épreuve des fuites, des boyaux à gazoline et à l'huile combustible et des coudes à tuyaux. Il sert à fabriquer des radeaux, des scaphandres, des masques à oxygène et mille et un autres appareils de guerre.

Aujourd'hui l'alcool à haute preuve coule de nos alambics en un flot sans cesse croissant : c'est un élément essentiel pour la Victoire!

LA MAISON SEAGRAM

Les distilleries Seagram au Canada et aux États-Unis consacrent 100% de leur production à l'alcool pour fins de guerre

UNE ANNEE DE PROGRES A L'ALLIANCE NATIONALE

**L'assurance en vigueur, la recette et l'actif,
à de nouveaux sommets.**

Le dernier rapport annuel de l'Alliance Nationale montre, de façon précise, les progrès constants de cette grande institution.

Elle a émis, au cours de l'année 1942, près de \$11,000,000 de nouvelle assurance, portant à plus de 50,000,000 le total des polices en vigueur.

La recette provenant des primes seulement a dépassé la somme de \$1,000,000 et contribué pour autant à la recette totale de \$1,841,000.

Ces résultats sont bien encourageants et font voir que l'Alliance Nationale continue à recevoir du public une part bien méritée de son encouragement.



DR HECTOR CYPHOT,
Président général de l'Alliance Nationale

La solidité à toute épreuve de sa structure financière lui vaut une place spéciale dans le domaine de l'assurance-vie. Aussi, est-ce à son égard d'avoir établi des réserves additionnelles de \$2,051,000 pour toutes éventualités — et cela en plus de la réserve de \$5,933,000 exigée par la loi.

En outre de cela, il reste encore un surplus de \$2,500,000 — et c'est la preuve évidente d'une saine et prévoyante administration.

Ce rapport intéressera sans doute les 63,000 sociétaires et assurés qui la connaissent et lui font confiance. Il doit aussi éveiller l'attention de tout un public qui ne se rend pas un compte exact de la va-

leur de nos institutions et qui néglige de leur apporter son concours et de les aider ainsi à faire encore plus de bien dans notre milieu.

Les bénéfices payés à nos assurés depuis 1893 se chiffrent à \$21,385,000 et disent éloquentement les bienfaits que l'Alliance Nationale répand autour d'elle.

Ces chiffres peuvent paraître modestes à bien des gens, mais ils sont imposants si on les analyse en regard des réserves et des surplus qu'ils révèlent; car la puissance d'une institution ne se mesure pas par son volume, mais bien par sa capacité et par sa fidélité à remplir toutes ses obligations.

Cette saine politique de prudence, de prévoyance et d'économie devient, devant les magnifiques résultats obtenus, un gage de sécurité absolue pour l'avenir, quel qu'il soit, et une invitation que doivent accepter avec confiance ceux des nôtres qui ont besoin d'assurance et de protection.

NOUVELLES D'IBERVILLE

Sympathies à la famille Logier

La famille de M. Henri Logier a reçu de nombreuses marques de sympathies, entr'autres :

Offrandes de messes: Abbé Lucien Messier, Commission Scolaire, famille J. Régnier, Employés du Magasin Victoria, St-Jean, M. et Mme Maurice Bernier, Mme Arsène Messier, les employés de la Bel-ding Corticelli, M. et Mme Ephrem Benoit, Mlle Haldé, Mlle Lucienne Benoit, M. et Mme Lionel Dupuis, Mlle Béatrice Benoit, M. et Mme Albert Harbec, M. et Mme Léonard Goyette, M. et Mme Ch. Craeny, M. et Mme Armand Logier, M. et Mme Alfred Logier, M. et Mme Wilfrid Gosselin, Mlle Lott et Bérengère Logier.

Télégramme: L. J. Bourdeau et J. R. Bourdeau, de Longueuil.

Bouquets spirituels: Les Frères Maristes.

Sympathies: Les religieuses de la Congrégation Notre-Dame, Irberville, L'Amicale Notre-Dame de la Lumière, famille Ed. Laberge, J. E. Boivin, notaire, M. et Mme Paul Hébert, M. et Mme Charles Hamel, Jean-Marie Thuot, pharmacien, M. et Mme J. I. Bilodeau, Mmes Chs Mailhot et Léo Dumas, Mlle M. L. et R. A. Mailhot, M. et Mme J. E. Normand, M. et Mme Eugène Meunier, Mlle Boivin, Mlle Dora, Charlotte, Marcelle Messier, M. et Mme Raoul Courtemanche, M. et Mme Fabien Monette, M. et Mme Georges Payette, M. et Mme Germain Courtemanche, famille Armand Goyette, B. Ph., famille Ludger Denicourt, Mme Philippe, Jacqueline et Liliane Morin, famille J. L. Landry, famille Joseph Denicourt, famille J. Oscar Boulais, famille Alfred Tremblay, Mme A. Lafayette et Mlle Alice Thuot, M. et Mme C. H. Goyette et Irène Surprenant, Mme H. L'Ecuyer et Marguerite I. L'Ecuyer, M. et Mme C. P. de Beaujour, famille Misaël Demers, famille Alfred Lemieux, famille Richard Larivière, M. et Mme Armand Tougas, M. Urgel Lalanne, M. et Mme Ephrem René, M. Germain René, M. et Mme René Denicourt, M. et Mme Eléodore Lord, M. et Mme Léo Bruneau, Mlle Lucie Hamel, Mlle Laura Brocklesby, Mlle Eugénie Boulais, M. et Mme Lionel Homier, M. et Mme Charles Dubuc, M. et Mme Aimé Lemaire, M. et Mme Hector Thibodeau, famille J. E. Gaudreau, MM. et Mmes Aldéi Tougas, Lucien Homier, J. P. Rouleau, Joseph Dextradeur, Pierre Ostiguy, L. Pate-naude, Maurice Bouchard, Paul Galipeau, familles Thomas Habel, Auguste Laliberté, Théodore Goyette, MM. et Mmes Alphonse St-Pierre, Jean-Louis Benjamin, Roger Goyette, Daniel Vloici, Gérard Gauthier, Albert Berger, familles Ovila Chagnon, Léo Goyette, M. et Mme Léonide Daunais, Mme J. Perreault, famille Mme Magloire Dextraze, MM. et Mmes Albert Héty, Armand Larivière, famille

Johnny Goyette, M. J. Eusèbe Gauthier, familles Léo Dugas, Arcade West, Lucien Dupuis, Antonio Potvin, MM. et Mmes Adrien Le-fevre, Elzéar Homier, Lionel Mé-nard, Sarto Messier, Mme Oscar et Clara Quintin, MM. et Mmes Joseph Marcoux, Lucien Thuot, Mme Raymond Perreault, M. Adrien Lavoie, MM. Percy Messier, Marcel Bilodeau, Jean-Claude Tanguay, et Mlle Cécile Jovin, M. Lucien Duchesne et Mlle Raymond Bélanger, M. François Goyette, M. et Mme Agénor Davignon, famille Oswald Bissonnette, M. et Mme Jean-Marie Pétrin, M. Robert Chabot, Mlle Dolorès Harbec, Mlle Yvonne Labelle, M. Conrad Dupuis, famille Wilfrid Goyette, M. et Mme Raymond Raymond, Mme Pierre Cor-rievau, Mme Lionel Lemaire, famille Solyme Davignon, Mme Joseph Chamberland, M. et Mme Oliva Théberge, M. Henri Daunais, Mlle Antoinette Landry, Mlle Annette Larocque, Mlle Gabrielle Lafaille, Rachel Hébert, Blandine Tremblay, Irène Dessureau, Lucienne Inkel, Mme Paul Potvin, Mlle Annette Daniel, Rita Barret-

te, M. Arthur Clément, familles Adhémar St-James, Eugène Oui-mette, M. et Mme André Coderre, Mme Lucienne Lussier, Mme Henri Choquette, M. et Mme L. P. Lupien, Mlle Larochelle, Mme Arthur Bonneau, Mlle Mignonne Bonneau, Fernande Benjamin, Hortense Boivin, Mme A. Poirier, Mlle Huguette Lavoie, Huguette Casavant, A. Giroux, C. Daudelin, S. Daudelin, M. Dugas, J. D. Cail-lyer, D. Brunelle, S. Martin, R. Daneau, L. Dubois, P. Tremblay, P. St-Georges, T. Eugland, N. Surpre-nant, R. Caillyer, J. Denicourt, C. Laflamme, F. Lamoureux, G. Denicourt, G. Duclos, H. Ouimet, J. Leduc, L. Tremblay, J. Goyette, G. Chagnon, J. Lasnier, M. Fortin, M. Marquis, J. Robert, S. Georges, J. Boulais, R. Senez, M. Monette, M. Fontaine, S. Boudreau, Hélène Dupont, J. D. Lord, Y. Meunier, D. Monette, J. Tremblay, Mrs R. Caillyer, F. Boileau, N. Laflamme, R. Boulanger, Léo Parizeau, R. Le-maire, G. Galipeau, R. Laliberté, J. Lamoureux, R. Daneau, P. Vad-nais, F. Chaput, J. G. Lamoureux, R. Racine, A. Bouchard.

Maison entièrement canadienne-française

St Johns Industries Co. Ltd.

Réparations mécaniques de tous genres — Ouvrage garanti — Outillage moderne

Aux cultivateurs

Confiez-nous vos réparations de machi- nes agricoles. — Ouvrage garanti. — Service rapide.

148 Laurier

Tél: 2555

St-Jean

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS", le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Les membres de la famille Logier, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

RÉSULTATS obtenus pour nos ASSURÉS

EXTRAITS DU RAPPORT ANNUEL 1942

ASSURANCE EN VIGUEUR

Enregistrant, au cours de 1942, la plus forte augmentation de son histoire, l'Alliance Nationale porte maintenant, en faveur de ses membres, des contrats d'assurance d'une valeur d'au-delà de \$50,000,000.

RECETTES DE L'ANNÉE

La recette provenant des primes d'assurance a dépassé en 1942, pour la première fois, le montant de \$1,000,000 et la recette totale s'est élevée à \$1,841,000, le plus haut chiffre obtenu jusqu'à ce jour.

ACTIF ET SURPLUS

La puissance d'une entreprise ne se mesure pas seulement par son volume, mais encore et davantage par sa fidélité et sa capacité à remplir toutes ses obligations.

L'actif de la Société s'élève aujourd'hui à \$11,302,000 alors que la réserve requise par la loi pour garantir tous les contrats d'assurance actuellement en vigueur s'élève à \$5,933,000.

A raison des problèmes suscités par la guerre et de ceux qu'amènera sûrement la période d'après-guerre et en prévision des bouleversements économiques qui peuvent en résulter, l'Alliance Nationale a fait acte de prudence en mettant de côté \$2,051,000 à titre de réserves additionnelles et de prévoyance pour toutes éventualités. Après l'établissement de toutes ces réserves, il reste encore un surplus net de \$2,500,000.

BÉNÉFICES PAYÉS

Au cours de 1942, l'Alliance Nationale a versé à ses assurés et à leurs bénéficiaires une somme dépassant les trois-quarts du million. Le total des bénéfices ainsi payés depuis sa fondation s'élève à plus de \$21,000,000.

DÉVELOPPEMENT ET PROGRÈS

L'Alliance Nationale, fondée en décembre 1892, a commencé ses opérations en 1893 et sa marche progressive apparaît clairement dans le tableau suivant:—

Fin d'année	Assurance en vigueur	Actif	Versements aux assurés et aux bénéficiaires depuis la fondation
1893	\$ 782,000	\$ 6,000	\$. . .
1902	9,530,000	332,000	241,000
1922	26,165,000	6,222,000	5,632,000
1942	50,324,000	11,302,000	21,385,000



SIÈGE SOCIAL: MONTRÉAL

ALLIANCE NATIONALE

ASSURANCE-VIE ACCIDENTS MALADIE

Loisleur & Fournier

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE
ST. JEAN 2414

169 RICHELIEU - ST. JEAN
— 5018 —
Rue 170 JACQUES CARTIER
TELEPHONE 2848
SERVICE D'AMBULANCE

Un épisode héroïque de notre histoire locale

Le Journal du célèbre siège de Saint-Jean

(Reproduction textuelle de l'original,
écrit en 1775, par le notaire Antoine
Foucher, l'un des assiégés.)

Sous cette rubrique, "LE CANADA-FRANÇAIS", grâce à l'obligeance de Me Maurice Demers, publiée par tranches hebdomadaires, le texte intégral du siège, écrit dans les murs mêmes du fort de Saint-Jean.

Nos lecteurs orthographe et la syntaxe, souvent scrupuleusement respecté l'auteur; mais toujours toutes pleines d'un charme délicieusement vieillot.

(SUITE)

JEAN FREDERICK.

Messieurs Gordon Capitaine des grenadiers Mackay & Monin ont été pour observer le camp ennemi, se sont trouvés par surprise près d'une garde de 12 hommes, Mr. Monin a tiré son fusil à deux coups sur un sentinelle, L'a entendu Oh Lord Lord, un officier à l'instant les douze hommes de garde ont de campé, Et nos Messrs. sont Revenus avant le jour.

Dans le soupçon que L'on étoit qu'on devoit nous livrer L'assaut nous avons Resté près des parapets jusqu'à dix heures, puis nous sommes Retirés. La nuit belle & bien calme.

Mr. le commandant a fait donner du tabac aux fumeurs et un misérable d'eau de vie à chaque homme, Restant de quelques futaille.

une bombe vien d'emporter un Couvert au Pre fort, ce qui a donné Lieu d'ignorer pendant quelques moments, si ce n'étoit pas un homme.

Dix neuf Bateaux de L'ennemi chargés de Malades et de soldats dont le congé étoit expiré, ont partis ce soir au nombre de 200. avec un Colonel pour la pointe.

Oct. 11.—Ce matin sans fort a Envoyé quelques Bombes à L'ennemi sans Reponse de sa part, a onze heures l'ennemi a fait feu sur nous de deux canons Braqués du côté du sud, mais dont les coups portent dans le Bois en passant plus de vingt pieds au dessus de notre maison, pendant plus d'une heure notre Barque et nos deux forts L'ont Ripostés de leurs Canons.

a Deux heures Mr. Le commandant m'a Envoyé un bouillon que j'ai partagé avec un de nos Messieurs malade, Et un peu après Mr. gordon Le jeune m'a apporté de la table du Commandant une assiettée de Rowl de Boeuf ainsi que de La Bouteille de vin aux messieurs de notre toit Et a un habitant malade qui couchoit près de nous, et j'en ai eu ma part comme eux.

sur les 5. heures L'ennemi a Recommencé son feu, nous a Envoyé un Coup de canon et dix-neuf Bombes, La troisième des quelles a Tombé sur la grange au milieu de notre fort, apres avoir Brisé le toit, Le plancher du grenier et celui de la Cave, a défoncé un quart plein de grosse biere Et une Barrique ou il avoit un Restant de vin. En eclatant elle a Brisé les Restant des planches et amis le feu à la grange, on l'a Eteint promptement à la fureur des coups de Canon: il faut observer que cette grange qui étoit L'azil des soldats dans le jour se trouva dans le moment vide de tout le monde par les conseils du Capitaine Williams; toutes les autres Bombes dans La même Direction ont Tombé de dans et pres notre fort sans Blesser personne. La nuit a été belle et tranquille.

Oct. 12.—Nous avons Reçu ce matin trois coups de canon de l'ennemi sans Reponse. Nos charpentiers ont passé la nuit entiere a reparer Le dommage fait à la grange par La bombe d'hier.

Le second prisonnier Blessé le neuf de ce mois étoit frere de celui qui mourut en entrant dans le fort, vient de mourir et on l'a enterré pres de son frere, ces deux hommes étoient des plus beaux hommes du Camp de Mr. Montgomery, sur le soir notre fort a tiré dix coups de Canons sur des batteries qui paroisoient le long de La maison de Mr. hazen. Toute la journée a été froide mais La nuit a été tranquille.

Oct. 13.—L'ennemi apres nous avoir tiré deux coups à L'heure de L'adieu comme de Coutume a gardé le silence, le reste du jour ou il a vanté un gros vent du nord; son silence a été occasionné par le travail d'une Batterie qu'ils dressent vis à vis de notre Pr. fort du côté sud, pour y mettre deux mortiers et deux canons. on leur a Envoyé treize Bombes de nos forts et tiré plusieurs coups de canon, aux quels ils n'ont daigné Repondre.

Oct. 14.—A notre Reveil nous avons vu dans notre fort avancé deux deserteurs venus de L'ennemi a trois heures et demie, qui Rapportent qu'il nous vient mille homme de Renfort, qu'ils avoient perdus deux hommes tués de nos Bombes hier, que La maladie et la Misere étoient dans leurs camps, Que toute L'armée Bostonnoise étoit composée de trois mille hommes, Que Mr. Montgomery avoit Reçu hier des Boeufs des habitants de Chambly qui lui jurerent que C'étoient les derniers qu'ils lui ameneroient premierement par ce qu'il ne vouloit pas les leur payer à leur prix & demande, secondement parce qu'ils Risquoient de perdre leurs terres en le secourant. Enfin parce qu'ils scavoient qu'il nous venoit du secours. Mr. Montgomery au rapport des deserteurs a fait courir le bruit dans son camp qu'on pendoit au notre ses deserteurs et ce pour les Retenir. Ces deserteurs disent encore que Mr. Montgomery n'avoit ordre du congres que de nous attaquer s'il voyoit jour à Reussir, sinon de Revenir promptement, cette mapoeuvre n'étant que pour contenter le peuple: ils disent encore qu'un canadien ayant voulu se signaler à leurs Batteries du sud eu le malheur d'en sortir avec la qualité d'un demy homme, un Raisin de notre canon ayant causé ce malheur.

Depuis midy et demi jusqu'à la fin du jour, Le feu de L'ennemi a été tel que nous l'avons envoyé vu. un Boulet parti du sud a passé par une fenetre de la maison de Mr. Christie autrement de notre premier fort, a Brisé deux Cloisons, un Buffet et sortant par Ricochets dans la cour a frappé dans le dos de Mr. freeman Lieutenant du 7me. regiment, L'a Etendu mort au milieu de la cour, et a été mourir dans le pied d'un parapet ayant passé entre les deux jambes d'un factionnaire a qui il n'a fait mal que de lui Etonner une jambe dont il a boetté pendant quelques jours.

(A SUIVRE)

Bonheur et Travail

par Gérard Petit, c.s.c.

Bonheur et travail ouvre une nouvelle collection de tracts portant cette fois sur les questions sociales. En 1941 et 1942, la collection Face au mariage obtint un tel succès que l'on résolut de diffuser dans la masse, par le moyen d'études populaires du même genre, plus de lumière sur ces problèmes qui intéressent indistinctement jeunes, parents, éducateurs, travailleurs de toutes classes.

Déjà, le public réagit favorablement. A titre de témoignage et d'exemple, citons le fait d'un patron qui, ayant pris connaissance de "Bonheur et Travail", abonne aux frais de sa compagnie ses soixante dix-sept employés. Le fait se passe de commentaires.

Gérard Petit, c.s.c., dont on connaît la haute intelligence et la vaste culture, aura eu, entre autres mérites, celui d'avoir su se mettre à la portée de tous les publics, même du public le moins préparé et qui a quand même grand besoin de savoir.

"Bonheur et travail" (par) Gérard PETIT, c.s.c., 31 pages \$0.10. FIDES 3425, rue Saint-Denis, Montréal.

Etes-vous savants? Etes-vous vertueux? Etes-vous forts? Etes-vous purs? Connaissez-vous le prix de la discipline, le secret de la patience, la puissance de l'organisation?

Mgr d'Hulst.

A LA...

FERRONNERIE STANLEY FOISY ENR'G

vous avez le plus pour votre argent.

Articles de plomberie; en pyrex; accessoires électriques; machines agricoles et pièces de rechange.



Distributeur de la
PEINTURE "RAMSAY"
Gros et Détail

163 Champlain — Saint-Jean — Tél. 811

LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT

LIMITÉE

835, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest. MONT-
REAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie, LAPRAIRIE P.Q.
MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

PORTEZ HAUT LE FLAMBEAU DE LA LIBERTÉ



LES OUVRIERS CANADIENS

Pressent LES TANKS

Dans cette guerre monstrueuse et fantastique de mam-mouths fabriqués par l'homme, les usines canadiennes prennent part avec une puissance grandissante. Tanks, véhicules blindés et mille autres machines de guerre indispensables vont en un flot continu porter la lutte aux ennemis de la liberté.

Des travailleurs qualifiés forts et loyaux, une direction animée de patriotisme, une exploitation ininterrompue de vingt-quatre heures, la technique de la production en masse et les dollars consacrés à la victoire—tels sont les facteurs qui assurent la production de quantités énormes de grands engins de guerre capables d'égaliser et d'écraser les machines de l'ennemi.

Le potentiel humain est le plus grand facteur dans la production de la puissance mécanisée—ouvriers et directeurs, la main dans la main, dans un effort pour dépasser la production de l'Axe.

Par tout le Canada, dans des centaines de succursales disséminées d'un littoral à l'autre, six milliers d'hommes et de femmes de la Banque de Montréal assurent la bonne marche d'un service bancaire de guerre—pour les Obligations de la Victoire, les Certificats et les Timbres d'Epargne de Guerre, pour le contrôle des changes étrangers, pour le paiement de la solde des troupes de l'armée active ainsi que du salaire des fonctionnaires et des ouvriers de guerre, pour les prêts à l'industrie et pour une foule d'autres choses.

BANQUE DE MONTREAL

"BANQUE QUI ACCUEILLE BIEN LES PETITS DEPOSANTS"

SERVICE DE BANQUE MODERNE ET EXPERIMENTE

fruit de 125 années de fructueuses opérations



Succursale de St-Jean:

C. J. O. PICARD, Gérant

Les autres succursales sont à Bedford, Bury, Cookshire, Cowansville, Drummondville, Granby, Huntingdon, Knowlton, Magog, Megantic, Napierville, Richmond, St-Césaire, St-Hyacinthe, Sawyerville, Sherbrooke, Victoriaville, Waterloo.

Augmentation de la prime sur les légumes destinés à faire des conserves

Pour encourager la production des tomates, du maïs, des pois, et des fèves jaunes et vertes pour la fabrication de conserves le Ministère fédéral de l'Agriculture a décidé d'accorder une prime plus élevée aux cultivateurs qui produisent ces récoltes. Ces primes sont de \$3.00 la tonne pour les tomates, pour les cultivateurs qui apportent ces tomates aux conserveries. Pour le maïs, la prime est de \$4.00 la tonne; puis, \$10.00, pois écosés, ou \$2.00 pois non écosés; et fèves, \$7.50.

Ces primes sur les récoltes à conserver ont été introduites l'année dernière et payées aux conserveries qui les incorporent dans leur prix d'achat aux cultivateurs. A cette époque les primes accordées étaient les suivantes: tomates \$1.00 la tonne; maïs, \$2.00; pois, \$7.50, pois écosés, ou \$1.50 pois non écosés; et fèves jaunes ou vertes, \$5.00. Les primes de 1943 dépassent celles de 1942 par deux dollars la tonne pour les tomates et le maïs; \$2.50 pour les fèves et les pois écosés et cinquante cents pour les pois non écosés.

Le Ministère considère que ces augmentations de primes sont nécessaires pour encourager la production de quantités suffisantes de récoltes à conserver. Sans cet encouragement, le cultivateur qui est pris entre les frais croissants de production d'une part et le plafonnement des prix de la conserve d'autre part, pourrait les remplacer par d'autres récoltes moins essentielles dont la production exige moins de travail et moins de risques.

Moisson de Hasard

(Suite de la page 19)

vous tous les jours, peut-être suis-je moi-même cette femme?...

—Margaret, il ne faut pas parler ainsi.

Son indignation n'aurait pas été plus grande devant un sacrilège... mais il se calma aussitôt. Paula lui exprima alors le désir d'apporter un changement dans sa vie. Elle voyagerait. L'Amérique du Sud la tentait beaucoup.

—Nous en parlerons, demain, fit-il.

Une fois seule, Paula alla déposer la parure de diamants dans son coffret à bijoux, à côté d'un humble collier aux grains bleus comme ses yeux...

LE SIROP à la saveur délicieuse

Un sucré pur et sain qui est toujours un régal

S'il arrive que votre épicerie n'en a plus en magasin, ça vaut la peine que vous attendiez pour ce délicieux sirop. Parfois la demande dépasse la production actuelle, parce que plusieurs milliers de ménages canadiens se sont jointes à la multitude de personnes qui emploient le 'Crown Brand'.



LE SIROP CROWN BRAND

Un produit de H.B. The CANADA STARCH COMPANY, Limited

Abonnez-vous au Canada-Français

Quelques jours plus tard, Paula était prête à partir pour l'Amérique du Sud. Mais avant de s'embarquer lady Rainier devait s'arrêter dans un petit village où dit-elle à son mari, elle avait vécu jadis des heures de bonheur.

—Ce village se trouve sur votre parcours? demanda-t-il en la reconduisant à la gare.

—Pas précisément, dit-elle. Non, cela se trouve près de Devon, c'est un village qui s'appelle Wickham. Il y a là une vieille auberge bien calme, et un charmant petit cabaret. Il y a longtemps que je désirais les revoir...

—Pourquoi?

—Oh! pure affaire de sentiment, j'imagine...

—Je regrette beaucoup de vous voir partir. Je me sentirai bien seul sans vous...

Le train parti, après quelques instants d'hésitation, Smithy dit à son secrétaire, Harrison:

—Allons maintenant à Melbridge. Cette grève persiste, toujours?

—Oui, monsieur, avec violence. Il n'y a pas de temps à perdre.

A Melbridge, les réclamations des employés furent accueillies tout de suite avec bienveillance par sir Charles Rainier. Celui-ci fut acclamé par les ouvriers, puis il repartit avec Harrison vers le village. Le soir était venu, et une brume épaisse baignait tout le village. La population cependant célébrait sa victoire ouvrière avec enthousiasme, et sir Charles se sentit subitement repris par l'ambiance de la célébration de l'armistice, bien des années auparavant. Comme il restait une heure avant le passage du train pour Londres, les deux hommes marchaient lentement à travers la foule joyeuse.

Ils entrèrent dans un bar, puis comme ils en sortaient, Harrison s'aperçut qu'il n'avait plus de cigarettes.

—Nous allons en trouver au prochain coin, dit Smithy, il y a là une petite boutique de tabac...

Harrison le regarda avec surprise. Ils achetèrent des cigarettes, puis tout en marchant vers la gare, Harrison dit:

—Ne m'aviez-vous pas dit que vous n'étiez jamais venu à Melbridge, sir Charles?

—En effet, dit l'autre avec indifférence.

—Mais alors, comment saviez-vous qu'il y avait une boutique de tabac dans cette petite rue? Nous n'y sommes pas passés en venant de la gare...

—Ah!... Oui... Vous avez raison... Comment se fait-il?

Les yeux de Smithy semblaient percevoir dans la brume des images d'abord vagues, qui peu à peu devenaient familières... Son front était en sueur. Il arrêta son compagnon.

—Harrison, laissez-moi penser un peu... Cette boutique... Oui... Et là-bas sur la colline, il y a une grande bâtisse, entourée d'un mur élevé, avec une grille à l'entrée...

—Monsieur, si vous êtes malade, je vais appeler un taxi...

—Non, non, Harrison. Attendez. Il faut que je retrouve tout cela...

Je me rappelle. Je suis passé par ici, près de ce bar... Et puis une jeune fille... Voilà, une jeune fille... Nous nous sommes mariés...

Harrison, s'il vous plaît, laissez-moi seul... Il faut que je sache!

Harrison revint sur ses pas, puis par une rue transversale se rendit en hâte à la gare. Il se souvenait que lady Rainier avait dit qu'elle se rendrait à Wickham pour un jour ou deux...

Il la retrouva au matin dans le petit cottage qu'elle avait habité jadis avec Smithy. Il lui raconta les événements qui venaient de se passer. Harrison aimait beaucoup son patron; il s'alarmait vivement de le voir ainsi ballotté entre sa vie présente et le reflux de souvenirs qui pouvaient être très embarrassants. Mais lorsqu'il eut tout raconté à lady Rainier, celle-ci le rassura. Dans le cœur de la jeune femme, un nouvel espoir, fou fantastique, venait de surgir...

Harrison ne comprenait rien à cette sérénité. Sir Charles avait parlé d'une femme qu'il fallait retrouver à tout prix, et lady Rainier ne s'en inquiétait pas. Au contraire, elle semblait s'en réjouir!

—Vous ne pouvez comprendre, dit lady Rainier. Mais je vous assure que c'est merveilleux. Il sacrifierait tout, sa fortune, son siège au Parlement, sa direction de grandes industries, sa mission, sa vie

de famille, tout pour retrouver celle qu'il aime autrefois. Oh! Harrison, souhaitons que ce bonheur arrive!... Mais le voilà... Laissez-moi, Harrison...

Sir Charles, en effet, s'en venait lentement du côté de l'église. Paula entendait battre son propre cœur en suivant des yeux le Smithy qu'elle allait peut-être enfin retrouver. Il poussa la barrière, sortit de sa poche une petite clef qu'il avait conservée fidèlement — le seul lien qu'il eut jamais trouvé avec son passé — et la porte s'ouvrit! Paula était là qui l'attendait.

—Smithy, fit-elle doucement...

—Paule! fit-il.

Elle tomba dans ses bras.

—Paule!... Je vous ai retrouvé!

(FIN)

J. ROLAND MEUNIER

Optométriste - Opticien

EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

191 RICHELIEU - SAINT-JEAN, P. Q.

TEL. 2347

En face du magasin Woolworth.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?

Employée chaque jour dans des milliers de foyers bien ordonnés pour

**une cuisson plus facile,
plus rapide, meilleure**

La Farine Préparée Brodie ne contient que: farine à gâteaux de la plus haute qualité, poudre à pâte et sel "déjà mélangés" en proportions exactes pour assurer les meilleurs résultats.



REDDY KILOWATT demande:

"RETOURNEZ-VOUS AUX ANCIENS TOURBILLONS DE POUSSIÈRE?"



Non pas si vous traitez votre aspirateur CONVENABLEMENT

Prenez soin de votre aspirateur. Les usines qui fabriquaient ces précieux aides pour les ménagères, produisent maintenant nos armements de guerre: sauvegardes pour nos troupes! Alors, pendant la durée de la guerre, traitez votre aspirateur comme un ami de la famille et voici la façon de le tenir en bon état de fonctionnement:

● Videz le sac à poussière, à chaque fois que vous vous servez de votre aspirateur.

● Débarrassez les brosses des fils et des cheveux.

● Renouvelez les brosses si leurs soies sont usées.

● Eviter de passer votre aspirateur sur des épingles, des clous, des pièces de monnaie ou autres objets métalliques; ramassez-les à la main.

● Nettoyez les brosses et essuyez les autres accessoires après usage.

● Suivez les indications du fabricant pour le nettoyage et l'huile.



"Appartenant à ceux qu'elle sert"



Reddy dit:

"Plus vous dépenserez en timbres d'épargne de guerre, plus vite vous supprimerez les cruautés de la guerre."

LE CANADA EN GUERRE

Arrivée de nouvelles troupes en Angleterre

Des milliers d'hommes viennent d'arriver du Canada en Angleterre. Il y a parmi eux le plus fort contingent d'aviateurs jamais transporté depuis le commencement de la guerre, — aviateurs anglais, australiens et autres ayant reçu leur formation au Canada. Le même convoi compte quelques officiers du Corps féminin de l'armée canadienne.

La marine et les universités.

Des divisions d'entraînement naval universitaire ont été établies dans un certain nombre d'universités. Les étudiants consacreront un temps requis de l'année scolaire aux différents exercices, aux éléments des signaux, du pilotage et de la navigation. Durant les mois d'été, ils suivront un cours de deux semaines d'entraînement sur la côte de l'Atlantique ou celle du Pacifique.

Nouvel examen des réformés

Des bureaux médicaux de révision, placés sous la juridiction de l'armée, réexaminent actuellement un certain nombre d'hommes dans les groupes d'âges assujettis à l'appel militaire, qui avaient été antérieurement placés dans des catégories inaptes au service militaire. Environ 30,000 hommes ont été examinés jusqu'à maintenant et l'on espère en passer 120,000 autres d'ici quelques mois.

Moisson de la mer

En dépit des activités de l'ennemi, les pêcheurs du Canada sur la côte de l'Atlantique ont apporté près de treize millions de livres de poisson en février. Ceci représente une valeur de \$486,000, contre 8,500,000 livres, représentant une valeur de \$271,000, en juin 1942. Les trois provinces maritimes accusent une augmentation. A cause des conditions climatiques, on n'a pu pêcher, en février dernier, autour des îles de la Madeleine.

Quatrième Emprunt de la Victoire

Le Quatrième Emprunt de la Victoire, qui s'ouvrira le 26 avril, aura comme objectif un milliard 100 millions. On demandera aux souscripteurs individuels de fournir 500 millions, soit une augmentation de 35% sur les souscriptions individuelles du Troisième Emprunt de la Victoire, lancé en octobre 1942.

Dans le Troisième Emprunt de la Victoire, avec un objectif de 750 millions, 2,041,610 souscripteurs fournirent \$991,500,00 comptant. Le Second Emprunt, en février 1942, avait un objectif de \$600 millions et donna \$996,706,900 provenant de 1,681,269 souscripteurs. Le Premier Emprunt de la Victoire, en juin 1941, avait un objectif de 600 millions et s'éleva à \$836,820,250 obtenus de 968,259 souscripteurs.

Deux emprunts antérieurs, lancés respectivement en janvier 1940 et septembre 1940, portèrent le nom d'Emprunts de guerre et furent tous deux sursouscrits.

Volontaires rejetés qui pourront s'enrôler

Des milliers de Canadiens qui avaient été rejetés de l'armée pourront s'enrôler de nouveau pour service actif, grâce à un nouveau plan en vertu duquel on corrigera les défauts physiques corrigibles.

On mentionne spécialement parmi ces défauts physiques la hernie et les varices, qui comptent pour plus de 10% dans leurs causes de rejet de l'armée. Toutes les imperfections physiques remédiables seront corrigées par des opérations ou des traitements, après admission dans l'armée. Les volontaires de cette catégorie recevront la solde de l'armée, ainsi que les allocations, durant leur traitement et leur convalescence.

Ce plan n'a pas seulement l'avantage d'être une mesure immédiate pour permettre aux hommes d'entrer dans l'armée, il rendra aussi les citoyens plus en santé pour l'après-guerre.

Tant que la température ne dépasse pas quarante-huit degrés au-dessus du point de congélation — il ne faut pas songer à peindre les granges ni les autres bâtiments de la ferme.

Soixante ans de navigation sur le Richelieu

(Suite de la page 24)

Le canal Chambly, n'étant pas assez large ni profond, entrave la navigation sur notre rivière, au grand préjudice non seulement de notre région mais du pays tout entier. Ainsi, si le Richelieu était na-

vigable pour les bateaux de fort tonnage, les navires-citernes, etc., au lieu d'aller faire un détour de centaines de milles par l'Atlantique où ils sont exposés à être coulés par les sous-marins, passeraient par notre rivière en peu de temps sans risque. Notre Gouvernement ne pourrait pas mieux placer son argent qu'en canalisant notre Richelieu. Et je crois que, si ce pro-

jet se réalise, Iberville et St-Jean deviendront des ports importants. Souhaitons donc que ce soit dans peu d'années.

Grâce à l'aimable invitation de la Société St-Jean-Baptiste d'Iberville, j'aurai le plaisir, dans quelque temps, de donner une autre causerie sur le même sujet; car j'ai plusieurs autres souvenirs qui pourraient, je crois, intéresser les

Hommes intéressants

Seuls sont intéressants, ici-bas, les hommes d'une grande tâche ou d'une longue méditation, et, en général, ceux qui concentrent et qui creusent. Léon DAUDET.

amateurs de notre magnifique histoire régionale.

François Goyette.

Quelques grains de blé...



Quelques grains de blé sur une tige... C'est bien peu? Mais ajoutez-les aux grains d'un autre épi, puis à ces deux épis joignez-en un troi-

sième et bientôt vous aurez plus de froment qu'il n'en faut pour remplir les greniers du monde. De simples gouttes d'eau gonflent les rivières et les répandent sur la plaine. Toutes les grandes choses ne sont que l'union de choses plus petites. Alors, pourquoi diriez-vous que votre achat d'Obligations de la Victoire serait trop modeste pour compter dans l'ensemble?

Cette fois, n'hésitez pas une seconde. L'important, c'est d'acheter des Obligations de la Victoire à l'extrême limite de ses moyens. Si vous êtes au nombre des deux millions de Canadiens qui ont souscrit au 3e Emprunt de la Victoire, songez à *augmenter* votre achat. Si vous ne possédez déjà des Obligations de la Victoire, eh bien, ralliez-vous à la légion de vos compatriotes qui ont mis leur épargne au service de la patrie!

Comme le grain de blé confié au sillon germe et se multiplie, votre épargne fructifiera dans les

Obligations de la Victoire. Si vous confiez \$100 au Pays, votre capital s'accroîtra *tous les ans* de \$3; si votre placement est de \$1000, vous vous enrichirez de \$30 par année. Songez aux mille et une merveilles que votre épargne d'*aujourd'hui* vous procurera *demain*!

Au reste, quoi de plus rassurant que la signature du Pays lui-même au bas d'une reconnaissance de dette? Les Obligations de la Victoire ne sont-elles pas en somme une hypothèque sur les richesses de la nation? En cas de besoin, vous pouvez les négocier le plus facilement du monde ou, mieux encore, les employer pour gager un emprunt *sans cesser d'encaisser les intérêts*.

Q. Quelle est la différence entre une Obligation de la Victoire et un billet de banque?

R. Il n'existe aucune différence quant à la sécurité. L'Obligation de la Victoire, tout comme le billet de banque, porte la signature du Pays. Mais l'Obligation de la Victoire rapporte 3% d'intérêts par an jusqu'à l'échéance.

Vous aurez bientôt l'avantage d'acheter des

OBLIGATIONS de la VICTOIRE

Soixante ans de navigation sur le Richelieu

(SUITE)

COMPAGNIES DE NAVIGATION

Il intéressera certainement cette Société de connaître les noms des diverses compagnies de navigation sur le Richelieu. Les voici, aussi loin que je peux me rappeler, en suivant l'ordre chronologique :

A) Compagnies de transport de marchandises :

1.—GEORGES-A. HARRIS CO., dont le bureau principal était à Ottawa (Bytown). Ses barges faisaient le transport entre cette ville et Burlington. Elle possédait 4 ou 5 barges, avec lesquelles elle transportait du bois de construction coupé par elle dans la région outaouaise. Ces barges étaient trainées par ses propres bateaux à vapeur suivants : "Alphonse Georges-A. Harris" et "Allan Gilmore", tous deux de 40 à 50 tonneaux, et mus par une hélice. Fait à signaler, on chauffait au bois. Cette compagnie cessa de faire du transport par le Richelieu, vers 1893.

2.—J'ai connu ensuite un M. Blanchard, qui conduisait son bateau, le "S. Champion No 1", de 40 tonneaux. Il faisait du touage entre Ottawa et Burlington.

3.—La Lake Champlain Transportation Co fut la plus importante compagnie sur notre rivière, en amont d'Iberville. Son président, Robert-H. Cook, demeurait à White Hall, N. Y. Parmi ses directeurs, mentionnons : M. Pierre Dionne, citoyen bien connu de notre ville où il demeurait, et qui a amassé une fortune avec cette compagnie. Celle-ci faisait du touage seulement. Ses principaux bateaux étaient les suivants : "Oliver Bascomb", (chauffé au charbon, mu avec roues à palettes de chaque côté), "Reed", "Grand Isle", "Witterbay", "Baker", "Lévis" (dont M. Pierre Dionne était le capitaine), "Teasdale", "Defendor" (qui est encore en service), "Robert-H. Cook", "Protector" et "Triton". Ces bateaux furent en service ensemble ici; ils donnent une idée de l'activité qui régna alors sur notre rivière. La Lake Champlain existait avant que j'ai souvenir; elle fut dissoute en 1925, alors qu'elle fut achetée par la compagnie Murray mentionnée ci-après.

4.—MURRAY TRANSPORTATION CO., qui succéda à la Lake Champlain. En outre des bateaux de celle-ci, elle eut une cinquantaine de barges. Ses bateaux qui vinrent le plus souvent ici furent : "Robert-H. Cook", "Defendor", "Protector", "Billey", "Madeleine Murray", "Catherine Murray" et "Triton".

B) Compagnies de transport pour passagers :

Alors que l'automobile ou l'autobus n'existaient pas encore et que les chars n'étaient pas confortables comme aujourd'hui, c'était un plaisir tout particulier que de voyager en bateau. Le Richelieu, en amont d'Iberville, fut un temps très populaire pour les excursions, etc. Voici quelques noms de compagnies et de bateaux pour les passagers :

1.—DELAWARE & HUDSON CO., en outre d'exploiter son chemin de fer entre New York et Montréal, possédait les bateaux suivants : "Ticonderoga" et "Raindeer" (mus par roues à palettes et moteurs à vapeur), "Vermont", "McWomb", "Chateaugay". Plusieurs fois par année, de 1850 à 1890 environ, on allait en excursion d'Iberville et St-Jean à Burlington ou Plattsburg, surtout à l'occasion du 4 juillet, la fête du travail, la St-Jean-Baptiste (qui était fêtée alors aussi). De 500 à 800 passagers y prenaient place. Les pompiers d'Iberville organisèrent de ces excursions. Il y avait aussi souvent des pèlerinages à Ste-Anne-de-l'Île-Lamothe. La location d'un bateau, par jour, coûtait \$300.00 à peu près. Le coût du billet pour Burlington, aller et retour, était de \$1.00. On dansait sur le bateau les bonnes vieilles danses; la fanfare de St-Jean ou un "violoneux" faisaient les frais de la musique. Bien des romans et des mariages ont été provoqués au cours de ces voyages sur le Richelieu enchanteur.

2.—BENJAMIN NEALER, de Noyan (qu'on appelait alors souvent Lacolle) fit le transport des

voyageurs entre Lacolle et Saint-Jean avec son "Majestic"; il faisait la navette ainsi 2 ou 3 fois par semaine entre les années 1898 à 1901. Il avait comme collaborateurs actionnaires, M. Louis Hébert, alors maire de St-Jean, M. Noubry Derick et autres. Ce bateau conduisit aussi des excursionnistes au Lac Champlain. Mais, lorsque le chemin de fer des Comtés Unis fut construit, ce service fut discontinué. M. Benjamin Nealer eut ensuite le "Richelieu", plus petit que l'autre.

Je ne me rappelle pas qu'il y eut d'excursion vers "le bas" de la rivière, cela à cause du peu de profondeur du canal Chambly.

LES QUAIS D'IBERVILLE

Maintenant, disons un mot des divers quais dont je me souviens, à Iberville, lesquels donneront une idée de l'importance de cette ville, comme port d'attache pour la navigation. Je les mentionnerai par ordre, en commençant par le haut de la rivière.

1.—Le quai Corriveau, ainsi appelé parce qu'il avait été construit par M. Corriveau, vers 1900, propriétaires de la maison de M. le maire A. Goyette, sur le boulevard des Erables. Il était situé à l'extrémité de ce boulevard. Il s'avancait à une centaine de pieds dans la rivière sur une largeur de 20 pieds. Il ne servait qu'à son propriétaire ou à ses amis pour amarrer les yachts.

2.—Le quai du Central Vermont était appuyé sur le côté sud du pont actuel de cette compagnie de chemin de fer. Ce fut le plus important des quais d'Iberville. Il existait avant ma naissance et demeura jusqu'à 1900. Le Central Vermont y déchargea jusqu'à vers cette date, des millions et des millions de pieds de bois de construction venant des Cantons de l'Est. Les chargements arrivaient généralement le soir, comprenant une quarantaine de chars plats, qu'il fallait décharger sans retard. J'ai fait moi-même, quelquefois, ce travail qui demandait deux hommes par char; ceux-ci avaient chacun \$0.25 par char, ce qui prenait environ trois heures et demie. On ne gagnait pas \$1.00 de l'heure dans ce temps-là! Ce bois était expédié à Burlington et même à New York. Peu de marchandises y étaient expédiées venant d'Iberville ou des environs, ce quai servant exclusivement au Central Vermont. Les chars de cette compagnie s'en retournaient chargés de charbon, etc., apporté par les barges. Celles-ci étaient remorquées par la Lake Champlain Transportation Co.

3.—Le quai de la "factory" (poterie) était situé du côté nord du pont du Central Vermont, près de la propriété actuelle de M. Alfred Senay. Il servait à expédier les produits d'une manufacture de papier qui était sise tout près, vers 1868. Ce papier était fabriqué avec de "l'herbe à lien" (sorte de foin plat). Cette compagnie de papier vit ses bâtisses incendiées; elle demanda un octroi au village alors que M. McGinnis était maire; ce "bonus" lui fut refusé, et la manufacture ne fut pas reconstruite.

4.—Le quai Massé, site actuel du quai de M. Pierre Thuot) appartenait à M. Esenhardt, qui achetait le grain des cultivateurs des environs et l'expédiait de ce quai à Montréal, avec le bateau le "Norman". Mes frères et moi avons fait du transport pour lui.

5.—Le quai des Pickell (ainsi appelé parce qu'il appartenait à M. Pickell, ancien propriétaire du terrain où se trouve ma maison actuelle) était situé en arrière de la propriété de M. L. J. Manny. Il est aujourd'hui disparu; mais les pilonis paraissent encore. Il servait au transport du foin.

6.—Le quai du gouvernement qu'on appela aussi "quai Israël Tarte", car c'est celui-ci qui le fit construire alors qu'il était ministre des Travaux Publics dans le gouvernement Laurier, et qu'il avait été élu député de notre comté. C'était une promesse d'élection, qui, pour une fois, fut tenue. Des quais semblables furent construits à Sabrevois, St-Blaise, etc., au même temps. Celui d'Iberville servit pour recevoir la glaise pour la poterie Farrar, pour la brique, le sable, gravier, etc. Il est encore en usage.

7.—Le quai Arcade Thuot, construit il y a peu d'années par celui-ci pour servir à son commerce de charbon,

8.—Le quai Stébanne (ainsi nommé parce qu'il est situé en arrière de la propriété de celui-ci, vis-à-vis de la 6ème Avenue) était en bois; il n'existe plus aujourd'hui. Pierre Thuot recevait là son charbon. C'est près de là que j'avais l'habitude, ces dernières années, de construire mes bateaux à voile; avant c'était près du pont du Central Vermont.

CONSTRUCTION D'UN BATEAU A VOILE

La construction des bateaux à voile fut un temps, à Iberville, une petite industrie. Lorsqu'un navigateur en avait besoin d'un, il le faisait en collaboration avec les autres du métier. L'entraide à tous jours existé à un haut degré entre les navigateurs d'Iberville, et la population en général.

Nous achetions, dans la région, le bois requis pour construire nos bateaux; que nous faisions scier au moulin Riendeau, à Iberville, ou chez Bousquet, à St-Jean. La plus grande partie des bateaux était en pin; la proue et la poupe étaient en chêne, ainsi que les "boudins" (contours supérieurs); les "membrages" étaient en cèdre. Les mâts étaient en épinette. Nous n'avions pas besoin de plan (blue print); nous connaissions notre métier par cœur.

Nos voiles étaient du genre dit "major" ou "latine" (en point); la presque totalité des bateaux d'ici n'avaient qu'un mât; ils étaient tous à voile. Les bateaux à moteur, en tout cas, pour le commerce, fut une exception.

Nous faisons nos voilures nous-mêmes. Nous achetions la toile à St-Jean ou à Montréal, au prix de \$0.25 la verge. Nous achetions le câble en balle et le grément était fait par nous-mêmes.

LE CREUSAGE DU RICHELIEU

Pour finir, disons un mot du creusage du Richelieu, qui fut commencé en 1910, alors qu'on élargit de lit de la rivière de 700 pieds entre le pont du Central Vermont jusqu'à celui du Pacifique Canadien. Trois bateaux y travaillèrent, dont le "Richelieu". Les travaux furent discontinués avec la chute du gouvernement Laurier, en 1911. En 1940, un barrage a été construit au nord de l'Île Ste-Thé-

"VITE APPRÊTÉE!" "QUEL BON GOÛT!" "DIFFICILE À BATTRE!" "HUM! QUEL RÉGALI!"



Le Mélange LIPTON
pour
SOUPE AUX NOUILLES,
la soupe d'apprêt rapide
qui a véritablement la saveur
du poulet



● Essayez, dès aujourd'hui, le mélange Lipton, soupe aux nouilles. Constatez combien sa préparation est rapide et facile. Voyez comme vous obtenez plus de soupe pour votre argent. Appréciez cette délicieuse saveur de poulet. Vous verrez alors pourquoi c'est "la soupe de bon goût, la soupe pour vous".

En 7 minutes, le mélange Lipton, soupe aux nouilles, vous donne une soupe claire, dorée... si appétissante qu'elle a le goût des meilleures soupes cuites lentement jamais faites à la maison. Et n'oubliez pas, le mélange Lipton, soupe aux nouilles, peut être facilement envoyé outre-mer.

Goûtez à "cette soupe pour vous". Dès aujourd'hui, demandez à votre épicer le mélange Lipton, soupe aux nouilles.

AA7P

UN PRODUIT DE
LIPTON
Les emballeurs du
THE LIPTON PLEIN DE SAVEUR (à fines feuilles)

2 PROQUETS POUR 25c

rère (Fryer), en prévision de ce creusage, et l'an dernier, on élargit le chenal près de l'Île-aux-Noix. Il est à déplorer que ces travaux aient été discontinués. (Suite à la page 23)



PRENEZ SOIN DE VOTRE CARNET DE RATIONNEMENT D'ESSENCE

GARDEZ-LE SUR VOUS • NE LE LAISSEZ PAS DANS VOTRE VOITURE

MAINTENANT que vous avez en votre possession votre carnet de rationnement d'essence pour l'année 1943-1944, il ne tient qu'à vous de toujours le garder en lieu sûr. Si vous le perdez, s'il brûle ou s'il est volé, vous perdez ainsi des coupons qui ne peuvent être remplacés. Le régisseur des huiles a adopté à ce sujet la ligne de conduite que voici :

- Si, par suite de négligence, vous perdez votre carnet de rationnement d'essence avant le 1er octobre 1943, on ne vous accordera pas plus de la moitié des coupons auxquels vous auriez droit si vous faisiez une première demande.
- Si, par suite de négligence, vous perdez votre carnet de rationnement le 1er octobre 1943 ou après cette date, on ne vous accordera pas plus du quart des coupons auxquels vous auriez droit si vous faisiez une première demande.

A compter du 1er avril, le nouveau système de rationnement de l'essence sera appliqué dans toute sa sévérité. D'après les dispositions de ce nouveau système, les automobilistes seront tenus responsables des infractions autant que les préposés aux postes de service. Les ordonnances du régisseur des huiles défendent les actions suivantes :

- 1 Acheter de l'essence avec les coupons de 1942-1943.
- 2 Acheter de l'essence à moins d'avoir un timbre fixé au pare-brise de sa voiture indiquant la catégorie exacte à laquelle elle appartient.
- 3 Détacher des coupons de son propre carnet. (Le préposé du poste de service est chargé de l'enlèvement de ces coupons.)
- 4 Avoir en sa possession un coupon de rationnement d'essence détaché appartenant à un carnet de rationnement d'essence.
- 5 Avoir en sa possession un carnet de rationnement d'essence autre que celui qui a été émis pour une voiture dont on est le propriétaire ou pour une voiture que l'on conduit avec le consentement du propriétaire.
- 6 Altérer, mutiler ou oblitérer un carnet ou un coupon de rationnement d'essence.



Si vous vendez votre voiture automobile, souvenez-vous que, avant d'en faire la livraison, vous devez enlever le timbre ou les timbres de pare-brise. Souvenez-vous aussi que, aussitôt après la vente, vous devez envoyer par la poste au plus proche bureau régional de la régie des huiles de votre province le carnet ou les carnets de rationnement d'essence émis pour la voiture.



Le MINISTÈRE des MUNITIONS et APPROVISIONNEMENTS
L'honorable C.-D. HOWE, ministre

LE CANADA EST A COURT D'ESSENCE • ECONOMISEZ VOS COUPONS